

La revue de vos sorties culturelles
musique • théâtre ciné • expos • danse

du 12 juin au 4 juillet
GRATUIT
www.journalventilo.fr

N° 498

VENTILO



AD2C PRÉSENTE

FESTI AUBAGNE

Le festival de rencontre des acteurs

Avant-premières | Courts d'écoles
Top des Courts | Ciné sous les étoiles
M'acteursClass | Concert
Rencontres | Animations
Théâtre | Expo
Concours Boules Souples

27 > 30
Juin 2024
à Aubagne-en-Provence

Entrée libre
dans la limite des places disponibles

Plus d'informations sur www.ad2c.org

Logos: Département du Rhône, Métropole, Aubagne Développement, etc.

TEL 04 42 79 63 60

CHARLIE JAZZ FESTIVAL

26°

VITROLLES - FONTBLANCHE

2024
05
06
07
JUILLET

MARCUS MILLER * MONTY ALEXANDER
PAOLO FRESU - RICHARD GALLIANO - JAN LUNDGREN
CAMILLA GEORGE * POETIC WAYS * ET BIEN D'AUTRES...

Logos: Vitrolles, Métropole, Boucles du Rhône, etc.

Méditerranées

Épisode 1
Inventions et représentations

Mucem

Exposition permanente
avec une carte blanche à Théo Mercier

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

Avec le soutien de
DIGITAL REALTY
mutuelles du soleil
VOLOTEA

Partenariats médias
France médias monde
AOC

Caryatide n° de l'Érechthéon à Athènes, tirage intégral en plâtre c. 1895-1898, d'après un original en marbre de la fin du 5^e av. J.-C. Musée des Moulages de l'Université Lumière Lyon 2 © MuMo, photo: Bertrand Perret / Mucem
Jean Besancenot, Marée citadine arabe de Rabat, 1954-1959, Maroc, Musée du quai Branly - Jacques Chirac, Paris © Adag, Paris, 2024 - photo © musée du quai Branly - Jacques Chirac, Det. Grand-Palais-Emm

4 » 10 **MUSIQUE****TOURS DE SCÈNES**

- ▲ FJ5C - Marseille Jazz des Cinq Continents et Parcours métropolitain
- ▲ Au Large Festival à la Citadelle de Marseille
- ▲ Aix en Juin
- ▲ Les Nuits Métais à Miramas
- ▲ Charlie Jazz Festival à Vitrolles
- ▲ Zik Zac Festival au Théâtre de verdure du Jas de Bouffan (Aix-en-Provence)

L'ENTRETIEN

- ▲ Vieux Farka Touré (Au Large)

MULTIPISTE

- Nos "recos" festivals, concerts et soirées du mois
- ▲ Marsatac au Parc Borély
 - ▲ Dub Station Festival au Stadium de Vitrolles
 - ▲ Jazz sous les étoiles à Bouc-Bel-Air
 - ▲ Festenau du Dragon à Draguignan

11 » 18 **SUR LES PLANCHES****TOURS DE SCÈNES**

- ▲ Festival de Marseille
- ▲ Marseille Stand-Up Festival à l'Odéon et aux Bernardines
- ▲ Festival d'été de Châteauvallon
- ▲ Festival d'Avignon
- ▲ Les Nuits Flamencas d'Aubagne

L'ENTRETIEN CROISÉ

- ▲ Maryam Kaba et Dj Pone

IDENTITÉS REMARQUABLES

- ▲ Redwane Rajel

19 » 22 **LA FUITE DANS LES IDÉES****C'EST ARRIVÉ PRÈS DE CHEZ VOUS**

- ▲ Twali Belsunce
- ▲ Librairie Les Sauvages

MILLEFEUILLE

▲ *Du taudis au Airbnb. Petite histoire des luttes urbaines à Marseille (2018-2023)* de Victor Collet

COURANTS D'AIR

- L'actu culturelle au sens large, en bref et en vrac
- ▲ La vie en vert. Nos jardins / nos futurs au Mucem
 - ▲ Festival BIM - BD et Illustration à Marseille
 - ▲ La Pride2Weeks

23 **MARSACTU**

- ▲ Sur Marseille en grand, le rapport de la cour des comptes est définitivement sévère

24 » 31 **L'AGENDA**

- ▲ Toutes les sorties du mois

32 » 35 **ARTS**

- ▲ *Passions partagées* au Mucem
- ▲ *Beyond Consciousness* de Chiharu Shiota à Aix-en-Provence

COURANTS D'ARTS

- Nos "reco" expos et performances du mois
- ▲ *Bamboula* de Moussa Sarr à la galerie du Château de Servières
 - ▲ *Bords de mer* en plein air, au 100 rue Peyssonnel
 - ▲ *Marseille, hasards révélés*, du 19 au 27/06 à Rafale

36 » 38 **CINÉMA**

- ▲ FID Marseille
- ▲ Les Rencontres du Cinéma indépendant à Marseille

MAUVAISE LANGUE

Si le 9 juin restera gravé dans les mémoires comme le jour où le RN est officiellement devenu le premier parti de France — un fait entériné avec beaucoup d'empressement par le président de la République —, cela fait en réalité bien longtemps que l'extrême droite a conquis les esprits. Elle a gagné ce que l'on appelle communément « la bataille des idées », et avant cela, la bataille des mots. Bien aidée par « l'ennemi » qu'elle s'est choisi — et qui l'a choisie en retour, comme en témoigne cet ubuesque débat anti-démocratique Attal/Bardella en pleine campagne électorale —, elle a peaufiné sa stratégie de « guerre culturelle »⁽¹⁾.

Lentement, son vocabulaire a infusé notre quotidien sans que nous y prenions garde. Nos gouvernants comme leurs chiens de garde des médias *mainstream* se sont appropriés la rhétorique extrême-droitière, et l'on peut désormais entendre régulièrement des expressions aussi absurdes — et abjectes — que « islamo-gauchisme » ou « éco-terrorisme » de la bouche même de celles et ceux qui poussaient des cris d'orfraie ce 9 juin en voyant l'hexagone se peindre en bleu Marine (ou en marron caca, c'est selon).

Ce glissement sémantique vers la droite (extrême) ne date pas d'hier : qui se rappelle que les « forces de l'ordre » étaient, encore hier, des « gardiens de la paix » ? Que les « cotisations sociales » sont devenues des « charges » ? Que les licenciements de masse se sont transformés en « plans sociaux » ? Dans une société où l'on classe la gauche dans le « bloc des extrêmes », la « bien-pensance » et le « wokisme » font aujourd'hui figure de repoussoirs. Comme si les « mal pensants » et les réacs étaient du bon côté de l'Histoire...

Les mots sont des armes paradoxalement silencieuses. Tellement pratiques pour stigmatiser ceux qui ne pensent pas comme eux sans avoir besoin d'argumenter, dans ce prêt-à-penser qui sied si bien à l'époque... Si commodes pour banaliser une pensée et légitimer une vision du monde. Gageons que la revendication par tous les partis de la gauche française de la noble expression « Front populaire » enclenchera un mouvement inverse...

CC

(1) Théorisée dans les années 1960 par Dominique Venner, la « guerre culturelle » consiste à infuser dans la société sa vision du monde, en n'hésitant pas à utiliser les techniques de manipulation par l'émotion, la récupération de concepts, le détournement de sens, voire les fausses nouvelles.

Toutes vos sorties, tous les mois
www.journalventilo.fr
f [ventilojournal](https://www.facebook.com/ventilojournal) **@** [journalventilo](https://www.instagram.com/journalventilo)
Éditeur Association Aspiro
 97, rue Marengo | 13006 Marseille
Tél 04 91 58 16 84
Rédaction ventiloredac@gmail.com
Communication 06 14 94 68 95
communication@journalventilo.fr
Distribution distribution@journalventilo.fr

Direction Laurent Centofanti • **Rédaction et agenda** Cynthia Cucchi, Lucie Drouot, Paul Cayre • **Direction artistique, webmaster, gestion** Damien Bœuf | www.damienboeuf.fr • **Responsable communication** Nadja Grenier • **Chargé de diffusion** Louison Bahurel • **Développement Web** Olivier Petit • **Brigades du titre** Sébastien Valencia • **Ont collaboré à ce numéro** Marie Anezin, Pierre-Nicolas Bounakoff, Laurent Dussutour, Amandine El Alloui, Amélie Falco, Mona Lobert, Aline Memmi, Isabelle Rainaldi, Emmanuel Vigne, Emma Zucchi • **Impression et flashage** Imprimerie La Provence, 248, avenue Roger-Salengro, 13015 Marseille • **Dépôt légal** : 21 mars 2003
 ISSN-1632-708-X



TÉLÉCHARGEZ EN PDF

Couverture
 Mona Lobert



Ne pas jeter sur la voie publique. La reproduction, même partielle, des articles et illustrations sans autorisation est interdite

Pour figurer dans l'agenda

Les informations doivent nous parvenir le **vendredi matin** au plus tard avant parution, par email ou courrier, adressées à la rédaction.

**DANAKIL
SOSO
MANESS
KALASH
CRIMINEL**

**HOLLIE COOK
KAMAAL WILLIAMS**

ALIEN

**DJIBRIL CISSE
aka TCHEBA**

DJ MAFE MARACUYEAH

ANTHO DECKS

DJ SINGA

DJ KARAÏ

4-5-6 JUILLET
Parc Haussmann
Draguignan



Enjeux olympiques

Serait-ce faire du mauvais esprit que de constater une réduction de la voilure du FJ5C sous la contrainte du calendrier des Jeux Olympiques ? De fait, cette année, le festival, dans son expression estivale, s'arrête le 13 juillet. L'équipe organisatrice, emmenée par son séillant directeur artistique Hugues Kieffer, n'a pu que se plier aux contraintes des thuriféraires de la flamme sportive globalisée, tout en entretenant les foyers musicaux qui, chaque année, attisent le feu du jazz dans la cité phocéenne et ses alentours.

La saison de Marseille Jazz commence toujours avec le « Parcours métropolitain », dans des communes de la périphérie urbaine. Ainsi du concert de la vibrante saxophoniste et flûtiste Sophie Alour qui, dans une instrumentation inédite (avec notamment le violoncelliste Guillaume Latil), jouera le répertoire de son dernier album, *Le Temps Virtuose*, un bijou poétique. Aux confins du pays d'Aix, c'est au Domaine de la Traconnade, à Jouques, que l'on pourra se trémousser sur le groove sensuel nimbé d'électro du saxophoniste Laurent Bardainne et de son groupe Tigre d'Eau Douce, avec en première partie Stompin' Bayou, emmené par le trompettiste américain installé à Marseille Cleveland Donald, qui donne au répertoire *New Orleans* un sacré coup de lifting. Toujours dans le cadre du « Parcours Métropolitain », le contrebassiste Pierre Fénichel jouera avec son groupe Frenchtown Connection le répertoire de son album éponyme sur la place Bellot de Châteauneuf-Les-Martigues : en conjuguant le patrimoine du reggae avec celui d'un Sun Ra, gageons que les *vibes* jamaïcaines et les expérimentations aux confins du free jazz feront jaillir quelques *bombocloats* des rangs du public.

Que serait le jazz actuel dans la cité phocéenne sans Cyril Benhamou ? Le multi-instrumentiste, principalement pianiste, mais aussi flûtiste d'excellence, se voit confier une carte blanche à Plan-de-Cuques, où il s'exprimera d'abord en trio (gageons qu'avec le batteur Jérôme Mouriez et le bassiste Pascal Blanc, il renouera avec les sessions enfiévrées du rooftop Les Réformés), puis avec le Big Band O'Jazz d'Aix-Marseille-Université dirigé par le tromboniste — par ailleurs responsable de la classe de jazz du conservatoire — Romain Morello. Une virée au Château de l'Empéri à Salon-de-Provence s'impose pour la venue de la nouvelle star de la contrebasse Endea Owens, une native de Detroit, dont la générosité musicale le dispute à l'engagement sociétal : ses sets *groovy* et spirituels sont ravageurs, et son implication dans The Community Cookout, une organisation à but non-lucratif qui distribue des repas et organise des concerts gratuits dans les quartiers défavorisés de New York, en font l'une des dignes héritières d'un jazz militant inspiré par l'esprit des Black Panthers. En première partie, signalons Embrassez-vous Quartet, un groupe emmené par la délicieuse chanteuse Naomi Morucci, issu de l'IMFP, l'école de jazz de Salon — la date est

d'ailleurs coproduite avec la boîte de prod' issue de cette dernière. À Marseille, les festivités auront déjà commencé à l'Alhambra, avec le ciné-concert du « vocalchimiste » André Minvielle qui, en s'associant avec le collectif militant Les Mutins de Pangée et sa compagne Juliette Minvielle, concocte une performance visuelle et musicale aux accents d'ici et d'ailleurs, sans jamais oublier de swinguer à qui mieux-mieux. Le Parc de la Moline, dans les quartiers Est, accueillera la formation new-yorkaise Ajoyo, dont les effluves afro le disputent à une appétence marquée pour la soul. Le Festival Jazz des Cinq Continents dûment estampillé se déploiera quant à lui d'abord dans les quartiers Nord, dans cet espace ô combien populaire qu'est le Théâtre de la Sucrière, proposant la multi-instrumentiste Gildaa et le vénérable pianiste cubain expérimentateur Omar Sosa, habitué des scènes locales. À la Friche, place aux jeunes en quelque sorte avec des formations qui devraient faire bouillir plus d'un *tafanari* sur le toit-terrasse : le quintet du batteur Léon Phal, qui emprunte volontiers ses *grooveries* au meilleur des musiques actuelles succèdera au trio Bada-Bada, dont les improvisations débridées n'oublient jamais de donner à danser. C'est déjà complet pour



© Long Center Theater

Vicente Amigo

les deux premiers soirs à la Vieille Charité. On conçoit que les têtes d'affiche avaient de quoi attirer le chaland, qu'il s'agisse de Kyle Eastwood feat. Robin McKelle — ô vertiges de la soul — ou de Mayra Andrade — ô vertiges de la *morna* cap-verdienne. Il reste encore des places pour la prestation de l'étoile montante du flamenco jazz, le chanteur-guitariste Vicente Amigo et pour le set afro-jazz Les Egarés du quartet Balaké Sissoko (kora), Vincent Segal (violoncelle), Émile Parisien (sax'soprano, bien sûr) & Vincent Peirani (accordéon, *what else ?*). Les premières parties ne seront pas en reste, conviant en ce lieu la jeune garde du jazz phocéén avec Jass Quartet, « The Swing mafia from Mars » (où l'on retrouve Cleveland Donald, décidément...), Effimero Quartet avec la remarquable chanteuse Nedjma Bacchi, dont le timbre exceptionnel se pare de volutes orientalisantes, ou encore LMN trio — Léo Achard, Maryline Ferrero, Nghia Duong : trois esthètes ès swing, piliers du Marseille Jazz Collective, à l'instar du duo Simone Pace (un guitariste italien néo-phocéén qui met le feu partout où il passe) & Tiffany Muzellec (une chanteuse superlative, au timbre enchanteur et au *time* ravageur).

Il sera alors temps pour le festival de regagner son écran des jardins du Palais Longchamp. La programmation y prend des teintes pop sans jamais se départir d'une exigence musicale de qualité. Une belle part est faite aux expressions afro-américaines les plus récentes. Ont ainsi répondu à l'appel le crooner *nu soul* à la culture jazz sans pareille José James, la bassiste au groove expérimental et militant

Meshell Ngedeocello, ou encore Madison McFerrin (la petite-fille de Bobby !), sans oublier la star du jazz social-romantique Gregory Porter — il succèdera d'ailleurs au pianiste guadeloupéen Grégory Privat sur la scène de Longchamp : deux grands Grégory valent mieux qu'un petit... En clôture, soirée aux airs de fête avant les flonflons hexagonaux avec Marion Rampal pour un tour de chant où l'émotion le dispute à la sensualité, David Walters pour un set au-delà du groove et Roberto Fonseca, pour soigner la dyslexie des pieds par ses torrides *claves* latines.

Marseille Jazz n'en oublie pas pour autant un cahier des charges impliquant un rayonnement musical dans la cité phocéenne, en proposant le Jazz Club 222 : dans la cour du Conservatoire de Marseille, de 22h à 2h du matin, des premières parties issues de la classe de jazz de l'institution seront suivies par des jeunes formations issues de dispositifs de soutien à la création contemporaine (Prospectus, un groupe revendiquant l'héritage du plus monkien des sax' soprano, Steve Lacy ; Verb, un trio classique qui porte haut les couleurs des Bill Evans et autres Chick Corea), mais également par une rencontre inédite entre la Compagnie Nine Spirit de Raphaël Imbert avec le collectif Reverence, d'Atlanta, pour une joute improvisée dont nul ne sortira indemne !

LAURENT DUSSUTOUR

FJ5C - Marseille Jazz des Cinq Continents : du 30/06 au 13/07 à Marseille. Parcours métropolitain : jusqu'au 22/11 en Provence.

Rens. : www.marseillejazz.com

AU LARGE À LA CITADELLE DE MARSEILLE

Fort bravard

Pour sa quatrième édition, le très éclectique festival Au Large s'empare de la Citadelle de Marseille. Une édition à jauge réduite qui s'annonce exceptionnelle. Le parti pris : chaque soir, des artistes aux esthétiques différentes s'enchaînent pour nous faire découvrir de nouveaux horizons musicaux.



Ladaniva

C'est après le confinement, en 2021, que le festival Au Large voit le jour sous l'impulsion de l'Équipée, fruit de l'étroite collaboration entre quatre structures alors bien connues de la scène musicale locale : la Mesón, Comparses & Sons, le Cabaret Aléatoire et le MounGuy. Un collectif mu par la volonté de réfléchir la culture autrement, avec pour valeur clé l'échange : entre les structures, donc, mais aussi entre les genres et entre les gens, entre public et artistes. Trois ans plus tard, si le collectif n'est plus, la volonté d'une manifestation aux esthétiques multiples, familial, *safe* et à taille humaine demeure. Désormais seule aux commandes (avec le MounGuy, qui s'occupe « d'hydrater » les festivaliers), l'équipe de la Mesón a également dû se passer du lieu qui a vu naître le festival, le Théâtre Silvain, en travaux cet été. Mais la mythique salle flamenco de la rue Consolat a de la ressource, et a décroché *the new place to be* de la cité phocéenne, la Citadelle de Marseille.

Au Large, c'est la proximité avec la mer et l'horizon à perte de vue, cette année à 360 degrés. Mais le large se trouve

aussi dans cette programmation hyper variée, à l'image de ses têtes d'affiches : l'incandescente et hyperactiv(ist)e Rebeka Warrior (Sexy Sushi, Mansfield. TYA, Kompromat...), la rappeuse survoltée KT Gorique, la révélation franco-arménienne Ladaniva, ou encore « le Hendrix du Sahara », Vieux Farka Touré.

Les programmeurs ont également à cœur de mettre en lumière des artistes locaux, à l'instar de la musicienne électro Sabb, engagée dans le milieu queer marseillais, de la rappeuse marseillaise Amalia, de Liquid Jane ou encore de Goodjiu, l'un des membres du duo Baja Frecuencia.

Pour parfaire cette sono mondiale, on retrouvera aussi l'électro voyageuse de Calling Marian, la douce pop de Papooz, ou encore l'électro dark et addictive de Minuit Machine.

Autant d'occasions d'accueillir l'été en douceur, avec ce rendez-vous aussi solaire qu'audacieux.

MONA LOBERT

Au Large : du 22 au 24/06 à la Citadelle de Marseille (Fort Saint-Nicolas, Montée du Souvenir Français, 7^e). Rens. : aulargefestival.com

L'amour est dans le prélude

Si le Festival d'Aix attire chaque année des milliers de mélomanes du monde entier avec un programme prestigieux de créations lyriques et de concerts classiques, il réserve aux locaux un joli prélude, Aix en Juin, entièrement gratuit et ouvert à tous les publics. Focus sur sa onzième édition.

C'est une manière de faire participer tout le monde à la fête. Car ici, on ne se contente pas d'assister à des concerts à ciel ouvert ; on y rencontre les artistes du festival, qui nous prodiguent des master classes ; on y croise les talents de demain ; et puis on pratique aussi, via moult ateliers... Et on va même au cinéma, via un cycle en lien avec les productions présentées lors de la soixante-seizième édition du Festival.

Pensé sous le prisme du développement durable, le spectacle *La Mécanique des sentiments* explore le paysage des passions au gré d'une traversée éclectique du répertoire lyrique, dans les décors malicieusement recyclés par Orià Puppo. Outre le comédien Guyloup Boisneau, la distribution réunira notamment la mezzo-soprano Majdouline Zerari, le baryton Ronan Debois et le pianiste Alphonse Cemin, tous trois anciens artistes de l'Académie du Festival d'Aix. L'Académie propose des master classes, des ateliers et des résidences d'artistes, permettant à de jeunes musiciens, chanteurs et compositeurs de se perfectionner et de se produire sur une scène internationale.

Transmission toujours le 13 juin, avec l'Ensemble Vocal d'Aix-Marseille Université (EV'AMU) qui, sous la direction de Philippe Franceschi, fera dialoguer le répertoire baroque italien du XVII^e siècle avec la langue intensément spirituelle et musicale de Khalil Gibran, à travers une collaboration avec le chanteur et compositeur Walid Ben Selim.

À l'Abbaye cistercienne de Silvacane (La Roque-d'Anthéron), la programmation des Voix de Silvacane met en avant la diversité des esthétiques vocales, des traditions et des répertoires. Les chants de l'Aurès seront portés par la chanteuse et musicologue Houria Aïchi, qui s'attache à transmettre la tradition lyrique des femmes bardes de cette région montagneuse d'Algérie, au croisement des cultures berbère et arabe. La Maîtrise des Bouches-du-Rhône, placée sous la direction de Samuel Coquard, offrira pour sa part une soirée chorale rare et singulière, en donnant à entendre des pièces pour voix et harpe de Mel Bonis, Gustav Holst et plusieurs compositeurs du XX^e siècle. Enfin, la mezzo-soprano Deepa Johnny, remarquée l'an passée dans *The Faggots and Their Friends Between Revolutions*, et présente cette année en juillet dans la nouvelle production *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie*, reviendra pour un récital avec piano en compagnie d'Alphonse Cemin, ancien résident et nouvel artiste encadrant de l'Académie. Justement, les 20, 27 et 29 juin, les chanteurs et instrumentistes en résidence à l'Académie donneront à entendre le fruit de leur

travail au cours de plusieurs concerts.

Le Festival d'Aix est réputé pour sa programmation audacieuse et éclectique. Dans le concert-installation *Nina*, Claron McFadden redonne vie à Nina Simone et à son concert historique de 1976 au Montreux Jazz Festival. Une belle manière de « fêter la musique » en ce 21 juin !

Passerelles, le service éducatif et socio-artistique du Festival d'Aix-en-Provence, s'associe cette année au quarantième anniversaire de l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée en proposant une résidence de ses musiciens au sein de quatre institutions partenaires, scolaires (le collège du Jas de Bouffan et le Centre de formation d'apprentis Métropolitain-Campus des métiers) et médico-sociales (le foyer-résidence Le Sans Souci à Aix et le Foyer de l'Astrée à Marseille). Le fruit de ce travail donnera lieu à une restitution dans l'espace public, avec une création musicale collective inspirée du 1984 de George Orwell (date qui marque aussi la création de l'OJM, donc). Ce projet s'inscrit dans l'attention portée par Passerelles à la dimension fédératrice de la musique et à la place de l'artiste dans la société. Le dispositif propose en effet moult ateliers gratuits, adaptés à tous les publics, développés avec ses partenaires locaux et animés par des artistes et pédagogues.

Thaïs Durtschi, professeure en Classe à Horaire Aménagée Théâtre au collège Stéphane Mallarmé et en option théâtre au Lycée Antonin Artaud dans le 13^e à Marseille, a participé avec ses élèves aux ateliers de préparation à *Madame Butterfly* de Puccini : « Pour nos élèves marseillais, aller à Aix, ce n'est pas forcément évident. Les transports en commun prennent du temps et le trajet est compliqué. Ils sont toujours ébahis par la beauté de la ville. Je pense qu'ils vont être bluffés par le site du Théâtre de l'Archevêché. Ils ont participé à deux ateliers de préparation très qualitatifs avec des intervenantes très pros et qui maîtrisent leur sujet. L'un était basé sur la voix. Même si les élèves ont eu du mal à se lâcher — il aurait fallu un peu plus de temps pour qu'ils "osent" vraiment sortir leurs voix — ils ont réussi à chanter en chœur. Les exercices étaient techniques et didactiques. L'autre atelier, sur les marionnettes, était super ludique, les élèves ont bien pris la mesure de la difficulté technique... Ils ont beaucoup apprécié cet atelier et ils sont impatients d'assister à l'opéra. »

Enfin, Aix en Juin propose aussi une programmation cinéma, en partenariat avec l'Institut de l'Image et le Mazarin, et qui fait écho aux productions lyriques du Festival. Le romantisme noir de *Sandra* de Visconti devrait ainsi offrir un miroir envoûtant aux *Iphigénie* de Gluck, tandis que la quête dans les Balkans du cinéaste



de *Regard d'Ulysse* ne manquera pas de rappeler celle du héros de Monteverdi. Quant au renoncement de l'héroïne geisha de *Derniers Chrysanthèmes* de Mikio Naruse, il offre un contrepoint parfait au *Madame Butterfly* de Puccini.

D'année en année, le Festival d'Aix s'engage dans l'innovation, la transmission et l'accessibilité, et s'efforce de renouveler son public en pratiquant des tarifs très attractifs pour les jeunes et les étudiants. Avec un programme gratuit comme celui d'Aix en Juin, il ouvre grand les portes de l'opéra à toutes et tous ; il suffit juste de se laisser tenter...

ISABELLE RAINALDI

Aix en Juin : jusqu'au 29/06 à Aix et dans le Pays d'Aix.
Rens. : festival-aix.com

Charlie à la fête

Et si Charlie Jazz était encore une fois le festival le plus... authentique... novateur... convivial... festif... de la région ? Inutile de chercher à rayer une mention inutile, il n'y en a pas ! Alors que les matins s'annoncent de plus en plus bruns sur le vieux continent, l'association organisatrice, toujours animée par l'esprit de résistance au fascisme (comme lorsqu'elle tint bon sous les coups bas des Mégret il y a un bon quart de siècle), propose des soirées métisses et multicolores avec certaines des meilleures propositions jazz actuelles, fussent-elles novatrices ou patrimoniales.

C'est toujours mieux d'arriver à l'heure de l'apéro, pour profiter des fanfares qui ouvrent chacune des trois soirées. Les vénérables Accoules Sax' seront de la partie — rappelons qu'ils tirent leur nom de la montée éponyme au Panier, où ils firent leurs premières armes. Notons la présence de Misstrash en ouverture de la troisième soirée, groupe déambulatoire à 90 % féminin, à l'instrumentation originale et aux atours d'un défilé drag queen à même de faire rendre gorge au moindre fieffé facho — avec sa bile, restons non violent. Quant à l'Impérial Kikiristan, on leur saura gré de subvertir l'ordre géopolitique le temps d'une promenade sous les platanes de Fontblanche.

C'est à Tony Swarez, du haut de son estafette, qu'il appartiendra de nous faire danser en clôture des trois soirs : nanti d'une culture musicale superlative dans les musiques « black », depuis la lointaine époque du fanzine *Scratch*, ce DJ enchante les publics européens avec son Walkabout Sound System.

La scène du Moulin, consacrée aux formations « émergentes », convie dès le premier soir le trop rare groupe Méandres, dont la « pop alternative » résonne dans la région depuis plus d'une paire d'années. Le violoncelliste Emmanuel Cremer, le chanteur sax' Fabien Genais et le vibraphoniste/flûtiste Uli Wolters invitent Émilie Lesbros pour un tour de chant que l'on pressent tangentiel, ainsi que le rappeur novateur Mike Ladd pour des déclamations incantatoires aux accents punk. Le deuxième soir, place à Cagoules & Décalcomanies, dont le jazz tendre décolle vers des horizons émancipateurs : la chanteuse-flûtiste Fanny Ménégos et le saxophoniste vocaliste Nicolas Stephan ont nommé

le groupe ainsi en hommage aux zapatistes, dont ils croisèrent la route insurrectionnelle. Quant à Mowgli, un trio aux accents électro, il devrait, le dernier soir, tous nous faire devenir enfants sauvages !

Quand vient l'heure des premières parties sur la grande scène, dite « des platanes », c'est là qu'on regrette d'être arrivé trop tard pour trouver à s'asseoir. Une digne représentante du London Jazz actuel en foulera les planches le samedi soir. Avec son groupe, l'Anglaise d'origine nigériane Camilla George, issue du collectif Tomorrow's Warriors (dont proviennent aussi Shabaka Hutchings et Nubya Garcia, entre autres), déroulera ses contes musicaux issus du patrimoine Ibibio (le nom du peuple de ses ancêtres) dans un mix afro-beat aux effluves hip-hop qui n'oublie jamais de swinguer en toute liberté — elle revendique un héritage musical de Jackie McLean dans son jeu de saxophone.

Le dimanche soir, ce sera au tour du quintet Poetic Ways de titiller les émotions du public. Cinq musicien-nes qui se sont trouvés dans des vibrations communes entre Gabriel Fauré et Nina Simone, Baudelaire et Léo Ferré... lors d'un set impromptu au Conservatoire de Marseille. Frissons de sensations contrastées à venir avec la voix profonde de Célia Kameni, le jeu de saxophone spirituel de Raphaël Imbert, le swing impressionniste de Pierre-François Blanchard au piano, et une section rythmique dont le sens poétique ne saurait être mis en défaut (Pierre Fénel, contrebasse ; Anne Pacey, batterie).

Quant aux têtes d'affiche, cette année, ce sont de véritables stars que le directeur artistique de Charlie Jazz, Aurélien Pitavy, a réussi à programmer.

Rien de moins que LE Marcus Miller



Poetic Ways

le premier soir. S'il a porté la basse électrique à ses sommets, notamment par un slap ravageur, funky et mélodique, il ne dédaigne pas pour autant la contrebasse ou la clarinette basse. Avec son groupe, il défendra, dans un cadre intimiste pour lui, un répertoire inspiré des musiques de films qu'il composa dans sa longue carrière artistique.

Pour le deuxième soir, c'est un monstre sacré du piano jazz qui s'avancera sur la scène principale : LE Monty Alexander, qui, né le 6 juin 1944, vient de sortir un album d'une vigueur détonante — évidemment intitulé *D-Day*. Son swing plus que fondant est nanti d'un sens du *time* plus que profond, faisant de lui le héraut d'un jazz joyeux trempé dans une exigence artistique à toute épreuve. Bien que repéré par Sinatra à peine débarqué de Kingston lors de son arrivée à Miami au sortir de l'adolescence, et rapidement surnommé « l'autre Oscar Peterson », il n'a jamais renié ses origines jamaïcaines, proposant des incursions dans le reggae jusque sur son dernier opus. Que les puristes du jazz ne s'étonnent pas si

jaillissent du public quelques *Pull Up* et autres *Bombocloot* : il ouvre *D. Day* en déclamant les paroles de *War* de Bob Marley (que le rasta emprunta au discours d'Hailé Sélassié dénonçant l'invasion de l'Éthiopie par l'Italie fasciste), glisse quelques incartades vers la syncope jamaïcaine au détour d'une composition avec son trio, et termine par l'hymne mento et prolétarien *Day-O, the banana boat song* — issu d'une grève des dockers de Kingston. Jazz, reggae et lutte des classes donc. Que demande le peuple ? Un peu plus d'herbes de Provence certainement... Enfin, le dernier soir, vagues d'émotions maritimes avec le trio Mare Nostrum, regroupant le trompettiste sarde écolo Paolo Fresu, le « souffleur » (accordéoniste et bandonéiste) Richard Galliano et le pianiste Jan Lundgren : poésie dansante aux effluves iodées, quoi de mieux pour nous donner à rêver d'un autre futur ?

LAURENT DUSSUTOUR

Charlie Jazz Festival : du 5 au 7/07 au
Domaine de Fontblanche (Vitrolles).
Rens. : www.charlie-jazz.com

FESTIVAL LES NUITS MÉTIS

Scènes de mélange

Pour leur trente et unième édition, les Nuits Métis retrouvent le majestueux plan d'eau Saint Suspi de Miramas pour déclarer leur flamme aux artistes de la sono mondiale. Au programme, treize concerts gratuits, des déambulations festives, des arts visuels, un village gourmand et une journée de rencontres professionnelles dédiée à la coopération internationale. Que la fête commence !



La Ganga Calé

En cette année olympique, le désormais bien installé festival honore encore une fois toutes les cultures et convie des artistes de toute la planète à fêter l'été.

Le Kenya, dont Miramas est ville d'accueil et d'entraînement pour les J.O., est particulièrement à l'honneur, notamment via une installation d'arts visuels nous invitant à un voyage au cœur de Nairobi. Et avant le grand raout à Saint Suspi, le Théâtre La Colonne accueille Edward Kamau, alias Sweet Street Opera, pour un concert métissé dont seul cet alchimiste sonore, doté d'une triple culture (un père kenyan, une mère anglaise, une vie désormais provençale), a le secret. Par ailleurs, les deux soirées au plan d'eau seront inaugurées par la Batucada de la Famille Géant, soit d'immenses personnages parés pour l'occasion des couleurs du Kenya et qui ont pris l'habitude de déambuler au son des percussions de la fanfare Vents Métis.

Le festival se fait comme toujours globe-trotter et convie des artistes du Maroc, d'Espagne, de Mauritanie et d'ailleurs pour un moment de convivialité et de partage autour des « musiques du monde ».

Le premier soir, le groupe Nnawa ouvrira les festivités avec sa soul teintée de hip-hop et de ragga, tandis que les Madrilènes de La Ganga Calé serviront un mélange explosif de funk, salsa, reggae et ska à la sauce latino. Enfin, le multi-instrumentiste Hocine Benameur, virtuose du oud, proposera son « souk system », ou la réjouissante rencontre entre musique électronique et orientale.

Le lendemain, les locaux de Chu Chi Cha, nouveaux hérauts de l'électrocumbia, ouvriront le bal, avant de passer le relais à la joyeuse troupe de La Caravane Passe : vingt ans de tournées, autant de prestigieuses collaborations, six albums... on ne présente plus ces trublions nomades ! Ce dernier soir sera aussi l'occasion de (re)découvrir le duo parisien qui a su se faire un nom dans le reggae, Jahneration. Avec un live techno à la sauce méditerranéenne, Olkan et La Vipère Rouge devraient clore les festivités dans une transe contagieuse.

AMÉLIE FALCO

Les Nuits Métis : du 27 au 29/06 à Miramas. Rens. : festival.nuitsmetis.org

ZIK ZAC FESTIVAL

En avant la muse Zik

« On fait l'bilan, calmement, en s'remémorant chaque instant, parler des histoires d'avant comme si on avait cinquante ans », chantaient en 2000 deux jeunes hommes, désormais presque quinquagénaires. Voilà déjà vingt-six ans que le Zik Zac est l'un des festivals incontournables de notre territoire. Libre d'esprit et de tarif, idéalement localisé, il jouit d'une programmation toujours affûtée qui l'adresse à un public de tout âge et d'une large sensibilité artistique.

En juillet 1998, une grande partie de la France vibrait grâce à Zinédine Zidane, dont le doublé en finale lui offrait (presque) sa coupe du monde. Autre histoire de double Z, la première édition du Zik Zac se tenait, afin de proposer une alternative aux soirées de football. Une initiative fort judicieuse car, au fil des années, l'événement n'a cessé d'offrir à son public une programmation de haute volée, les grands noms s'y étant succédés. D'une manière non exhaustive, on peut citer Sanseverino, Gnawa Diffusion, Chinese Man, Tony Allen, Watcha Clan, Massilia Sound System, Le peuple de l'herbe, Zebda, Rachid Taha, Etienne de Crécy, Zenzile, Hollie Cook, Oai Star, Fatoumata Diawara, j'en passe et des meilleurs.

En 2024, le Zik Zac continue son sans-faute et propose une affiche riche. Déjà, soulignons en sus de la musique la présence d'espaces dédiés au street art et au neuvième art (la bande dessinée, pour les non adeptes du regretté Akira Toriyama). Ensuite, rappelons la tenue à 18h sur l'ensemble des trois



Bedouin Burger

jours de spectacles destinés au jeune public. Enfin, parlons zique, mon cher Zach.

Côté nouvelle scène, on note entre autres la programmation d'Imaye, poétique loveuse au RnB parfaitement calibré, du jeune quintette Darkrose au rock mélodique inspiré, ou encore du super groupe garage marseillais La Flemme, qui combine quatre éléments de formations phocéennes parmi les plus énergiques et appréciées.

Au niveau des têtes d'affiche, inutile de présenter les incontournables Asian Dub Foundation... À leurs côtés, la grande Nneka au répertoire protéiforme et au timbre de voix imparable, l'ensorcelante marseillaise Siska (du Watcha Clan), Pouno à la musique sans frontière et au flow sans limite, Faizal Mostrixx qui conjugue esprit, corps, tradition et futur dans son œuvre autant électronique qu'organique. Citons aussi Bedouin Burger, l'arabe qui cache la forêt, signataire d'une pop orientale moderne qui nous fait découvrir une génération détonante, Huck Finn Junior, le plus profondément américain des Français, dont la bluegrass prouve que l'herbe n'est pas toujours plus verte ailleurs, et le vaillant groupe de rock toulousain Tiwiza, qui rock la casbah avec ses morceaux chantés en kabyle. Le temps passe et passe et passe, et voilà l'heure du bilan. Avec quinze à vingt mille fidèles, la volonté de proposer gratuitement du contenu de qualité pour que la culture profite à tous et à toutes, ainsi que l'amour des artistes dont le talent nous touche au plus profond, on pourrait tirer un parallèle entre le festival et *Ventilo*. Votre journal poursuit un parcours similaire à celui du festival depuis ses débuts il y a vingt-trois ans, et nous continuerons de l'accompagner sur son chemin, à la ville mais surtout face à la scène.

SÉBASTIEN VALENCIA

Zik Zac Festival : du 4 au 6/07 au Théâtre de verdure du Jas de Bouffan (Aix-en-Provence). Rens. : www.zikzac.fr/zik-zac-festival



L'entretien Vieux Farka Touré

À l'occasion de son concert à Marseille pour le festival Au Large, nous avons pu échanger avec le chanteur malien, fils d'Ali Farka Touré, et souvent surnommé « le Hendrix du Sahara ».

Vous êtes actuellement en tournée mondiale, notamment en Europe ces dernières semaines. Comment ça se passe ?

C'est une grande tournée, parce que j'ai commencé au début de l'année. Là, je fais une pause de quelques jours pour voir ma famille, au Mali. Pour l'instant, ça s'est très bien passé ! On arrive à toucher un peu les gens par la musique, c'est ça qui compte pour moi. On essaye de faire notre boulot, c'est-à-dire de rendre les gens heureux.

Récemment, vous avez participé à une levée de fonds pour Gaza...

C'est une évidence car je partage depuis toujours un message de paix, pour le bien-être de mes enfants, je pense à l'Afrique, au Mali... J'ai donné pour la bonne cause. Tout ce qui touche à la politique et surtout à la population est très important pour moi.

En 2022 est sorti votre album *Ali*, en collaboration avec le groupe texan Khruangbin. Comment s'est opérée cette collaboration ?

Ali est un hommage à mon père. Mon envie était de faire des reprises de ses chansons pour en créer quelque chose de nouveau. Je voulais que cet album soit une collaboration et je cherchais des musiciens pour ce projet. Moi, je suis quelqu'un d'humble et j'ai rencontré pas mal d'artistes qui n'étaient pas du tout accessibles, qui cherchaient juste à monter sur la scène internationale... Ça ne me plaît pas de travailler avec ce genre de personnes. Khruangbin, je les ai rencontrés pendant un concert, je suis allé les voir dans les loges après, on a discuté et je me suis dit « Ok, les gars ont les pieds sur terre », et on a commencé à réfléchir au projet.

Et ensuite, vous avez travaillé à distance ou dans les mêmes studios ?

Ah non, dans le même studio ! Khruangbin, ce sont des bons musiciens, on a enregistré tout l'album en une semaine ! En parallèle, j'ai sorti un autre album, *Les Racines*, un projet solo. J'essaye toujours, quand je sors un projet en collaboration, de proposer un projet solo en parallèle.

Et avez-vous un projet en préparation ?

Je prépare un album avec un des musiciens du Buena Vista. On a enregistré à Barcelone il y a quelques semaines, il ne reste plus qu'à faire la production. Je n'ai pas encore de date de sortie, mais prochainement je pense !

Votre père, Ali Farka Touré, vous a transmis son amour pour la musique. Est-ce que vous faites la même chose avec votre fils ?

Mon fils a douze ans, il a commencé la guitare à un jeune âge. Ce que je peux dire, c'est qu'il est l'homonyme de son grand-père. Moi, j'ai commencé la guitare à vingt ans, donc ça ne veut rien dire. On verra bien s'il a la même passion que son père et son grand-père !

Propos recueillis par Mona Lobert

Vieux Farka Touré : le 24/06 à la Citadelle de Marseille (Montée du Souvenir Français, marseille 7^e), dans le cadre du Festival Au Large. Rens. : aulargefestival.com

Pour en (sa)voir plus : www.vieuxfarkatoure.com

MUSIQUE - DANSE - CINEMA - INITIATION ET BAL SEVILLAN - MASTER CLASS - RENCONTRES - ANIMATIONS

LES NUITS FLAMENCAS 2024
DIRECTION ARTISTIQUE JUAN CARMONA

4 > 7 JUILLET AUBAGNE

ENTRÉE LIBRE

CELESTE URSULA LÓPEZ
ANDRÉS MARÍN
KARIME AMAYA
BELÉN LÓPEZ
PABLO CAMINERO DANSEUR INVITÉE ANA MORALES
ANTONIO CANALES CINÉ / RENCONTRE
KEMA BALIARDO
GYPSY CONTADOR
DBUREO
JOSÉ FERNÁNDEZ APÉRO FLAMENCO

NUITS FLAMENCAS MÉTROPOLÉ
SON DE RUMBA / LA PENNE-SUR-HUVEAUNE / 13 JUILLET
EL LUCO & LA ROSA NEGRA / GÉMENOS / 20 JUILLET

LESNUITSFLAMENCAS.FR

UN ÉVÉNEMENT PORTE PAR NOMADES KULTUR
AUBAGNE en Provence

LES NUITS FLAMENCAS 2024

La Marseillaise, MUSEUM, SUD, SUD OUEST, SUD RADIO, SUD TV, SUD 100%, SUD 100% 3, SUD 100% 4, SUD 100% 5, SUD 100% 6, SUD 100% 7, SUD 100% 8, SUD 100% 9, SUD 100% 10, SUD 100% 11, SUD 100% 12, SUD 100% 13, SUD 100% 14, SUD 100% 15, SUD 100% 16, SUD 100% 17, SUD 100% 18, SUD 100% 19, SUD 100% 20, SUD 100% 21, SUD 100% 22, SUD 100% 23, SUD 100% 24, SUD 100% 25, SUD 100% 26, SUD 100% 27, SUD 100% 28, SUD 100% 29, SUD 100% 30, SUD 100% 31, SUD 100% 32, SUD 100% 33, SUD 100% 34, SUD 100% 35, SUD 100% 36, SUD 100% 37, SUD 100% 38, SUD 100% 39, SUD 100% 40, SUD 100% 41, SUD 100% 42, SUD 100% 43, SUD 100% 44, SUD 100% 45, SUD 100% 46, SUD 100% 47, SUD 100% 48, SUD 100% 49, SUD 100% 50, SUD 100% 51, SUD 100% 52, SUD 100% 53, SUD 100% 54, SUD 100% 55, SUD 100% 56, SUD 100% 57, SUD 100% 58, SUD 100% 59, SUD 100% 60, SUD 100% 61, SUD 100% 62, SUD 100% 63, SUD 100% 64, SUD 100% 65, SUD 100% 66, SUD 100% 67, SUD 100% 68, SUD 100% 69, SUD 100% 70, SUD 100% 71, SUD 100% 72, SUD 100% 73, SUD 100% 74, SUD 100% 75, SUD 100% 76, SUD 100% 77, SUD 100% 78, SUD 100% 79, SUD 100% 80, SUD 100% 81, SUD 100% 82, SUD 100% 83, SUD 100% 84, SUD 100% 85, SUD 100% 86, SUD 100% 87, SUD 100% 88, SUD 100% 89, SUD 100% 90, SUD 100% 91, SUD 100% 92, SUD 100% 93, SUD 100% 94, SUD 100% 95, SUD 100% 96, SUD 100% 97, SUD 100% 98, SUD 100% 99, SUD 100% 100.

MULTIPISTE

MARSATAC

» DU 14 AU 16/06 AU PARC BORÉLY (MARSEILLE, 8^e)



Marsatac a le rap en ADN et ce n'est pas cette vingt-cinquième édition qui le démentira. Du 14 au 16 juin, l'incontournable (f) estival marseillais fait resurgir son identité hip-hop avec une affiche stupéfiante, partagée entre rappeurs installés dans le cœur du public, à l'instar de Kaaris, Shay ou encore Zola, et la jeunesse d'une nouvelle scène incarnée par Kay The Prodigy,

Selug & \$enar, ou encore Arône. Mais la programmation électro et techno se porte tout aussi bien. Les sets de Yenkov et de Marie Davidson sont aussi largement attendus par la foule, tout comme la première scène marseillaise du duo électro Jersey, dont les sonorités n'ont pas fini d'embraser les réseaux.

Marsatac continue cette année de forger l'image d'un événement dont on ne fait pas l'économie à Marseille, un rendez-vous musical en effervescence qui ne cesse de faire évoluer sa ligne pour prendre soin des oreilles de ses milliers de spectateur-ices.

PAUL CAYRE

RENS. : MARSATAC.COM

DUB STATION FESTIVAL

» LES 28 ET 29/06 AU STADIUM DE VITROLLES



À croire qu'il ne faut pas dépasser certaines fréquences sonores pour se produire au Stadium. Quelques mois après le succès du Festival Basses Fréquences, le cube noir remplace le domaine de Fontblanche pour assurer la tenue de la onzième édition du Dub Station. Depuis sa fermeture controversée en 1998, le lieu n'a ouvert son portail à la culture qu'à de rares occasions... Mais cette année, des échos reggae s'élèveront à nouveau de la carrière de bauxite où le géant de fer

dort depuis vingt-six ans. L'association Musical Riot, véritable acteur tremplin du dub en France, s'est donné pour objectif de démocratiser ce genre instrumental, tiré du reggae jamaïcain, dans un rendez-vous sans pareil dans l'hexagone. L'affiche se veut aux confluences des multiples inspirations du style musical, conviant une quinzaine d'artistes, à se produire sur les deux scènes extérieures du festival. Et comme Musical Riot ne se contente pas de (re)donner ses lettres de noblesse un genre musical peu connu en France, elle redonne aussi vie à ce lieu hors du temps. La recette semble donc toute trouvée et, à en croire la billetterie presque épuisée, le public du Dub Station aura vite fait de dépoussiérer les gradins du Stadium.

PAUL CAYRE

RENS. : WWW.MUSICALRIOT.ORG

JAZZ SOUS LES ÉTOILES

» DU 1^{ER} AU 6/07 À BOUC-BEL-AIR



L'équipe de Jazz sous les étoiles convie les publics en son fief des Jardins d'Albertas à Bouc-Bel-Air pour une programmation qui devrait ravir les aficionados d'un jazz populaire où le swing règne en maître. Swing manouche avec le trio de Thomas Dutronc, ou quand la chanson française croise le fer avec une musique héritée du premier peuple européen — les Roms. Swing d'exigence avec la saxophoniste Candy Dulfer, l'une des boss du Jazz at Lincoln Center de Wynton Marsalis. Swing à danser avec le groupe du

Caveau de la Huchette, antre du « jazz trad » (la tradition en jazz, c'est comme le cochon après tout : tout y est bon... à condition d'entendre le mot « créole » dans son acception métisse) conduit par le trompettiste Ronald Baker. China Moses, digne fille de Dee Dee Bridgewater par son côté « bête de scène », sera de la partie également — rappelons qu'elle signa une tribune en soutien aux Gilets Jaunes en 2019 : entonnera-t-elle l'hymne de ces derniers ou se contentera-t-elle d'un « Aou Aou » ? Voilà qui défriserait plus d'un-e habitant-e de cette commune sous l'emprise du « bloc bourgeois ». Le festival rayonne aux alentours avec un off concocté, entre autres, par le boss du Hot Brass Jean-Paul Artero, où l'on retrouvera notamment Angie Wells, réincarnation californienne de celle que l'on surnommait « La Divine », Sarah Vaughan.

LD

RENS. : WWW.JAZZSOUSLESETOILESBOUCBELAIR.COM

FESTENAU DU DRAGON

» DU 4 AU 6/07 AU PARC HAUSSMANN DE DRAGUIGNAN



De prime abord, on pourrait penser qu'au Festenau du Dragon, on célèbre un univers médiéval mystérieux, caché au fin fond d'une clairière magique. Mais ce premier week-end de juillet à Draguignan, on ne trouvera pas de chevaliers en armure et d'hydres à mille têtes ; le seul dragon qu'on y verra dans le parc Haussmann se trouve

sur l'affiche du festival et il nous invite à découvrir une programmation déjantée — qui, elle, avoisine les mille têtes. Durant trois jours, le nouveau-né des festivals provençaux compte bien remettre le couvert en attendant plus de 2 000 visiteurs pour cette deuxième édition. Pour remplir son affiche, le festival fait du circuit court en programmant Soso Maness et... Djibril Cissé, qui abandonne les crampons pour un dj set sous le nom de Tcheba. Mais pas de chauvinisme au Festenau du Dragon : avec les prestations de Danakil, Kalash Criminel, Kamaal Williams et — surtout — de Hollie Cook, le festival assure un voyage à travers les pays et les genres musicaux dont on n'est pas sûr de revenir indemnes.

PAUL CAYRE

RENS. : WWW.FACEBOOK.COM/FESTENAUDUDRAGON

Courant éclectique

Partageant les mêmes dates que son éminent collègue du In d'Avignon, le Festival d'été de Châteauvallon épouse aussi la même diversité de formats, la haute qualité de ses propositions et une fougue festive. Tout cela dans le cadre idyllique, à l'écart de la ville, d'un écrin culturel posé sur une colline qui domine la mer.

Le Festival d'été de Châteauvallon a toujours été un incontournable, notamment lorsqu'il était entièrement consacré à la danse, les compagnies les plus prestigieuses se produisant sur la scène de l'Amphithéâtre. Après divers remaniements, il a pris toute son ampleur et gagné en popularité durant le confinement. Il était en effet de mise, à cette époque-là, d'investir l'extérieur pour préserver la santé de chacun et la continuité de la présentation des créations. On se souvient de l'été 2020 et de la surprise provoquée par la vision d'un corps à la verticale, la tête enfouie dans la terre de la garrigue... c'était la première d'*Underground* de Romain Bertet, qui sera cette année à Avignon au Train Bleu. Et quel souvenir inoubliable que ce *Jardin aux Oiseaux*, avec une déambulation parmi les pins des Chanteurs d'Oiseaux, suivie d'une lecture des textes de Jean d'Agrève par Charles Berling, accompagné par la talentueuse pianiste Shani Diluka à l'ombre de la pinède du haut... Des moments de magie que Charles Berling nous a offerts et qu'il a démultipliés en 2021 pour d'heureuses retrouvailles scéniques et publiques de juin à juillet, comprenant vingt-sept propositions et autant de grands noms (Simon Abkarian, Fanny Ardant, Jean-Claude Gallotta, Étienne Minoungou, Stanislas Nordey, Pascal Rambert, Lisa Simone...). Un succès au-delà des espérances. Sur ces multiples expériences enchantées nées de la contrainte, le Festival d'été s'est forgé une identité propre qui allie nature, plaisir, innovation et partage. Tout ce dont nous avons besoin en ce moment. Petit aperçu de ce qui vous charmera cet été.

Depuis son succès avignonnais avec sa pièce *Dividus*, Nacim Battou est le chorégraphe qui monte. Artiste associé à Théâtres en Dracénie, il fera aussi un compagnonnage dans l'Ouest



Boléro de Maurice Béjart

Provence avec Scènes et Cinés, chez qui il se produira trois fois la saison prochaine. Sa compagnie Ayaghma, bien qu'ayant une forte influence hip-hop, est constituée de personnalités singulières, à l'instar du circassien Clotaire Fouchereau, remarqué dans *Des gens qui dansent (petites histoires des quantités négligeables)* de Mathieu Desseigne-Ravel et Naïf Production. Ou comme la gracieuse Juliette Valerio, qui officie chez Hofesh Shechter, vue aussi dans *En Corps* de Cédric Klapisch. Pour sa nouvelle création, *Notre dernière nuit*, Nacim Battou a imaginé une chronique chorégraphique en trois épisodes pour lieux insolites. Un spectacle-surprise avec une création musicale de Matthieu Pernaut. Durant la même soirée, toujours entre hip-hop et contemporain, la chorégraphe Jann Gallois présentera *In Situ*. Pour cette première pièce pour l'espace public de sa compagnie BurnOut, Jann Gallois jongle avec les notions de place, rôle, angle de vue et positionnement, brouillant les attendus. Finalement, les techniciens prendront la place des danseurs et vice versa. Qui peut résister au plaisir immense de

retrouver une œuvre de Maurice Béjart dans le mythique amphithéâtre de Châteauvallon ? Sûrement pas ceux qui y ont vu feu Jorge Donn y danser, non pas le *Boléro*, mais *1789*. Avec *L'Oiseau de Feu & Boléro* de Béjart et *Alors on danse...* ! de Gil Roman dédié à Patrick Dupond, il se peut, que ce soir-là, les anges accompagnent le Béjart Ballet Lausanne.

La grande Anne Teresa De Keersmaeker fait son grand retour dans la région, d'abord au Festival de Marseille et ici avec son succès du Festival d'Avignon 2023, *Exit Above — d'après la tempête*. Avec sa compagnie Rosas, le danseur et guitariste Carlos Garbin, et le guitariste et producteur Jean-Marie Aerts, la chorégraphe va chauffer les vieilles pierres avec une danse mi-clubbing mi-défilé. Une nouvelle expérience musicale réussie pour Anne Teresa De Keersmaeker que ce *walking songs* qui ramène la danse au pas de la marche. Et l'on tutoiera la voûte céleste avec la voix de la compositrice-interprète Meskerem Mees.

Musique toujours, mais cette fois avec de l'opéra, et pas n'importe lequel, celui qui figure dans *Le Parrain 3 : Cavalleria*

Rusticana & Pagliacci de Pietro Mascagni et Ruggero Leoncavallo. Puis on se laissera bercer au gré du vent et des vagues par *Tous les marins sont des chanteurs* de Gérard Mordillat, François Morel et Antoine Sahler. Le public sera ravi de retrouver ces deux derniers, habitués de Châteauvallon, et de faire la connaissance d'un marin breton inconnu, poète et aventurier : Yves-Marie Le Guilvinec. Un conférencier ultra brillant et émouvant à souhait (formidable Romain Lemire) fera revivre l'épopée de ce grand gaillard à qui Léo Ferré et Théodore Botrel ont tout piqué. Un spectacle d'amour et d'humour, faisant la part belle aux chansons de marins et à la poésie des imaginaires. François Morel a un bel équipage musical (Antoine Sahler, Amos Mah et Muriel Gastebois) qui fait plus que le seconder ; ils partagent l'allégresse des mers, la beauté des mélodies d'Antoine Sahler et le charme des plaisanteries potaches. Ils seront rejoints par la chorale toulonnaise Les Maîtres Chanteurs pour cette nuit du 9 juillet qui s'annonce inoubliable.

Durant ce mois qui ne vous fera plus quitter la pinède d'Ollioules, on pourra aussi aller en famille voir deux spectacles de cirque : *Rapprochons-nous* de La Mondiale Générale et *Yé ! (Leau !)* du Circus Baobab.

On se laissera également guider entre les herbes folles et les pins centenaires par la verve captivante de Jacques Bonnaffé qui, avec *Quatre îles, un archipel* de Clémence Kazémi et Marco Giusti, tiendra la main à toutes les solitudes, dans une performance scénique dont il a le secret.

L'été à Châteauvallon est aussi beau que chaud, il est même éclectiquement enthousiasmant.

MARIE ANEZIN

Marchez commun

Deux jours supplémentaires de festival, l'espagnol en langue invitée, la « terroriste de la beauté » Angélica Liddell dans la Cour d'honneur, trente-cinq spectacles engagés... La 78e édition du Festival d'Avignon promet des *palabras ardientes*.

La deuxième fois est toujours celle de l'attente au tournant, de la validation d'un succès. Pour sa deuxième édition à la tête du Festival d'Avignon, Tiago Rodrigues devra confirmer ses bons résultats de 2023 en termes de fréquentation, d'inclusion et de découvertes de nouveaux talents. En plus de ramener l'attention sur la culture en ces temps d'omniprésence des J.O., il devra prouver que sa stratégie de privilégier des séries de représentations plus longues impliquant moins de spectacles est un atout de plus dans l'accessibilité aux œuvres pour tous. Déjà, la case de la parité est cochée : un nombre identique de dix-neuf femmes et hommes mettront en scène des formes variées de spectacles vivants, incluant même cette année du cirque. Avec *Qui som?*, la compagnie circassienne franco-catalane Baro d'èvel s'inscrit dans la lignée du mot d'ordre lancé par Tiago Rodrigues lors de sa conférence de presse : « *Rechercher les mots ensemble* ». Pour leur treizième création, Camille Decourtye et Blai Mateu Trias ont voulu croiser un maximum de disciplines, avec au plateau des danseurs, comédiens, musiciens, acrobates et même des céramistes issus de pays et de générations différentes : Chen-Wei Lee, Yolanda Sey, Julian Sicard, Marti Soler, Miguel Fiol, Dimitri Jourde (vu chez Martin Zimmermann) et avec Jean-Baptiste André... Par l'intermédiaire de rituels, *Qui som?* propose de se reconnecter ensemble à la recherche d'un monde plus heureux.

SECOUER LES CONSCIENCES AU RISQUE DE CHOQUER

Tiago Rodrigues s'est engagé ouvertement dans les débats qui accompagnaient les élections européennes 2024. L'auteur de *Catarina et la beauté de tuer des fascistes*, fervent défenseur de la démocratie, a signé, avec l'artiste associé de son édition 2024 Boris Charmatz, un édito dans



Elizabeth Costello. Sept leçons et cinq contes moraux de Krzysztof Warlikowski

Libération intitulé *Européennes 2024 : exclure la culture du débat politique est une trahison*. « Tout véritable projet européen a besoin d'idées ouvrant de nouvelles voies. C'est justement le superpouvoir de la culture et des arts : inventer ce qui nous paraissait impossible, imaginer des débuts là où la fin semblait inévitable. » Une position vaillante que ce rappel à l'ordre des politiques sur un des piliers de la démocratie : le droit à la culture. Pour le metteur en scène portugais, sa mission à la tête du plus grand festival de théâtre du monde, et plus encore aujourd'hui, est « de soutenir les discours artistiques et esthétiques qui peuvent nous bouleverser, nous bousculer, mais qu'on considère comme essentiels à partager avec le public. » Cette 78e édition du Festival sera donc une tribune, un état des lieux du monde actuel avec la possibilité de le rendre meilleur, le temps d'un spectacle ou à long terme par les prises de consciences qu'il pourrait susciter. Plusieurs lieux de réflexion sont proposés gratuitement. Le Café des Idées abordera plusieurs sujets *calientes* : « Antisémisme et islamophobie, deux concepts en miroir ? », « Création et handicaps : quelle place pour les personnes

en situation de handicap dans la création ? », ou encore « Justice et éthique » lors d'une conversation avec Christiane Taubira et Laure Adler... Sans oublier le Souffle d'Avignon 2024, un cycle de lectures à 18h30 proposé par les Scènes d'Avignon et le Festival. Ne manquez pas *Flema - Une Patte retombe toujours sur ces Chattes*, lecture-performance de et par la sulfureuse Rébecca Chaillon et au Théâtre du Balcon, et *65 Rue d'Aubagne* de Mathilde Aurier, sur les effondrements tragiques du 5 novembre 2018 à Marseille.

LA COUR D'HONNEUR, DE VITRINE EN TRIBUNE

Encore davantage que l'année dernière, la Cour d'honneur sera hautement politique. Qui d'autre que celle qui « rêve d'un théâtre qui aurait la force d'une religion et où l'on prierait pour un salut collectif » pouvait faire l'ouverture du festival ? Avec *Dämon (El funeral de Bergman)*, la très controversée performeuse espagnole Angélica Liddell entrainera les comédiennes et comédiens du Dramaten - The Royal Dramatic Theatre de Suède et sa compagnie dans une plongée dans les affres de la mort et de la vanité. Les

murs du Palais des Papes en tremblent déjà...

Dans un second temps, avec *Mothers (A Song for Wartime)*, c'est la jeune metteuse en scène polonaise Marta Górnicka qui y mettra en scène un chœur de femmes d'Ukraine, de Pologne et du Biélorussie, dans un pamphlet musical, témoignage d'oppressions et force de vie. La dernière partie du festival signera le grand retour de Krzysztof Warlikowski avec *Elizabeth Costello. Sept leçons et cinq contes moraux*.

AVEC LA LANGUE

Dès le 29 juin dans la Cité des Papes, l'espagnol sera la langue dominante, drainant dans son sillage toute la nouvelle garde hispanique à l'instar des Argentins Mariano Pensotti, Lola Arias et Tiziano Cruz, de l'Uruguayen Gabriel Calderón, ou de la Péruvienne Chela De Ferrari qui travaille avec des artistes malvoyants. Ainsi que de la Suisso-Espagnole La Ribot, qui a largement marqué la danse contemporaine. Accompagnée par l'Orchestre de chambre de Saragosse et un chœur polyphonique, elle retrouve pour *Juana ficción* le danseur et comédien Juan Lorient. Avec une approche protéiforme et à base d'improvisations, Maria Ribot explore un sujet qu'elle a déjà abordé il y a trente ans : le destin d'une reine oubliée de l'histoire, Juana I de Castilla.

FEMMES, FEMMES, FEMMES

Une autre reine sera à l'honneur, celle de Troie, l'épouse de Priam : Hécube. Tiago Rodrigues redevient metteur en scène et en bonne compagnie, celle de la Comédie-Française et des comédiens Éric Génovèse, Denis Podalydès, Loïc Corbery... Tiago Rodrigues aime juxtaposer les mondes jusqu'à la friction puis la fiction. *Hécube, pas Hécube* est l'aventure d'une femme qui est toutes les femmes et toutes leurs souffrances, leurs combats dans un désir ultime de justice.

Un geste vers le bas, le dernier livre

de Bartabas, raconte sa rencontre avec la chorégraphe allemande Pina Bausch. Preuve en est que des univers aussi éloignés peuvent se rejoindre dans le simple fait d'un rapport commun à la création, à la recherche, au monde. Boris Charmatz, directeur du Tanztheater Wuppertal fondé par Pina Bausch, fera revivre la papesse de la danse dans la mémoire de *Café Müller* durant sept heures à la FabricA. Plusieurs films lui seront aussi consacrés dans le programme Territoires cinématographiques.

Femme encore, assassinée cette fois-ci. Baptiste Amann qui, à l'arrivée de Tiago Rodrigues, lui avait fait visiter ses *Territoires* avignonnais de Monclar, revient au festival avec *Lieux Communs*. Dans une forme de thriller, il nous invite à sortir des clichés pour aller vers une notion que partage totalement le directeur du Festival d'Avignon : « faire monde commun ».

Quelle belle occasion de retrouver ses acteurs fétiches, Alexandra Castellon, Yohann Pisiou, Samuel Réhault, et de se délecter à nouveau de son immense talent d'auteur !

Friand de collaborations territoriales, Tiago Rodrigues s'associe pour son concert de clôture avec Les Suds, à Arles pour une performance qui s'annonce mémorable de la belle chanteuse et auteure-compositrice espagnole Silvia Pérez Cruz.

Alors *vamos caminemos juntos* à Avignon !

MARIE ANEZIN

Festival d'Avignon : du 29/06 au 21/07.
Rens : festival-avignon.com

LES NUITS FLAMENCAS D'AUBAGNE

Aubagne s'enflamme

Pour la neuvième année, la ville d'Aubagne démarrera son été aux heures espagnoles, avec la nouvelle édition de ses Nuits Flamencas, pilotées par l'un des plus grands noms de la musique flamenco, Juan Carmona. Quatre jours de réjouissances qui offriront un large panel de cette culture vibrante.

L'Est marseillais s'enflammera derechef lors de cet été 2024 ! Avec la neuvième édition des Nuits Flamencas, du 4 au 7 juillet, la ville d'Aubagne frémissera aux sons des plus grands artistes du genre, pour un programme toujours aussi bouillant, concocté artistiquement par l'immense musicien Juan Carmona, et porté par Nomades Kultur. D'autant que la manifestation se prolongera exceptionnellement le 13 juillet à La Penne-sur-Huveaune et le 20 à Gémenos.

Ce rendez-vous estival d'exception offrira, à l'instar des années précédentes, un florilège de propositions, telles que musique, danse, masterclass, initiation à la sévillane, cinéma, expositions, cooking show, conférences, village andalou ou bal sévillan. Soit la prouesse de mêler l'héritage d'un art séculaire, ses déclinaisons contemporaines et de grands moments de partages dont le flamenco est passé maître. À commencer par la rencontre avec l'artiste Antonio Canales, à l'occasion de la projection, au cinéma le Pagnol, de l'opus que lui a consacré Raul Rosillo, *Antonio Canales, bailaor*. Une soirée qui s'achèvera par le concert événement du Pablo Caminero Trio, dont le suave flamenco-jazz accompagnera la danseuse invitée pour l'occasion, Ana Morales, anciennement soliste du Ballet d'Andalousie. Le lendemain, quatre concerts d'exception marqueront ce temps fort du festival, sur l'Esplanade De Gaulle : de Dbureo, dont le nom reste tiré d'une expression typiquement andalouse signifiant *divertissement*, à la prestation très attendue de la danseuse Belén López, en passant par le spectacle du danseur et chorégraphe Andrés Marín et, pour achever cette folle soirée, l'hommage à Manitas de Plata par l'immense guitariste Kema Baliardo. La soirée suivante, le festival ne



Belén López

sera pas en reste, avec trois temps forts à aucunement manquer, de la danseuse Karime Amaya, qui fut distinguée du prix de la Révélation au Festival de Jerez, à la Compagnie Úrsula López, puis en point d'orgue, le concert particulièrement festif du Gypsy Contador, groupe de musiciens gitans qui perpétuent la tradition de la fameuse rumba flamenco. Enfin, José Fernandez, étoile montante de la fusion flamenco, issu d'une famille gitane andalouse de musiciens, clôturera un événement de haut vol, ouvert à toutes et tous, dans un esprit de convivialité totale.

EMMANUEL VIGNE

Les Nuits Flamencas d'Aubagne : du 4 au 7/07 à Aubagne, puis le 13 à La Penne-sur-Huveaune et le 20 à Gémenos. Rens. : www.lesnuitsflamencas.fr

LES NUITS D'ISTRES 2024
PAVILLON DE GRIGNAN

**9/7-21H ZAHO DE SAGAZAN
PIERRE DE MAERE**

10/7-21H VÉRONIQUE SANSON
1^{RE} PARTIE : CHIEN NOIR

12/7-21H CLAUDIO CAPÉO
1^{RE} PARTIE : OLYMPE CHABERT

BILLETTERIE WWW.ISTRES.FR
POINTS DE LOCATION HABITUELS
Office de tourisme 04 42 81 76 00
[@officedetourismedistres](https://www.facebook.com/officedetourismedistres) [@nuitsdistres](https://www.facebook.com/nuitsdistres)

L'entretien croisé

Maryam Kaba et Dj Pone

Figure incontournable du paysage culturel marseillais, Maryam Kaba – que l'on a vue récemment porter la flamme des J.O. sur le Vieux Port et que l'on aperçoit régulièrement sur la Corniche avec le collectif AfroVibe pour des cours de danse énergisants le dimanche matin – est artiste associée du Ballet National de Marseille. Aans le cadre du Festival de Marseille, la chorégraphe et danseuse crée *Joie UltraLucide* avec l'autrice et journaliste Marie Kock. Une ode à la liberté des femmes par le mouvement et à la lutte joyeuse et collective. La musique est signée Dj Pone, brillant artiste dont on ne présente plus les groupes aux univers bien distincts, de la Scred Connexion à Birdy Nam Nam en passant par les Svinkels. Nous les avons rencontrés autour d'un café, pour parler de *Joie UltraLucide* et de ce qui les meut.

Pour revenir sur votre parcours, vous avez le point commun (outré l'année de naissance) d'avoir commencé par la compétition : l'une en tant que gymnaste, l'autre en tant que Dj, vous avez été respectivement championne et champion de France (Maryam Kaba précise que DJ Pone a même été champion du monde). Qu'est-ce que ça raconte de vous ? Et qu'est-ce que cette expérience vous a apporté ?

Maryam Kaba : C'est clairement le chemin que j'ai trouvé petite pour me concentrer et être cadrée. J'ai cherché le cadre, parce qu'il y avait plein de choses défaillantes dans mon parcours. C'était un mécanisme de défense de chercher quelque chose de droit, dur et exigeant, où la seule chose qui compte, c'est le résultat. Ça m'a vraiment permis d'avoir un objectif et de l'atteindre sans m'éparpiller, avec un sport que j'adorais. Je ne me suis pas fait que du bien, mais je suis allée vers quelque chose qui m'a clairement empêchée de trop penser à d'autres choses peut-être pas cool... Ça m'a vraiment sauvée, la compète.

Pone : Moi, à la base, je suis ultra timide. Et je me suis jeté dans tout l'inverse de ce à quoi j'aspirais, c'est-à-dire me retrouver en compétition, devant des gens qui te jugent, un public super hargneux... J'en garde pas un très bon souvenir. Ça demandait énormément de travail pour un temps très réduit : un an de répét' pour six minutes de compète. Après, je crois que j'avais vraiment envie de me surpasser, et comme j'étais assez introverti, ça m'allait très bien de rester dans ma chambre et de m'entraîner tout le temps. Et ça m'a apporté de la rigueur. C'était comme un combat contre quelque chose dont je ne m'imaginai pas capable, et pourtant, j'avais ce côté « ça va faire mal, mais on va y aller ». Et puis ça m'a réussi, c'est de là que tout part.

Depuis, vous avez toujours une activité très dense. Même si ça reste respectivement dans la danse et la musique, vous avez tous les deux cette curiosité d'aller explorer plusieurs univers... et de vous retrouver sur le spectacle vivant.

Maryam Kaba : C'est de la curiosité en effet... et je m'ennuie très vite. Pas parce que les gens m'ennuient,



mais parce que je passe d'un truc à un autre, j'adore toucher à tout. Parfois à trop de choses, et clairement ça épuise. Mais comme je veux absolument aller au bout des choses... il y a un côté un peu obsessionnel. J'ai eu la GRS pour la rigueur, et il y a toujours eu ce côté danses afro-descendantes à la maison, parce que mon père est ivoirien. J'ai toujours dansé à la maison ou quand j'allais chez lui en vacances. C'était pas quelque chose qu'on faisait professionnellement, c'était vraiment un loisir. Donc je me suis définie comme danseuse professionnelle très tard, voire il y a très peu de temps avec le Ballet National de Marseille. Avant ça, AfroVibe est né (un concept qui mélange danse et fitness, qu'elle a co-créé il y a à peu près dix ans, ndr). Et après, c'est plutôt ce concept-là et le sport qui m'ont emmenée dans des endroits différents : le carnaval à Rio, la direction artistique sur scène, la chorégraphie... Je me suis laissée porter et j'ai accepté des propositions. Même si parfois, j'avais un peu le syndrome de l'imposteur, je me suis toujours dit « Si on te propose, tente, même si ça foire ou que c'est pas ta place, t'apprendras toujours »... Jusqu'à mes choix de villes aussi : tenter AfroVibe à Marseille, taper à la porte des studios et surtout, faire danser plein de gens, peu importe d'où ils viennent, et après jusqu'au Ballet National, ils m'ont appelée aussi pour les cours collectifs, les actions avec les publics... Les institutions

développent ça et moi j'avais déjà commencé à le faire avec les asso.

Pone : Pour moi aussi, c'est de la curiosité, et dans la culture hip-hop, dans laquelle j'ai grandi, j'ai toujours eu des mentors. J'ai toujours été entouré de mecs avec dix ou quinze ans de plus que moi, avec une énorme culture, et ça m'a tout de suite ouvert à pleins de styles musicaux différents, à la soul, au punk, à l'électro... Et puis j'ai grandi à Meaux dans le 77 où il y avait un truc de melting-pot culturel : les skateurs traînaient avec des cailleras qui traînaient avec des graffeurs, certains étaient issus de la scène rockabilly, d'autres de la scène hip-hop... J'ai baigné avec tous ces gens de différents âges, différentes cultures, différents pays. Quand j'ai commencé à me développer, j'ai toujours trouvé un lien dans tout ce que je faisais en fait. Pour moi, le lien avec les Svinkels a été le même qu'avec Scred Connexion. Tu vois les deux, tu te dis « Y a deux mondes » et pourtant, il y avait une intelligence d'écriture et de conviction dans ce qu'ils faisaient. Et, en fait, à chaque fois que j'ai rencontré des gens, c'était un peu comme ça. Maryam, elle va faire danser plein de gens d'horizons différents et ben moi, c'est un peu pareil.

Maryam, tu as créé *Joie UltraLucide* avec Marie Kock, autrice de *Vieille Fille*. Une proposition. Pina Wood vous a rejointes à la dramaturgie, et Thomas (Pone), tu as composé la musique... Quelle a été la genèse de ce projet ?

Maryam Kaba : Le Ballet National me propose une résidence de deux ans. J'écris une note d'intention. Je ponde un projet, je ne sais pas comment, qui devait sûrement être là quelque part en moi. Et donc j'avais envie de faire une pièce avec beaucoup de femmes, je n'aime pas dire « victimes de violence », parce que, en vrai, c'est juste plein de femmes et je pense que quand tu nais femme dans cette société — et encore, nous, on est privilégiées —, tu vas être victime de violence. Je parle donc d'un spectacle où on donne la parole aux femmes. Et je venais de finir le livre *Vieille fille*. Une proposition de Marie Kock, qui parle du patriarcat vu sous le prisme de l'amour et de la vie à deux, et de, si on n'a pas envie d'être en couple — ou même si on a envie, mais qu'on ne peut pas —, comment il y a des

chemins tout tracés et que ça devient hyper compliqué si tu ne veux pas les emprunter. Et je me suis dit « *C'est ça la grande violence* », le couple comme injonction, en tout cas, dans ma vision du couple hétéronormé, et dont découlent plein d'autres violences. J'ai proposé à Marie de prendre des textes de son livre et qu'elle les lise sur scène. C'était ça pour moi, la genèse, créer quelque chose ensemble et qu'elle puisse lire les textes. Finalement, on a trouvé la Maison des Femmes grâce au Ballet National. Vingt femmes, et nous qui sommes au plateau toutes les deux parce qu'on voulait être au même niveau qu'elles. C'est devenu un projet hyper intime. Qui parle de toutes nos histoires, qui est une parole commune.

Et puis j'ai demandé à Thomas parce qu'il est hyper talentueux et que j'avais envie de créer cette musique avec quelqu'un que je connais et qui ferait une vraie signature. Au début, je ne voulais que des femmes dans le projet, même dans l'équipe technique. On a deux hommes finalement avec le scénographe, on les appelle « les hétéros tendres » (*rires*). Marie et Thomas s'entendent super bien. Pina, qui est à la dramaturgie, est fabuleuse et ça a bien tilté avec Thomas aussi. J'ai voulu travailler avec des gens talentueux et mes potes sont talentueux (*Maryam Kaba, Marie Kock et Pone étant ami-es, ndlr*). Et c'est pas simple, puisque ce sont de nouveaux métiers pour nous. On n'avait jamais fait de création. Marie, sur scène, elle doit lire et danser. C'est chaud... mais c'est trop bien !

Pone : J'ai accepté parce que le sujet m'intéresse et que c'était une espèce de défi. Au début, on ne savait pas trop où on pouvait aller et puis, finalement avec l'arrivée de Pina, ça a vraiment débloqué des choses. Et j'ai eu besoin de faire des propositions comme je

l'entendais et de partager ce que j'avais au fond des tripes, en me disant « *Si c'est cool, on continue et sinon, on arrête* ». Et puis il y a eu un moment déterminant. Quand Maryam a présenté *Entre mes jambes* (*son précédent spectacle, ndlr*) il y avait juste avant une étape de création pour *Joie UltraLucide*, et quand j'ai vu ça, que j'ai vu les meufs, les regards, j'ai senti un truc avec tellement de force, tellement de puissance... Il fallait vraiment arriver avec un truc super fat. Et je suis très content parce que j'aimerais bien pouvoir sortir une partie des morceaux (« *comme une bande originale de spectacle* », précise Maryam Kaba). C'est un exercice qui me plait et que j'ai bien envie de continuer.

Est-ce qu'il y a une ouverture pour l'après, une possible tournée ?

C'est super compliqué parce qu'il va y avoir un après qui va être très dur pour elles, parce qu'on est ensemble depuis septembre, et de façon intensive depuis janvier. Et elles ont toutes des situations différentes, il y a des primo-arrivantes, qui n'ont pas de papiers, il y a des femmes qui sont en arrêt maladie, il y en a qui sont au RSA. Là, on les rémunère pour les représentations du spectacle. Et elles voudraient bien le rejouer et nous aussi. Mais on est vingt au plateau et toute l'équipe technique en plus. Ça coûte cher pour une tournée. On a créé des protocoles de création avec Marie et Pina pour exporter ce spectacle avec d'autres publics comme des projets de territoire. C'est-à-dire cinq semaines en résidence avec des groupes, qui peuvent être des femmes sans-abris ou en milieu carcéral, des lycéennes, des collégiennes... pour avoir la parole de toutes les femmes.

Mais on n'a pas trop envie de les lâcher, ces femmes-là,

donc si c'est dans la région, je pense que c'est réalisable. Après, si vraiment les gens le veulent et sont prêts à payer, on trouve toujours une solution. On est déjà en train de préparer « l'après » avec des psychologues de la Maison des Femmes, en leur disant « *Vous allez prendre une claque, bon après comme plein d'artistes qui délivrent un travail et où après il y a un peu la sensation de vide...* » En tout cas, elles sont invitées à mes cours gratuits tout le temps. Elles se retrouvent aussi entre elles maintenant, donc on va quand même garder du lien.

Joie UltraLucide affiche complet, mais vous pourrez retrouver par ailleurs Maryam Kaba à la Cité des Arts de la Rue le 15 juin à l'occasion de l'événement *Bouge !* pour un Afrovibe XXL, ouvert aux petits et grands, avec une soirée Maraboutage et Dj Pone aux platines. Il sera également le 25 juin, pour un live en accès libre au Palais Longchamp dans le cadre des Apéros du Kiosque du Makeda. Maryam Kaba a eu quant à elle la bonne nouvelle d'être prolongée d'un an en tant qu'artiste associée du Ballet National de Marseille, jusqu'en août 2025 : « *On va faire un putain de carnaval marseillais et on va ramener un peu Rio ici, mais Made in Marseille* », s'enthousiasme la chorégraphe, *vai !*

PROPOS RECUEILLIS PAR LUCIE DROUOT

Joie UltraLucide, dans le cadre du Festival de Marseille : les 22 & 23/06 au Ballet National de Marseille (20 boulevard Gabès, 8^e). Rens. : www.festivaldemarseille.com/fr/joie-ultralucide

Bouge ! : le 15/06 à la Cité des Arts de la Rue (225 avenue Ibrahim Ali, 15^e). Rens. : www.lieuxpublics.com/fr/agenda/bouge



Festival de Marseille

Danse + performances musique films

14 juin →

6 juillet

2024



→ festivaldemarseille.com



DEPARTEMENT
BOUCHES-DU-RHÔNE



RÉGION SUD
PROVENCE ALPES CÔTE D'AZUR



PREFET
DE LA RÉGION
PROVENCE ALPES
CÔTE D'AZUR



VILLE DE
MARSEILLE

Vannes debout

À la veille du premier tour d'une élection surprise où la France retiendra son souffle, le Gymnase propose d'oublier la sinistrose ambiante pendant cinq soirées dédiées au genre devenu dominant de la scène humoristique hexagonale : le stand-up.

Certains historiens avancent que le tout-premier *comedy club* de l'histoire daterait de... l'Antiquité grecque. Plus précisément de - 423 avant J.-C., période à laquelle les Soixante, une brochette de conteurs comiques athéniens, se seraient régulièrement réunis au sanctuaire d'Héraclès pour amuser la galerie. Quelque 2400 ans plus tard, la France ~~est~~ est sous antidépresseur et a besoin de rire. Et si possible de rire *ensemble*,

en faisant communauté, ne serait-ce que le temps d'un soir, le temps d'une blague. Depuis près de vingt ans, avec la naissance du *Jamel Comedy Club* en 2006, et plus encore depuis l'après-covid avec l'aide des réseaux sociaux, les *stand-uppers* prolifèrent sur les scènes de l'hexagone, en même temps que les *comedys clubs* se multiplient comme jaja. Y compris dans la cité phocéenne, du Comédie Club Vieux-Port (également, et étonnamment, nommé Espace Kev Adams...) à L'Art



Gabrielle Giraud

Le GRAND BOUCAN
du Conservatoire Pierre Barbizet de Marseille

23 → 30 juin 2024

20 propositions gratuites

Quatre l'espace public
Au Conservatoire
A la Friche La Belle de Nuit

Concerts en plein air
Fanfares
Orchestres
Expositions

Un évènement INS EA MM

Restaurationsur place

Conservatoire Pierre Barbizet de Marseille
2 place Carli 13001 Marseille

Retrouvez-nous sur les réseaux
f @ Conservatoire Pierre Barbizet Marseille

Dû Théâtre, en passant par le très prisé Garage Comedy Club ou l'itinérant Bivouac.

Pays de lettres s'il en est, la France aura mis un peu plus de cinquante ans à s'aligner sur la patrie du *stand-up*, les États-Unis, où l'oralité a toujours été reine. Exit les spectacles à ~~papa~~ sketches ; les codes de l'humour ont changé et la jeunesse, boostée par la société du spectacle, n'hésite plus à s'exposer. Le « quatrième mur » (cette frontière imaginaire entre la scène et le public) a explosé et, seul-e au plateau, le ou la *stand-upper* s'adresse directement à son auditoire, désormais partie intégrante, pour ne pas dire primordiale, du spectacle. Exacerbant le côté « vivant » de la scène, où aucune représentation ne ressemble à une autre, le *stand-up* ne rechigne pas à l'improvisation. Le plus connu des *stand-uppers* marseillais, Redouane Bougheraba — qui avait ouvert le festival l'an passé et qui, cette année, dépasse les bornes en se payant le Vélodrome —, en sait quelque chose, lui qui passe une bonne partie de ses spectacles à vanner ses premiers rangs... Depuis quelques années maintenant, et en association avec Kader Aoun, figure tutélaire du *stand-up* hexagonal, le Gymnase s'est emparé du phénomène qui a plié le game de l'humour en France. C'est bien connu, les Marseillais-es ne manquent pas de gouaille (ou plutôt de *bouche*, avec l'accent), et cette

édition 2024 met justement les locaux à l'honneur. D'abord avec un plateau réunissant cinq jeunes « talents de l'Après M » qui, après huit mois d'ateliers menés par le comédien Redwane Rajel (voir p. 18) et l'humoriste Malik Fares au sein du « fast social food » de Sainte-Marthe, feront leurs tout premiers pas sur scène. Ensuite avec Gabrielle Giraud qui, avec un débit de mitraillette, se délecte des clichés phocéens qu'elle détourne volontiers, tout comme elle aime à déconstruire les codes de l'époque. Enfin avec un plateau 100 % marseillais issu du Garage Comedy Club, petite salle volcanique du cours Julien qui peut se targuer d'être « le plus gros comedy club de France hors Paris ». Et tandis que Pierre Thévenoux se chargera d'ouvrir la manifestation en parlant « tout aussi bien de lui, du monde, de Dieu, des pigeons et de plein d'autres trucs qui ont l'air chiants mais qui sont bien en vrai », le plus marseillais des Perpignanais, Mathieu Madénian, s'occupera de la conclure avec son tout nouveau spectacle en rodage. Autant d'occasions de s'exclamer « *Please Stand Up* ».

CC

Marseille Stand-Up Festival : du 22 au 29/06 au Théâtre municipal de l'Odéon (162 La Canebière, 1^{er}) et aux Bernardines (17 boulevard Garibaldi, 1^{er}).
Rens. : www.lestheatres.net

La cité radieuse

Pour sa vingt-neuvième édition, le Festival de Marseille se déploie dans toute la cité pour la transformer « en un terrain d'exploration, de recherche et de partage, où les corps s'expriment et les idées se rencontrent. » Tour d'horizon(s).

C'est le plus marseillais des festivals. Et pas seulement parce qu'il porte le nom de la ville. Il y a d'abord sa programmation, ultra cosmopolite, reflétant la diversité de la cité phocéenne et de ses habitant-es — appelé-es, cette année plus que jamais, à participer à l'effervescence artistique festivalière via une série de formes collaboratives. Il y a aussi sa façon de sillonner la ville, traversant pas moins de dix-huit lieux du Nord (le Théâtre de la Sucrière, le Zef...) au Sud (le Ballet National de Marseille, la Cité Radieuse...), en passant par son « grand centre » (de la Friche au Mucem en passant par la Criée), et en prenant même le large via une incartade au Frioul... Mais ce qui fait du Festival de Marseille un événement singulièrement ancré dans son territoire, c'est son public, ou plutôt ses publics, au(x) quel(s) est portée une attention toute particulière. Un coup d'œil au menu du site web de la manifestation suffit à s'en rendre compte, puisque l'une des cinq occurrences annonce, entre le programme et les infos pratiques, « Un Festival pour les Marseillais-es ». Dans un entretien qu'elle nous accordait il y a deux ans, la directrice de la manifestation, Marie Didier, affirmait d'ailleurs l'importance « que la majorité des spectateurs soient d'ici, et que cela demeure ainsi », précisant vouloir en priorité « agrandir [la] base sociale » du festival. Ce que matérialise parfaitement sa politique tarifaire, avec des tickets compris entre 5 et 10 euros, et une billetterie solidaire à 1 euro accompagnée de programmes de médiation gratuits menés en amont. Ce que traduit aussi toute une série d'ateliers et d'animations gratuits et ouverts à tous-tes, ainsi qu'un programme d'éducation artistique et culturelle proposé tout au long de l'année auprès d'un millier d'élèves et d'étudiant-es.

Au-delà de ces actions concrètes, la programmation reflète également la volonté d'accessibilité et d'inclusivité de l'équipe du festival : « C'est un aspect

assez important de l'équation que de proposer des œuvres qui résonnent avec les préoccupations et les désirs des gens. Il ne s'agit pas forcément de donner ce que les gens attendent, mais quelque chose qui les concerne. » La preuve avec cette vingt-neuvième édition, qui foisonne de créations dont le mouvement, les corps habités par les urgences politiques et écologiques, sociales et intimes bouleversant le monde sont le moteur.

« Cette année, de nombreuses œuvres s'intéressent à l'expression de la violence, à l'hybridation entre les luttes émancipatrices et langages artistiques », souligne Marie Didier dans son édito. C'est le cas de *How in salts desert is it possible to blossom...* (Comment fleurir dans un désert de sel?) de la sud-africaine Robyn Orlin, qui fera l'ouverture du festival. Dans cette création imaginée avec les six danseur-ses du Garage Dance Ensemble, la chorégraphe interroge les mécanismes de violence à l'œuvre à Okiep, « ancienne région minière de la province du Cap-Nord qui concentre à elle seule l'histoire de l'Afrique du Sud colonisée », et tente d'en exorciser les démons contemporains via le pouvoir rédempteur du mouvement. La même idée de rédemption possible des corps malmenés — ici par la guerre — traverse la pièce *Under the Flesh*. Les artistes libanais Bassam Abou Diab et Ali Hout y affirment le pouvoir évocateur et libérateur de la musique, et la résistance des corps via la danse. Violence sourde et invisibilisée, le handicap s'affiche ici comme élément transformateur de l'art et du monde. Le Festival Transform!, consacré aux créations queer contemporaines, s'installe au Mucem pour une journée de rencontres, performances et films dédiée aux croisement des identités. Quant à l'artiste lisboète Diana Niepce, paralysée après un grave accident, elle remet en question les normes, et plus précisément celles liées au corps, dans sa performance autobiographique *Anda, Diana*, où elle mène la danse, non en dépit de mais avec sa « différence ».



© David Wohlischlag

Be Careful de Mallika Taneja

Malgré une fragrance que seuls les plus insensibles continuent de nier, l'environnement semble être le grand perdant des élections européennes... La violence contre le vivant est pourtant une urgence dont nombre d'artistes s'emparent aujourd'hui. C'est le cas de l'immense Anne Teresa De Keersmaeker, qui revient au Festival accompagnée de Radouan Mriziga. Dans *Il Cimento dell'Armonia e dell'Inventione, les deux chorégraphes nous invitent à réfléchir aux bouleversements climatiques en revisitant, par le mouvement, Les Quatre Saisons de Vivaldi*. Benjamin Dupé nous embarque quant à lui en mer avec *(f)riou(l), un opéra maritime*, une expérience sensorielle hors du commun qui célèbre le vivant dans toutes ses dimensions.

La question des violences faites aux femmes sera, elle, au cœur du double programme au Ballet National de Marseille : en version satirique avec *Be Careful* de Mallika Taneja, qui prend à rebours les préceptes du bon comportement des femmes en société ; en version participative avec *Joie UltraLucide* de Maryam Kaba et Marie Kock, qui célèbrent l'écoute de soi et de ses désirs profonds en redonnant vie par le mouvement aux corps brutalisés de dix-sept danseuses amatrices de la

Maison des Femmes (voir ci-après). Nombre d'autres créations célèbrent la puissance des femmes, à l'instar de la pièce *Sorcières / Kimpa Vita*, dans laquelle le chorégraphe DeLaVallet Bidiefono honore la prophétesse congolaise Kimpa Vita, condamnée au bûcher pour s'être engagée en faveur de l'indépendance de son pays.

Face à ce « vieux monde » qui ne sait que trop bien résister aux révolutions d'aujourd'hui, le Festival de Marseille réaffirme le besoin d'altérité, la force du commun, la transcendance du collectif. En témoignent les pièces de Lisa Vereertbrugghen et du collectif cairote Nafaq. Ou encore l'ode dansée, musicale et dramaturgique que le néo-Marseillais Emanuel Gat livre à sa ville d'adoption. Dans un élan vital porté par les notes de Beethoven et Kanye West (!), *Freedom Sonata* tend un miroir solitaire et libertaire à la cité phocéenne.

Une ville loin d'être hors du monde, et qui lui donne rendez-vous pendant trois semaines intenses où, à n'en pas douter, les cœurs battront à l'unisson.

CYNTHIA CUCCHI

Festival de Marseille : du 14/06 au 16/07 à Marseille. Rens. : www.festivaldemarseille.com

Planches de salut

Des cellules de la prison du Pontet au Festival d'Avignon, le parcours de Redwane Rajel se devait d'être joué sur scène pour qu'on puisse le croire. À quelques encablures de la première de son seul en scène *À l'ombre du réverbère*, le comédien vaclusien revient avec nous sur son histoire pour le moins atypique.

Parfois, on a besoin de personnes comme Redwane Rajel pour nous faire découvrir, là où tout semble avoir déserté, des lieux où la culture habite les murs et anime les cœurs dans un unisson tranquille.

Les murs de l'église de la Tour Sainte sont, eux, bien visibles quand on roule sur les hauteurs de Sainte-Marthe. Le clocher de l'église nous guide jusqu'au bout d'une traverse bétonnée et, quand il disparaît derrière le feuillage des arbres, les échos sourds des tambours de fanfare finissent de diriger notre curiosité vers le perron de l'église désacralisée. C'est ici que nous rencontrons Redwane Rajel. Le comédien de quarante-huit ans est un homme pressé. Pressé de transmettre ce qu'il connaît et de nous faire découvrir ce tiers-lieu culturel unique, mais surtout pressé par la dizaine d'enfants qu'il supervise dans le cadre d'un atelier d'improvisation théâtrale. Les murs de la Tour Sainte sont devenus comme un refuge pour l'imposante carrure de l'Avignonnais, qui y répète son seul en scène programmé pour la fin du mois de juin au Off d'Avignon, mais qui profite aussi de cette oasis de verdure au milieu des quartiers Nord pour nourrir les chevaux qui peuplent le champ derrière l'église, en compagnie de sa fille de tout juste cinq ans. L'existence de Redwane Rajel semble être apaisée en cette soirée de printemps. Pourtant, quand il se livre sur lui-même, on comprend vite que son affect pour l'effervescence culturelle locale ne se cantonne pas à un loisir dominical de famille, mais revêt l'aspect d'un besoin viscéral de faire vivre l'univers de sa deuxième chance.

Redwane grandit en plein cœur de la Cité des Papes, dans l'un des quartiers sensibles d'Avignon. Rien ne le prédestine à monter sur les planches un jour, si ce n'est les tirades lointaines que sa curiosité saisit à la volée en passant devant le Cloître des Célestins. Comme il le dit lui-même : « À l'époque, on nous disait que c'était pas pour nous. » C'est d'abord par le sport que notre homme s'illustre. Membre de l'équipe de Provence d'aviron, puis boxeur professionnel, ce sont les rames et les gants qui l'amènent pour la première fois à Marseille, « pour se frotter avec les meilleurs ». Cette combativité amère dont le comédien fait preuve, il l'intègre très jeune, et non sans stigmates puisqu'elle le poussera un jour à porter le coup de trop lors d'une rixe en 2013, et à passer six années en détention. Redwane découvre alors l'univers carcéral, l'isolement, la vie loin de ses enfants, les parloirs avec son ami Cyril Abidi, champion français de kickboxing, ainsi que les lettres du professeur de philosophie Marc Rosmini « qui maintiennent [son] lien avec la société »



et le poussent à réfléchir sur le sens de la peine qu'il purge. Mais surtout, ce sont les regrets et l'envie d'avancer qui nourrissent son expérience de la prison. Une envie qui se matérialise autour d'une rencontre, celle du metteur en scène et alors directeur du Festival d'Avignon Olivier Py, qui anime régulièrement des ateliers de théâtre à la prison du Pontet. Au cours de ces ateliers, Redwane apprend les rudiments de la scène, il dompte certaines émotions en les jouant, et entame de ce fait un travail exutoire qu'il qualifie de « *salvateur* ». Très rapidement repéré par Olivier Py, Redwane est invité par le dramaturge à répéter le rôle de Créon dans son *Antigone* prévue pour l'été 2018. Sous le coup d'une permission accordée par le juge, l'ancien boxeur sort donc de prison pour rendre la justice sur scène en tant que roi de Thèbes. L'image est inspirante et elle installera dans le cœur du comédien un amour indéfectible pour l'art de la scène. L'habitué des esquives et des crochets n'était manifestement pas prêt pour éviter ce coup de théâtre, et trouve par le biais de la scène un moyen de briser les murs de sa cellule.

Début 2019, Redwane Rajel le sait, la vie en dehors de la prison sera fondamentalement différente. Si le comédien sait qu'il sera appelé par le théâtre, il conserve de longues interrogations sur ce qu'il appelle « [sa] légitimité à aller au-devant de la scène. » Sa conscience lui rappelle que rares sont ceux qui peuvent se permettre de continuer le théâtre après la prison. Alors, Redwane nous confie, avec une espèce d'humilité débonnaire, qu'il se considère avant tout comme « un *privilegié* » parvenu à allier sa passion et sa réinsertion dans la société.

En 2019, il découvre le travail du metteur en scène Joël Pommerat et obtient l'opportunité de se professionnaliser à ses côtés en intégrant la compagnie Louis Brouillard que ce dernier dirige. À partir de cet instant, les portes des théâtres français s'ouvrent à lui dans un rythme effréné : la pièce *Amour (2)* est nommée aux Molières et Redwane Rajel confie avoir « *trouvé une famille qui met de l'humain au bout des choses.* » La troupe le rapproche du théâtre sans pour autant l'éloigner de son passé de prisonnier, et forme par l'intermédiaire de l'association En Suite, aussi parrainée par Joël Pommerat, une passerelle bienfaitrice entre la prison et la scène. Avec En suite, Redwane donne de la perspective à des détenus de la prison du Pontet. L'association promeut une transition entre la détention et la vie professionnelle par le biais d'ateliers de théâtre que l'artiste est invité à animer. Dans une sorte de relais symbolique, le comédien donne du sens à sa vocation, et boucle « un processus auquel il doit beaucoup ». Ce relais culturel, Redwane le conduit jusque dans les locaux du restaurant solidaire l'Après M dans le quartier de Sainte-Marthe. Là-bas, il anime depuis près de huit mois des ateliers de stand up à destination de la jeunesse des quartiers Nord. Une heure de rigolade hebdomadaire, tel est le joyeux remède qu'il prescrit à un groupe d'une quinzaine de jeunes. En revanche, l'ambition de ces ateliers n'a rien d'une blague, puisque deux des membres des « Talents de l'Après M » se produiront au mois de juin sur la scène des Bernardines dans le cadre du Marseille Stand Up Festival.

L'histoire de Redwane Rajel est à l'image d'un texte de théâtre, recouverte de ratures, de couleurs et de traits de liaison. Il était celui que la scène est venue trouver en prison, et s'est précipité à son tour dans toute la Provence pour donner à voir ce que le théâtre peut offrir. Alors, avec l'aide de l'écrivain Bertrand Kaczmarek et du metteur en scène Enzo Verdet, le comédien sort de la formule pour plonger dans le réel en faisant véritablement de sa vie une pièce de théâtre, le temps d'un seul en scène introspectif intitulé *À l'ombre du réverbère*. Ce travail, dont le comédien tient à rappeler qu'il est collectif, retrace pourtant l'histoire d'un seul homme : un Avignonnais que le théâtre a frappé comme la foudre, et qui court sans relâche depuis, pour allumer le feu de la comédie partout où elle doit éclairer la vie.

PAUL CAYRE

À l'ombre du réverbère : du 29/06 au 21/07 au Théâtre Transversal (Avignon), dans le cadre du Off d'Avignon.
Rens. : www.lestheatres.net

À la ville, à la mort

Dans son deuxième ouvrage paru aux éditions Agone, Victor Collet revient sur la tempête politique née au lendemain des effondrements de la rue d'Aubagne. Un récit qui se veut autant une chronique de la déliquescence des dernières années Gaudin qu'une réflexion sur l'habitat urbain et la gentrification à l'ère d'Airbnb.

On ne saurait trop conseiller à quiconque s'intéresse à la cité phocéenne et aux dynamiques qui la traversent d'aller faire un tour au carnaval de la Plaine. Dans un joyeux bordel, les Marseillais y font chaque année le procès perdu d'avance de leur roi qui finit sur le bûcher dans un grand final vengeur. En 2019, l'épouvantail prend les traits d'un Jean-Claude Gaudin coupable d'avoir laissé pourrir sa ville. Trois ans plus tard, c'est la plateforme Airbnb, symbolisée par un géant écrasant sous ses pas des quartiers entiers, qui est l'objet de tous les courroux. Par quel tour de passe-passe dont la villenéo libérale a le secret, le quartier symbole de l'habitat indigne s'est-il transformé en un des hauts lieux de la gentrification ? Et comment, dans une métropole qui a longtemps porté sa mauvaise réputation en étendard, a-t-on pu passer avec autant de facilité du taudis au Airbnb ? « Ici, rien ne bouge où c'est pas encore tombé » : cette phrase, recueillie auprès d'une habitante du centre-ville, mise en exergue de l'ouvrage, pousse Victor Collet à renouer avec le récit du « grand basculement » qui s'opère au lendemain des effondrements. Il évoque cette période charnière sous le prisme des luttes urbaines avec de nombreux témoignages et d'exemples, et propose diverses pistes de réflexion sur les mécanismes qui sous-tendent la transformation d'une ville et, en particulier, la gentrification. Des problématiques qui sont au cœur du travail de l'auteur et de son premier ouvrage, *Nanterre, des bidonvilles à la cité*. La date du 5 novembre 2018 est marquée au fer rouge dans la mémoire collective marseillaise. Ce jour-là, deux immeubles situés rue d'Aubagne dans le quartier de Noailles, véritable cœur battant de la cité phocéenne, s'effondrent, faisant huit morts. Un autre effondrement a lieu dans la foulée, tout aussi vertigineux, celui de la puissance publique. Dans son vaste bureau surplombant le Vieux-Port, face à la Bonne Mère, Jean-Claude Gaudin est aux abonnés absents. Le cacique de la politique marseillaise, au pouvoir depuis vingt-trois ans, peine à prendre la mesure des événements. Les piètres excuses (« C'est la pluie ») délivrées au peuple marseillais illustrent le mépris d'une municipalité qui apparaît coupée des réalités, et sonnent la fin d'un règne. Un naufrage moral et politique d'une ampleur sans précédent puisqu'en 2016, le rapport Nicol sur l'habitat indigne dressait un constat alarmant, faisant état de l'existence de 40 000 logements insalubres dans le centre de Marseille. Alors de quoi le 5 novembre est-il le nom ? C'est avant tout l'histoire d'un « mensonge collectif » qui commence en 1995, au début du premier mandat Gaudin, avec la déclaration d'un périmètre de réhabilitation prioritaire dans lequel... aucune réhabilitation ne verra jamais le jour, argue Victor

Collet. Si, dans un premier temps, la municipalité pointe du doigt les marchands de sommeil, les faits sont têtus. La responsabilité de la ville et de ses élus, dont certains sont eux-mêmes propriétaires de taudis, est rapidement avérée. Un des immeubles effondrés appartient à Marseille Habitat, la structure censée lutter contre le logement indigne. Quant au bâtiment mitoyen, il avait fait l'objet d'une expertise quelques semaines plus tôt. L'incurie municipale met le feu aux poudres et attise la colère de collectifs déjà vent debout contre le projet de requalification de la place Jean Jaurès. La mobilisation s'intensifie, les marches aux cris de « Gaudin Assassin » se succèdent, une atmosphère quasi émeutière envahit la ville lors d'une manifestation dans laquelle les révoltes nationales — celle des Gilets jaunes — et locales s'unissent. Au lendemain d'une nuit de violence, le conseil municipal est purement et simplement annulé. À la Mairie de Marseille, le déni reste de mise. Mais au premier choc des effondrements s'en ajoute un second, c'est le « choc dans le choc ». Afin de protéger les habitants mais également pour se prémunir de la responsabilité d'un nouvel effondrement, les services municipaux multiplient les arrêtés de péril, entraînant l'évacuation parfois quasi immédiate, au mépris des réglementations, de ses occupants. Près de 10 % de la population de Noailles est ainsi délogée, puis relogée dans des hôtels, en l'espace de quelques jours. Profiter de l'état de sidération d'une communauté pour mettre en place une politique que l'on n'aurait pas pu imposer auparavant, c'est ce qu'on appelle la stratégie du choc. « Péril et insalubrité permettent de réaliser ce qui semblait si malaisé jusqu'ici : faire sortir les habitants, détruire ou récupérer les bâtiments historiques, accélérer la cadence via des procédures extraordinaires », avance l'auteur. La banalisation de l'arrêté de péril s'envisage dès lors comme un mécanisme de transformation du tissu urbain. Développée dans les années 90, la théorie du *rent gap* (l'écart de loyer) démontre que gentrification et marché immobilier sont intrinsèquement liés. Et le terreau est d'autant plus propice au renouvellement de population dans les quartiers où la différence entre le loyer existant et le loyer potentiellement réalisable est élevée. Un appel d'air dans lequel les spéculateurs s'engouffrent en nombre car, à Marseille, aucune réglementation ne s'applique à Airbnb. Le bon plan se reflète d'ailleurs sur les forums dédiés à la rentabilité immobilière et aiguise l'appétit de ces nouveaux marchands de sommeil qui rachètent à tour de bras des immeubles insalubres, qu'ils convertissent ensuite en meublés afin de profiter de l'abattement fiscal qui s'applique à ce type de location. Dans le même temps, l'offre locative traditionnelle se réduit comme peau



de chagrin ; le mal-logement continue. Tandis que la frénésie spéculative est à son comble, Marseille rentre après le confinement dans une nouvelle ère : celle du tourisme de masse.

Que reste-t-il aujourd'hui du 5 novembre ? Six ans plus tard, la ville accueille un nombre toujours croissant de visiteurs en quête d'une illusoire authenticité, qui semble être la nouvelle doxa du touriste du XXI^e siècle. Une foule dense se presse dans les petites rues de Noailles, imperméable à son histoire et à ses stigmates, à l'image de ce trou béant entre les bâtiments, la dent creuse, où perdure l'empreinte invisible mais indélébile des deux immeubles écroulés. Les années passant, les luttes des collectifs se sont déplacées sur le terrain de la gentrification avec des actions coup-de-poing largement médiatisées. Rue d'Aubagne, les boîtiers à clés ont remplacé les cadenas fermant l'accès aux logements indignes, faisant naître ce sentiment étrange que du taudis au Airbnb, il n'y a qu'un pas.

EMMA ZUCCHI

À lire : *Du Taudis au Airbnb - Petite histoire des luttes urbaines à Marseille* (2018-2023) de Victor Collet (Éditions Agone)

C'EST ARRIVÉ PRÈS DE CHEZ VOUS LIBRAIRIE LES SAUVAGES

Quartier livres

Installée au calme des 5 Avenues, la librairie généraliste et jardinerie urbaine Les Sauvages est plongée dans l'ambiance reposante du Parc Longchamp. Depuis février dernier, elle accueille les passionnés de lecture comme les amoureux des plantes.

C'est avec le carillon du tram qu'on entre pour la première fois dans la boutique de Jean Pichinoty. Inutile de pousser la porte : elle est déjà grand ouverte et invite à rejoindre la fraîcheur du lieu. Le libraire se tient un peu plus loin, sous la verrière baignée de soleil, et conseille une cliente à la recherche d'une bande dessinée. Sur des étagères reposent plantes grasses et arbres fruitiers, qui côtoient des BD, des polars et, bien sûr, de nombreux ouvrages sur les questions écologiques. Un superbe *monstera* attire notre attention et nous guide vers *Vivant-es et dignes* de Victoria Berni-André, publié aux éditions marseillaises Hors d'atteinte, *L'Art de la cueillette* de François Couplan ou encore *La Libération animale* de Peter Singer. Dans la cour arrière où lézardent les lecteurs, la boutique accueille régulièrement des rencontres avec les auteurs qu'elle apprécie.

C'est en découvrant ce local traversant, lumineux, qui débouche sur un patio inspirant la quiétude, que Jean et sa compagne Nadia Champesme décident de créer cet espace dédié à la littérature et aux plantes. Lui est l'ancien propriétaire de la Soupe de l'Espace, librairie BD et jeunesse à Hyères. Ce passionné de littérature occupe son temps libre à cultiver son jardin avec serre situé à quelques rues d'ici et à se perfectionner en permaculture et culture hydroponique. Elle a ouvert la librairie Histoire de l'Œil en 2005 dans le quartier de Notre-Dame-du-Mont et co-dirige le festival Oh Les Beaux Jours, rendez-vous littéraire incontournable du printemps. Aujourd'hui, c'est avec enthousiasme qu'ils partagent leurs découvertes littéraires et botaniques au sein de leur boutique. La librairie, en parallèle d'un catalogue généraliste pointu qui rappelle celui de la rue Fontange, donne accès à de nombreuses ressources sur les

sciences humaines, se concentrant notamment sur l'anthropocène, la biodiversité et la question animale. En lien avec cette préoccupation, elle a ainsi accueilli il y a quelques jours Les Soulèvements de la Terre

prochaine rencontre avec l'auteur. Une fiction qui « entremêle les frontières de la nature et de la culture, de l'animal et de l'homme » à travers les déboires d'un anthropologue spécialisé dans les primates au sein d'une réserve africaine. Un roman d'aventure sombre dont la quatrième de couverture interpelle : « Je ne suis pas le premier à tomber amoureux d'une forêt, n'est-ce pas ? »

La librairie ne se contente pas d'organiser plusieurs fois par mois des événements à domicile, puisqu'elle se déploie également hors les murs. Prochainement, le Tiers-Lab des Transitions, un immense tiers-lieu végétalisé dans le quartier Chutes-Lavie (4^e), accueillera la prochaine rencontre organisée par Les Sauvages et son invitée, Fabienne Alamelou Michaille, co-auteurice de *Des hommes et des femmes, le pouvoir en partage*, pour échanger avec le public sur la problématique qui de l'égalité des sexes dans le partage du pouvoir. Un rendez-vous co-organisé par les Éditions Actes Sud à ne pas manquer.

En attendant le programme de la rentrée, lecteurs du quartier ou de passage sont invités à découvrir tout l'été cette petite oasis où l'on peut s'arrêter feuilleter un roman et déguster un café de la pâtisserie voisine dans le calme de la cour.

AMANDINE EL ALLAU



Librairie Les Sauvages : 27 boulevard Philippon, Marseille 4^e. Rens. : librairielessauvages.fr

pour échanger autour de leur manifeste *Premières Secousses*, dans le cadre des Rencontres à l'Échelle, festival pluridisciplinaire proposé par le Bancs Publics. Côté roman, ce couple de passionnés est fier de mettre en avant *La Part Sauvage* de Ferran Guallar, lors d'une

PROCHAINS RENDEZ-VOUS :

- » Échange avec Fabienne Alamelou Michaille : le 13/06 au Tiers-Lab des Transitions (15 boulevard Légizze, Marseille 4^e)
- » Rencontre avec Ferran Guallar : le 17/06 à la Librairie Les Sauvages

Un goût de reviens-y

À deux pas de la Gare Saint-Charles, au bout de la rue Bernard Du Bois actuellement en rénovation, se niche Twali, un nouveau tiers-lieu à la décoration vitaminée, qui mêle café, restauration légère, coworking et événements culturels.

C'est avec un traditionnel thé à la menthe qu'Ahmed Boussalem, l'un des deux frères gérant l'établissement, nous accueille. Lorsqu'on lui demande la signification du nom

« Twali », il répond que cela signifie « Tu reviens » en dialecte algérien. Et effectivement, on a très envie de revenir dans le patio accueillant et nimbé de fraîcheur pour y déguster une pâtisserie maison (le fondant au chocolat est à

tomber), un plat proposé à la carte entre 5 et 7 euros ou une formule à 14 euros tout compris. La restauration, c'est une affaire de famille pour ces deux frères, dont le père tenait un restaurant dans la rue des Dominicaines toute proche. Karim nous parle avec feu de son enfance dans ce quartier métissé, où les populations issues des deux côtés de la Méditerranée se mélangeaient allègrement dans les années 80.

Ouvert fin novembre 2023, Twali a pour ambition d'amener de la gaieté et de la culture dans le paysage parfois un peu boudé et méconnu de la gare Saint-Charles. Dans le cadre du PAC, Twali fait ainsi sa *Saison du T-Shirt*, exposant des artistes qui vivent ou ont vécu à Marseille, le tout ponctué de performances, barbecues, concerts et autres Dj sets, « autant de manières de dépasser la problématique de l'exposition vers les formes de l'échange. »

Avec en outre des ateliers d'écriture, des brunchs musicaux et des performances

littéraires à venir, Twali semble promis à prendre la relève de feu Coco Velten. Avec sa décoration à mi-chemin entre discothèque vinyle et brocante, le lieu raconte, loin des clichés, l'histoire de la ville et des différentes vagues de population qui l'ont façonnée. C'est un espace où l'on se sent bien, à la croisée des cultures, représentatif du métissage dont Marseille peut s'enorgueillir. Que l'on soit passager en transit ou marseillais-e, on appréciera le miroir inspirant, où se reflète l'âme de la ville, que nous tend Twali. En ces temps où le repli identitaire nous donne des insomnies, c'est une véritable bouffée d'air frais.

ISABELLE RAINALDI

Twali : 57 rue Bernard Du Bois, Marseille
1^{er}. Rens. : www.twalimarseille.fr



31^{ème} ÉDITION

FRANCE, KENYA, MAROC, ALGERIE

JEUDI 27 JUIN
THÉÂTRE LA COLONNE

VENDREDI 28 JUIN
PLAN D'EAU SAINT-SUSPI

SAMEDI 29 JUIN
PLAN D'EAU SAINT-SUSPI

27 > 29 JUIN 2024
MIRAMAS

NUITS METIS
CONCERTS GRATUITS !

FESTIVAL

JAHNERATION / LA GANGA CALÉ / LA CARAVANE PASSE
RUMBA, BENGAL TO THE WORLD / RÉSISTRANSE / SWEET STREET OPÉRA
OLKAN & LA VIPÈRE ROUGE / NNAWA / CHU CHI CHA / HOCINE BENAMEUR
FANFARE MUDANZA / LA FAMILLE GÉANT DÉCLARE SA FLAMME / LA FANFARE VENTS MÉTIS

MARITIME, ESPACE PALESTINE, LIBAN



COURANTS D'AIR

LA VIE EN VERT. NOS JARDINS / NOS FUTURS

» LES 15 & 16/06 AU MUCEM (MARSEILLE, 2^e)



Juste avant l'été, le Mucem s'autorise un peu de chaos pour remettre de l'ordre dans nos jardins. En effet, le musée méditerranéen quitte les flots bleus le temps d'un week-end pour se consacrer au monde de la végétation, et plus particulièrement aux jardins punk. Le fil de rouge de ce week-end vert tient en une question : comment concevoir les jardins de demain ? Comment s'allier avec les plantes dans la lutte contre le dérèglement climatique, dont ces dernières sont les premières victimes ? Pour Éric Lenoir, paysagiste et pépiniériste invité dans le cadre de l'évènement, la réponse est à aller chercher en dehors des sentiers battus, dans une pratique botanique « punk », qu'il viendra présenter le samedi 15 juin. Et si les écosystèmes végétaux sont pensés pour être préservés, ils le sont aussi pour être dégustés raisonnablement lors des ateliers de l'École comestible, où l'on conjugue découverte de cultures potagères et préparations de légumes frais. Comme à son habitude, le Mucem s'impose comme le pied-à-terre marseillais des questions de société et fait germer, dans les esprits comme dans les sols, les jardins de demain.

PAUL CAYRE

RENS. : WWW.MUCEM.ORG

FESTIVAL BIM - BD ET ILLUSTRATION À MARSEILLE

» JUSQU'AU 30/06 À MARSEILLE



BIM est de retour ! Pour la seconde année consécutive, le festival consacré à la BD et à l'illustration investit de multiples lieux de la cité phocéenne tout au long du mois de juin pour des événements gratuits ou peu coûteux. Le marché franco-belge de la bande dessinée se porte plutôt bien, nous sommes a priori les plus friand-es de bédé au monde, quoi que dépassé-es par le lectorat du Japon où le manga est indétrônable ! En revanche les auteur-ices de l'hexagone peinent souvent à vivre uniquement de leur art, où il en va de leur talent à se diversifier (illustration, presse, tatouage...) et être soutenu-es pour ne pas être contraint-es à un boulot alimentaire. Pour redorer les couleurs de la BD et de l'illustration, et donner à voir le travail des artistes plus ou moins connu-es de la scène graphique marseillaise, des maisons d'éditions plus ou moins populaires et des lieux dédiés à l'art et la BD, BIM créé des ponts avec d'autres formes artistiques, que sont la musique, le cinéma, la lecture-performance... avec une programmation joyeuse et festive ! On note le lancement de Bédé Cœur, après la désormais culte collection BD Cul avec un karaoké de circonstance et une grande kermesse de l'amour. Les féru-es de musique ou de fanzines trouveront des expositions à leur goût, et les propositions familiales ne manquent pas au rendez-vous : concert dessiné, spectacle musical interactif et ateliers créatifs raviront toutes les générations.

LUCIE DROUOT

RENS. : WWW.BIMFESTIVAL.ORG

29 ET 30 JUIN 2024 CHATEAU DE SAINT ANDIOL 13670 Avignon Sud

Highland Games
Highland Dance
Défilés De Pipe Band
Concerts

Campements Historiques
Clans Écossais
Village des petits highlanders
Spectacles

Festival Écossais 1782

Mariages Traditionnels - Scottish Guinguette - Château Hanté
Forgerons - Fauconnerie - Vaches et Poneys Highland
Chiens de Troupeau - Tir à l'Arc - Jeux Anciens - Contes Et Légendes
Maquillages - Marché Artisanal Écossais - Whisky
Repas Au Chaudron - Food Trucks - Taverne Belhaven

FESTIVALECOSSAIS1782.COM

LA PRIDE WEEKS

» JUSQU'AU 7/07 À MARSEILLE



« Crier le silence », telle est la proposition de l'édition 2024 de la Pride Marseille, du silence qui préserve dans la re(connaissance) de sa propre identité à celui que la société impose en taisant trop souvent les violences subies par les personnes queer. La Marche des fiertés du 6 juillet offre cet espace safe pour dire haut et fort les identités plurielles. Au cours des deux semaines qui précèdent l'évènement, la Pride Weeks permet aux acteur-ices LGBTQIA+ (commerçant-es, collectifs, assos, artistes et allié-es) de mettre en commun une programmation où figurent des expos, des performances, des ateliers d'écriture et des rencontres autour de sujets essentiels que sont les agressions, le handicap, la transidentité et l'homoparentalité, à titre d'exemples. Coté ciné, vous aurez l'occasion de (re)voir *Paris is burning* de Jennie Livingston, et des films primés par la Queer Palm. Coup de cœur pour *Joyland* du jeune réalisateur pakistanais Saim Sadiq, une chronique familiale d'une puissante beauté, où le personnage principal *deale* avec le poids des injonctions et son aspiration à suivre ses désirs profonds. Toujours cette question du silence à l'œuvre.

LUCIE DROUOT

RENS. : PRIDE-MARSEILLE.COM/PRIDE2WEEKS

Sur Marseille en grand, le rapport de la cour des comptes est définitivement sévère



Marsactu a pu consulter le rapport définitif que les magistrats financiers consacrent au Plan Marseille en grand. Sans surprise, il est tout aussi sévère que sa version provisoire, tant sur le pilotage de l'État que sur l'absence de contrat clair avec les collectivités locales.

« Indigents », « lacunaires », parfois « tardifs », côtoient les adjectifs « exceptionnels », « volontariste » ou « partenarial ». Mais, dans sa mouture définitive, le rapport de la Cour des comptes sur le plan Marseille en grand garde la même sévérité que sa version provisoire laissait présager. Il y a quelques mois, Marsactu révélait les grandes lignes de ce document confidentiel, résultat d'une évaluation au « fil de l'eau » engagée par la Cour des comptes et la chambre régionale, à l'initiative de son président, Pierre Moscovici, en octobre 2021.

La version définitive, sur laquelle Marsactu a pu jeter un œil indiscret, conserve la même structure générale et les mêmes conclusions sans concession. Si le plan s'avère nécessaire en ce qu'il répond à des manquements évidents — comme l'état des écoles marseillaises et la faiblesse des transports publics dans la métropole — il souffre « d'insuffisances intrinsèques et organisationnelles de nature à compromettre la pleine satisfaction des besoins identifiés. » Les magistrats pointent même un « défaut de cohérence d'ensemble de son plan d'action » et des modalités de mise en œuvre « lacunaires et inadaptées ». À titre d'exemple, la Cour pointe qu'en début d'année 2023, les sommes réellement versées par l'État « se limitent à 1,31 % du montant total annoncé ».

ÉDUCATION, TRANSPORTS, SANTÉ... DES OBJECTIFS « PARCELLAIRES »

Dans la synthèse qui ouvre le document, les magistrats citent plusieurs exemples du caractère parcellaire du plan. Sur le volet « éducation », ils soulignent ainsi l'incohérence des deux principales mesures : la rénovation des bâtiments scolaires d'une part et la mise en place des classes innovantes de l'autre. Or, les futures écoles rénovées ne prennent pas en compte dans leur conception même « les nécessités pédagogiques » nées de ces mêmes classes innovantes. Et pour cause : si la Ville est alignée avec l'intervention de l'État sur la rénovation du bâti, elle est plutôt réticente à

accompagner le dispositif d'innovation, critiqué par les syndicats.

Plus généralement, la Cour souligne la distorsion entre les volets développés par Marseille en grand et l'ampleur des inégalités dans l'accès à l'éducation. Le rapport souligne donc que les mesures prises sont « insuffisantes » si l'objectif est d'améliorer la réussite scolaire des élèves. Le plan n'intègre rien qui puisse améliorer le climat scolaire, renforcer la santé des élèves ou « accroître la mixité sociale des établissements ».

Sur le volet habitat, le rapport pose le même diagnostic. Le plan se concentre sur l'urgence, en l'occurrence la résorption de poches d'habitat indigne, et ne prévoit rien pour agir sur des éléments tout aussi structurels de la politique de l'habitat : la lutte contre la ségrégation résidentielle, particulièrement sensible à Marseille, ou l'enjeu de production de logements, notamment sociaux. Pourtant, la Ville a failli être déclarée en carence par le préfet au titre des objectifs triennaux de la loi SRU. L'extension du périmètre d'Euroméditerranée ou des compétences de l'établissement public actuellement à l'étude n'auront qu'un effet limité sur la hausse de la production.

Sur le volet transports, le rapport souligne le caractère incongru de la prolongation du tramway entre Aubagne et La Bouilladisse, inscrite au plan, alors qu'elle n'a aucune dimension métropolitaine et ne permet en rien de désenclaver le Nord de Marseille, une des priorités annoncées du plan. Plus largement, les magistrats soulignent l'absence de prise en compte des problèmes de « congestion routière » ou de développement des modes doux. Cet écart entre les objectifs fixés et la réalité des défis est encore plus prégnant sur le volet santé du plan Marseille en grand. Grâce au plan, l'assistance publique trouve un financement exceptionnel de ses besoins en investissements, notamment le pavillon mère-enfant de la Timone. Mais, comme Marsactu l'a raconté par ailleurs, les hôpitaux de Marseille



Emmanuel Macron lors de son meeting au Pharo le 16 avril 2022.

son dans une situation budgétaire plus qu'inquiétante et le plan ne prévoit rien pour la résoudre. Pire, il va obliger l'hôpital public à faire face à « d'importants décalages de trésorerie ». « Le rétablissement de sa capacité d'intervention autonome ne pourra pas être atteint », cingle même le document.

PAS DE VRAI PILOTAGE NI DE CONTRAT GLOBAL

Côté organisation, l'analyse des magistrats de la Cour et de la chambre est sans appel. Même si les services de la préfecture se sont un peu étoffés en désignant Virginie Averous comme chargée de mission « Marseille en grand » en son sein, les moyens que l'institution consacre au suivi sont toujours qualifiés « d'indigents ». Ils ne permettent pas d'instituer un véritable dialogue entre les partenaires, qui plus est en « associant les publics bénéficiaires ». L'attribution du dossier à la secrétaire d'État Sabrina Agresti-Roubache, en juillet 2023 puis en février 2024, n'a rien changé à cette situation. La mise en œuvre du plan butte sur un péché originel : l'absence d'un contrat clair, signé par tous les partenaires et qui permettrait un suivi fin de la réalisation des objectifs fixés. La mesure figure parmi les quatre recommandations formulées par les magistrats qui déclinent les mêmes principes : contractualiser, évaluer, rationaliser la gouvernance et rendre compte régulièrement de l'avancée. Seul projet de recommandation qui disparaît de la version définitive : la nomination d'un délégué interministériel.

Emmanuel Macron avait prévu de contractualiser avec l'ensemble des partenaires locaux dès décembre 2021, soit quelques mois après le lancement du plan, mais l'opposition de plusieurs parties a eu raison de cette intention. Dans un autre registre, l'absence de contrat clair rend délicate l'intégration de nouvelles lignes d'action. Ainsi, l'agence régionale de santé souhaiterait obtenir des financements des collectivités locales pour les actions de médiation en santé, un volet complémentaire de l'offre de soins de premier recours. Comme aucune clef de répartition des financements n'a été négociée en amont, ces financements n'arrivent pas et la pérennité des actions s'en trouve menacée.

La Cour recommande donc qu'un tel plan soit mis en place dès 2024. Elle propose également de suivre la mise en œuvre de ses recommandations en 2025 et passera au crible un premier bilan, thème par thème, en 2026. Les premières conclusions que tirent les magistrats financiers ne laissent pas de place au doute quant à leur impartialité. Mais la sévérité dans l'expression va souvent de pair avec l'évidence du constat. Ainsi, les dispositifs concernant l'insertion professionnelle ne sont pas mis en lien avec « la politique d'insertion menée par le département des Bouches-du-Rhône pourtant compétent en la matière. » C'est l'avantage d'un plan exceptionnel à cinq milliards d'euros, question évaluation, il y a de quoi faire pour plusieurs années...

BENOÎT GILLES

! Recommandé par Ventilo

Les Rencontres à l'Échelle — Le Tremblement du Monde

Pièce entre oratorio musical et «stand-up politique» par la C^o Falinga (1h20). Mise en scène, scénographie & conception : Étienne Minoungou
Théâtre Joliette (Place Henri Verneuil, 2^e). 20h30. 3/22 €

— DANSE —

Les Rencontres à l'Échelle — Vagabundus
Pièce pour 13 interprètes par la C^o Converger+ (1h). Chorégraphie et mise en scène : Idio Chichava
Théâtre Joliette (Place Henri Verneuil, 2^e). 19h. 3/22 €

— CIRQUE — ARTS DE LA RUE

D'Arbre en Arbre + Arborétum
Installations-spectacles par la C^o Carabosse (1h30). Direction artistique et scénographie : Nadine Guinefoleau. Idée originale : Christophe Prenville. Dans le cadre du programme «Aller Vers» proposé par Les Théâtres Jardin des Tamaris (Saint-Chamas). À la tombée de la nuit, vers 22h. Gratuit (plein air)

CAFÉ-THÉÂTRE — HUMOUR —

Le Bivouac Comedy Club
Plateau d'humour (1h)
Brasserie des Templiers (27 Rue Reine Elisabeth, 1^{er}). 19h30. Entrée libre, sortie au chapeau. Réservation conseillée : linktr.ee/bivouac_comedyclub

Robinson 2.0
Solo gestuellement burlesque par la C^o La Chute (50'). Écriture, mise en scène et interprétation : Joel Gonzalía. Dès 7 ans
Le Couvent (52 rue Levat, 3^e). 18h30. Entrée libre (+ adhésion : 2 €)

— JEUNE PUBLIC —

La Farce de Maître Pathelin
Vendredi 12 juin
Badaboum Théâtre (16 Quai de Rive-Neuve, 7^e). 10h. 6,50/8 €. Réservation conseillée au 04 91 54 40 71

— DIVERS —

BIM - Bande dessinée et Illustration à Marseille — Lecture Performance : Un léger Malaise
Lecture chantée de William Levaux et Baptiste Brunello
Brasserie Communale (57 Cours Julien, 9^e) / T1j 11h-00h30. Entrée libre.

L'Échappée belle : la chanson française et le vélo
Vendredi 12 juin
Bibliothèque de Saint-Savinien. 18h30. Entrée libre

Grande Braderie de la Mode pour AIDES
Vendredi 13 juin
Les Docks Village (10 place de la Joliette, 2^e). 11h-19h. Entrée libre

La Palestine et le monde
Vendredi 13 juin
MucemLab (Mucem - Fort Saint-Jean / 201 Quai du Port, 2^e). 9h30-17h30. Gratuit sur inscription : https://urls.fr/Sy0Jhm

RETROUVEZ UN ARTICLE SUR WWW.JOURNALVENTILO.FR

SAMEDI 15

FESTIVALS TEMPS FORTS

Aix en Juin
Vendredi 12 juin
Jusqu'au 28/06. Aix & Pays d'Aix. Rens. : festival-aix.com/fr/programmation/aix-en-juin

Art Explora
Vendredi 12 juin
Jusqu'au 18/06. À Marseille. Rens. : www.artexplora.org/festival

Biennale d'Aix
Vendredi 14 juin
Jusqu'au 29/06. Aix-en-Provence. Rens. : www.biennale-aix.fr/

BIM - Bande dessinée et Illustration à Marseille
Vendredi 13 juin
Jusqu'au 30/06. À Marseille. Rens. : www.bimfestival.org/

Les Escapades
Vendredi 14 juin
Jusqu'au 15/06. Théâtre Durance (Château-Arnoux-Saint-Auban, 04). Rens. : www.theatredurance.fr

Festival à la Bonne Mère
Vendredi 13 juin
Jusqu'au 18/06. Basilique Notre-Dame de la Garde (Rue Fort du Sanctuaire, 7^e). Rens. : www.festivalalabonnemere.fr/

Festival de Marseille
Vendredi 14 juin
Jusqu'au 6/07. Marseille. Rens. : www.festivaldemarseille.com/

Inspirations / Transpirations
Playground artistique et sportif proposé par Lieux Publics, dans le cadre de l'Olympiade Culturelle
Jusqu'au 22/06. Cité des Arts de la Rue (225 avenue Ibrahim Ali, 15^e). Rens. : www.lieuxpublics.com/

Jazz des Cinq Continents : parcours métropolitain
Vendredi 14 juin
Jusqu'au 22/11. Marseille Provence. Rens. : www.marseillejazz.com

Marsatac
Vendredi 14 juin
Jusqu'au 16/06. Parc Borély (Avenue du Prado, 8^e). Rens. : marsatac.com/

On Air 2024
Vendredi 14 juin
Jusqu'au 7/09. Toit-Terrasse de la Friche La Belle de Mai (41 rue Jobin, 3^e). Rens. : www.lafriche.org

PrideWeeks
Vendredi 12 juin
Jusqu'au 7/07. À Marseille. Rens. : pride-marseille.com/pride2weeks/

Les Rencontres à l'Échelle
Vendredi 12 juin
Jusqu'au 15/06. Marseille. Rens. : www.lesrencontresalechelle.com/

Rencontres vocales - 20 ans
Vendredi 12 juin
Jusqu'au 16/06. Marseille. Rens. : www.association-lesvallones.fr

— MUSIQUE —

Aix en Juin — Les Voix de Silvacane #2 : Maîtrise des Bouches-du-Rhône
Concert choral. Direction : Samuel Coquard
Abbaye de Silvacane (La Roque-d'Anthéron). 16h. Gratuit sur réservation : 08 20 67 00 57 ou www.festival-aix.com

Aix en Juin — Les Voix de Silvacane #3 : Deepa Johny et Alphone Cemin
Récital lyrique et piano
Abbaye de Silvacane (La Roque-d'Anthéron). 20h. Gratuit sur réservation : 08 20 67 00 57 ou www.festival-aix.com

Bass Temperature : Pata Negra & Mariad
DJ sets Bass music, Reggaeton, Baile Funk
Le Makeda (103 rue Ferrari, 5^e). 22h30-3h30. 8/10 €

BIM - Bande dessinée et Illustration à Marseille — Charles Berberian et David Lafore - Concert Dessiné
Concert du dessinateur Charles Berberian et du chanteur David Lafore accompagnés des ingénieurs frères Bodard et de leur Pianographe, le tout dans une restitution jouée et chantée de travaux dessinés
Espace Hypérion (2 bis Avenue Maréchal Foch, 4^e). 20h. Entrée libre

Les Escapades — Baba Wazo + Ana Tijoux + Grand Tabazù
Musiques éclectique : chanson, rap latino, fanfare
Théâtre Durance, Scène nationale (Château-Arnoux-Saint-Auban, 04). 19h. Gratuit (plein air)

Festival de Marseille — ARTE fait son karaoké
Karaoké géant sur une sélection éclectique de concerts filmés (1h15). Présentation : Aline Afanoukoué, accompagnée de Dj Da Vince
Place Bargemon (1^{er}). 21h30. Gratuit

Jazz des Cinq Continents : parcours métropolitain — Laurent Bardainne et Tigre d'Eau Douce
Jazz électro. 1^{er} partie : Stompin' Bayou
Domaine de Traconnade (Jouques). 19h. 15/25 €

Joao Orecchia, avec Ralph Smit et François Billard
Musique expérimentale
Le Non-Lieu (67 rue de la Palud, 6^e). 20h30. 8 € (+ adhésion annuelle : 4 €).

Marsatac — Luidji + Menace Santana + Shay + Luther + Boys Noize + Jersey + Arone...
Lives & dj sets hip-hop et techno
Parc Borély (Avenue du Prado, 8^e). 18h. 47/51 €

On Air 2024 — Batidão Trópix - L'Amazonie : Marara Kelly + Dj Yará
Live & Dj set musiques brésiliennes programmées par Trópix. Avec aussi une expo photo de Uyta et une expo illustration de Romahs
Toit-Terrasse de la Friche La Belle de Mai (41 rue Jobin, 3^e). 19h30-23h30. 0/5 €

Rave Records x NeoTekk : Gtrn + Manil + Deviance b2b Kälman + Piccolo + Mata + Clembarr b2b Kaeli
Dj sets house to hard techno
Le Chapiteau (38 traverse Notre Dame de Bon Secours, 3^e). 20h-3h30. 0/12 €

Les Rencontres à l'Échelle — Kleopatra Divine
Dj set entre dancehall, UK drill, D for Drama et rap français
Théâtre Joliette (Place Henri Verneuil, 2^e). 22h. Entrée libre

Ti Group La
Musique des Antilles
Hot Brass Club (Aix-en-P^o). 21h. 18/22 €

THÉÂTRE ET PLUS...

Biennale d'Aix — Léon Blum, une vie héroïque
Création participative par le Théâtre Liberté. Conception : Philippe Collin, Violaine Ballet et Charles Berling. Dès 12 ans
Théâtre du Bois de l'Aune (Aix-en-P^o). 14h-23h59. Gratuit sur réservation au 04 88 71 74 80 ou à boisdelaine@aixenprovence.fr

La Danse perdue
Vendredi 14 juin
Théâtre Marie-Jeanne (56 rue Berlioz, 6^e). 21h. 7/10 €

Julien-Gilles
Vendredi 13 juin
L'Ouvre-Boîte (Aix-en-P^o). 20h. 8/16 €

Les Leçons impertinentes
Vendredi 12 juin
Domaine Favort (Maubec, 84). 19h. 3/10 €

Les Pieds Tanqués
Pièce en 13 points pour quatre joueurs de pétanque autour de la guerre d'Algérie, l'immigration, l'identité et le vivre ensemble par la C^o Artsécenium (1h15). Texte, mise en scène et interprétation : Philippe Chuyen. Musique : Jean-Louis Todisco. Dès 14 ans
L'Astronef (118 Chemin de Mimet, 15^e). 18h. 5 €

Les Rencontres à l'Échelle — Le Tremblement du Monde
Vendredi 14 juin
Théâtre Joliette (Place Henri Verneuil, 2^e). 19h. 3/22 €

— DANSE —

Biennale d'Aix — Rodéo
Pièce hip-hop pour 5 interprètes par la C^o Grenade (45'). Chorégraphie : Josette Baiz. Dès 6 ans. Représentation suivie d'un Dj set de Kader Mahammed, alias Habba Babba du collectif marseillais Twerkistan
Place Romée de Villeneuve (Aix-en-P^o). 21h. Gratuit (plein air)

Festival de Marseille — ...How in salts desert is it possible to blossom...
Création : pièce pour 5 danseur-ses par le Garage Dance Ensemble et uKhoiKhoi (1h). Conception : Robyn Orlin. Dès 12 ans
TNM La Criée (30 quai de Rive Neuve, 7^e). 20h30. 10 €

Festival de Marseille — L'Âge de nos idées
Performance : performance par le collectif Dreams Come True (1h). Avec Yan Duyvendak (concept), Matthieu La-Brossard (film) & Antoine Weil (chorégraphie). Dès 12 ans. Complet
TNM La Criée (30 quai de Rive Neuve, 7^e). 18h30. 10 €

Les Rencontres à l'Échelle — Filles-Pétroles
Duo par Anoura Aya Larissa Labarest & Christelle Ehoué (55'). Direction artistique : Nadia Beugré
Théâtre Joliette (Place Henri Verneuil, 2^e). 21h. 3/22 €

— CIRQUE — ARTS DE LA RUE

D'Arbre en Arbre + Arborétum
Vendredi 14 juin
Jardin des Tamaris (Saint-Chamas). Vers 22h. Gratuit (plein air)

CAFÉ-THÉÂTRE — HUMOUR —

Les Affranchi*es
Impro par l'Atelier Susana de la Cruz
Théâtre Le Têtard (33 rue Ferrari, 5^e). 18h30. 10 €

— JEUNE PUBLIC —

La Farce de Maître Pathelin
Vendredi 12 juin
Badaboum Théâtre (16 Quai de Rive-Neuve, 7^e). 14h30. 6,50/8 €. Réservation conseillée au 04 91 54 40 71

— DIVERS —

Biennale d'Aix — Les Grandes Ondes
Performance littéraire de Samira Negrouche et Marin Fouqué
Le Petit Duc (Aix-en-P^o). 20h30. Gratuit sur résa. : public@lepetitduc.net

BIM - Bande dessinée et Illustration à Marseille — Breakfast with Charles Berberian
Rencontre avec l'auteur autour de ses deux derniers ouvrages, Comment naissent les arbres (La Martinière) et Une éducation orientale (Casterman)
La Réserve à Bulles (76 rue des Trois Frères Barthélémy, 6^e). 10h-12h. Entrée libre

Recommandé par Ventilo

The Way Things Go... Pièce pour 6 danseurs et un musicien par CUBe (1h).

JEUNE PUBLIC Tabagnino, le petit bossu Conte théâtral par le Badaboum Théâtre d'après Basile Giambattista et Italo Calvino (50').

DIVERS Cahiers des tyvotes Rencontre avec les éditrices Fanny Myon et Natalia Paez Passaquin autour du livre Voix Off :

VENDREDI 21

FESTIVALS TEMPS FORTS

Africa Fête Voir mardi 18 juin Jusqu'à 22/06. Marseille. 0/10 €.

Aix en Juin Voir mercredi 12 juin Jusqu'à 28/06. Aix & Pays d'Aix.

Biennale d'Aix Voir vendredi 14 juin Jusqu'à 29/06. Aix-en-Provence.

Festival de Marseille Voir vendredi 14 juin Jusqu'à 6/07. Marseille. Rens. : www.festivaldemarseille.com/

Festival Tamazgha Voir mercredi 19 juin Jusqu'à 22/06. Dans le 15^e arrondissement de Marseille.

Musiques à Bagatelle Voir jeudi 20 juin Jusqu'à 23/06. Parc Bagatelle (125 rue du Commandant Rolland, 8^e).

On Air 2024 Voir vendredi 14 juin Jusqu'à 7/09. Toit-Terrasse de la Friche La Belle de Mai (41 rue Jobin, 3^e).

PrideWeeks Voir mercredi 12 juin Jusqu'à 7/07. À Marseille. Rens. : pride-marseille.com/pride2weeks/

RETROUVEZ UN ARTICLE SUR WWW.JOURNALVENTILO.FR

Biennale d'Aix - Jazz 2 rue : La Marmite + Mali + Collectif Jazz de Rue Plateau de la scène rap/hip-hop locale

Biennale d'Aix - Zeid and the Wings + Rust + Lyss Musiques éclectiques du Liban

Festival de Marseille - (f)riou(I), un opéra maritime Création : opéra en mer par Comme je l'entends, les productions

CIRQUE - ARTS DE LA RUE D'Arbre en Arbre + Arborétum Voir vendredi 14 juin

JEUNE PUBLIC Tabagnino, le petit bossu Voir jeudi 20 juin

Le Grand Final Class'EuRock : Copernic + Maze + Suicide Blonde + Tessina + Too weirdo + Last Rainbow + Void Mira + Mathilde + Lanes + Pistol Daisys

John Legg + Los Frailibos + Oups Chanson rock / Punk musette festif et engagé / Chansons électrisées

Montevideo x Dreamachine : Nacre + Confuse + Prince Harvey... Dj sets et lives électro / pop / hip-hop

On Air 2024 - Big Buddha + Bamba Wassoulou Groove Dj set et live afro-rock et afro-funk.

Wency Cornejo + Bunny Liwanag Pop, Reggae, Rock Le Molotov (3 Place Paul Cézanne, 8^e).

THÉÂTRE ET PLUS... Au Parc des Solitudes Comédie dramatique par les Expressionnistes (1h25).

Festival Tamazgha - Bachir et les sept épreuves Conte kabyle par Farid Okalad d'après le livre éponyme de Pierre Bourgeat (1h30)

DANSE Festival de Marseille - Freedom Sonata Voir jeudi 20 juin

On Air 2024 Voir vendredi 14 juin Jusqu'à 7/09. Toit-Terrasse de la Friche La Belle de Mai (41 rue Jobin, 3^e).

SAMEDI 22

FESTIVALS TEMPS FORTS Africa Fête Voir mardi 18 juin

Aix en Juin Voir mercredi 12 juin Jusqu'à 28/06. Aix & Pays d'Aix.

Aix en Juin - 1984-2024 Création collective inspirée de l'œuvre de George Orwell 1984,

Aix en Juin - Prix Gabriel Dussurget Remise du prix, suivie d'un concert avec les lauréats et l'Orchestre Symphonique du Conservatoire

Au Large - Ladaniva + Calling Marian + S.H.A + Sabb Pop métissée / Techno acid / Urban Soul / Dj set house techno

Biennale d'Aix - Solstice sonore à la Duranne Lives et Dj sets afro-électro proposés par Parea

Festival de Marseille - (f)riou(I), un opéra maritime Voir vendredi 21 juin

Festival Tamazgha - Lounis Aït Menguellet Musique kabyle.

Inspirations / Transpirations Voir samedi 15 juin Jusqu'à 22/06. Cité des Arts de la Rue (225 avenue Ibrahim Ali, 15^e).

Musiques à Bagatelle Voir jeudi 20 juin Jusqu'à 23/06. Parc Bagatelle (125 rue du Commandant Rolland, 8^e).

On Air 2024 Voir vendredi 14 juin Jusqu'à 7/09. Toit-Terrasse de la Friche La Belle de Mai (41 rue Jobin, 3^e).

PrideWeeks Voir mercredi 12 juin Jusqu'à 7/07. À Marseille. Rens. : pride-marseille.com/pride2weeks/

Semaine Acousmodrome Voir mardi 18 juin Jusqu'à 23/06. Videodrome 2 (49 cours Julien, 8^e).

MUSIQUE

Africa Fête / On Air 2024 - Moone + Studio Shap Dj set afro-house et live musique pan-africaine actuelle.

Aix en Juin - 1984-2024 Création collective inspirée de l'œuvre de George Orwell 1984,

Aix en Juin - Prix Gabriel Dussurget Remise du prix, suivie d'un concert avec les lauréats et l'Orchestre Symphonique du Conservatoire

Au Large - Ladaniva + Calling Marian + S.H.A + Sabb Pop métissée / Techno acid / Urban Soul / Dj set house techno

Biennale d'Aix - Solstice sonore à la Duranne Lives et Dj sets afro-électro proposés par Parea

Festival de Marseille - (f)riou(I), un opéra maritime Voir vendredi 21 juin

Festival Tamazgha - Lounis Aït Menguellet Musique kabyle.

Planète 51 : Zakir + Flyuko + Apoteoz DJ Sets tech house, minimal Le Makeda (103 rue Ferrari, 5^e).

THÉÂTRE ET PLUS...

Au Parc des Solitudes Voir vendredi 21 juin Théâtre Marie-Jeanne (56 rue Berlioz, 8^e).

Le Collège est à nous Création partagée avec les comédiens en herbe du Valdocco, sous la houlette du Collectif Manifeste Rien (45')

Be careful Performance de et avec Mallika Taneja (50'). Dès 14 ans. j Présence nue sur scène

DANSE

Biennale d'Aix - Bains Publics Performance artistique par Catherine Contour / Maison Contour.

Festival de Marseille - Joie UltraLucide Création : pièce collective de Maryam Kaba et Marie Kock,

Open mondial du breaking X Freestyle cup Breakdance. Dans le cadre de l'Olympiade Culturelle

Aix en Juin - Prix Gabriel Dussurget Remise du prix, suivie d'un concert avec les lauréats et l'Orchestre Symphonique du Conservatoire

Au Large - Ladaniva + Calling Marian + S.H.A + Sabb Pop métissée / Techno acid / Urban Soul / Dj set house techno

Biennale d'Aix - Solstice sonore à la Duranne Lives et Dj sets afro-électro proposés par Parea

Festival de Marseille - (f)riou(I), un opéra maritime Voir vendredi 21 juin

Festival Tamazgha - Lounis Aït Menguellet Musique kabyle.

- CIRQUE -

Arbre en Arbre + Arborétum Voir vendredi 21 juin Place Palmie Dolmetta (La Roque-d'Anthéron).

CAFÉ-THÉÂTRE

- HUMOUR -

Marseille Stand-Up Festival - Pierre Thévenoux est marrant... normalement

Redouane Bougheraba - On m'appelle Orange Vélodrome One man show

JEUNE PUBLIC

Tabagnino, le petit bossu Voir jeudi 20 juin Badaboum Théâtre (16 Quai de Rive-Neuve, 7^e).

DIVERS

Aix en Juin - Ateliers de pratiques artistiques Ateliers pendant toute la journée, inspirés de la programmation

BIM - Bande dessinée et Illustration à Marseille - La BD documentaire

Aix en Juin - Ateliers de pratiques artistiques Ateliers pendant toute la journée, inspirés de la programmation

Large graphic advertisement for the festival featuring Zeid Hamdan and various acts like Bedouin Burger and Rust-Lyss. Includes dates like 21 JUN and 06 JULLET.



Recommandé par Ventilo

Sarai - Histoires d'amours occitanes
Cie Montanaro - Baltazar Montanaro : violon baryton. Sophie Cavez : accordéon diatonique. Juliette Minvielle : chant, percussions
Salle polyvalente de Saint Firmin. 20h30. 5/20 €

DANSE
Festival de Marseille - Age of Content
Voir mardi 25 juin
TNM Le Complexe du quai de Rive Neuve, 7. 19h. 12 € (dont 2 € reversés à SOS Méditerranée)

DIVERS
Le Tour Demain
Rencontre avec les initiateurs de L'École Change Demain pour la 4^e étape du leur tour de France, sur le thème «quelle ambition pour l'école, dans un contexte de crise climatique ?»
Tiers-Lab des Transitions / LICA (15 boulevard Léglise, 4^e). 18h-21h. Entrée libre

VENDREDI 28
FESTIVALS TEMPS FORTS

Aix en Juin
Voir mercredi 12 juin
Jusqu'au 28/06. Aix & Pays d'Aix. Rens. : festival-aix.com/fr/programmation/aix-en-juin

Biennale d'Aix
Voir vendredi 14 juin
Jusqu'au 29/06. Aix-en-Provence. Rens. : www.biennale-aix.fr/

BIM - Bande dessinée et Illustration à Marseille
Voir jeudi 13 juin
Jusqu'au 30/06. À Marseille. Rens. : www.bimfestival.org/

Dub Station Festival
Festival de reggae / dub organisé par Musical Riot
Jusqu'au 29/06. Stadium de Vitrolles (Vitrolles). Pass 2 soirs : 40 €. Rens. : www.musicalriot.org

Encore Encore
4^e édition du festival de musiques éclectiques proposé par le Laboratoire des
Jusqu'au 30/06. Correns. Rens. : www.encoreencorefestival.com

Festi'Aubagne
Voir jeudi 27 juin
Jusqu'au 30/06. Aubagne. Entrée libre. Rens. : https://aubagnedeveloppementculturelcreation.com/

Festival de Marseille
Voir vendredi 14 juin
Jusqu'au 6/07. Marseille. Rens. : www.festivaldemarseille.com/

Le Grand Boucan
Voir dimanche 23 juin
Jusqu'au 30/06. À Marseille (, 0^e). Gratuit. Rens. : www.facebook.com/events/985624003045748

Jazz des Cinq Continents : parcours métropolitain
Voir vendredi 14 juin
Jusqu'au 22/11. Marseille Provence. Rens. : www.marseillejazz.com

Marseille Stand-Up Festival
Voir samedi 22 juin
Jusqu'au 29/06. À Marseille. Pass 2/3 soirs : 36/48 €. Rens. : www.lestheatres.net/

Les Nuits Métis
Voir jeudi 27 juin
Jusqu'au 29/06. Miramas. Gratuit. Rens. : festival.nuitsmetis.org/

On Air 2024
Voir vendredi 14 juin
Jusqu'au 7/09. Toit-Terrasse de la Friche La Belle de Mai (41 rue Jobin, 3^e). Rens. : www.lafriche.org

RETROUVEZ UN ARTICLE SUR WWW.JOURNALVENTILO.FR

PrideWeeks
Voir mercredi 12 juin
Jusqu'au 7/07. À Marseille. Rens. : pride-marseille.com/pride2weeks/

MUSIQUE
Aix en Juin - Darrell Babidge
Master class avec le directeur du département chant de la Juilliard School of Music de New York (1h30)
Hôtel Maynier-d'Oppède (Aix-en-P^{sa}). 11h30. Entrée libre

Aix en Juin - Parade[s] 2024
Grande fête lyrique avec l'Orchestre national Provence-Avignon et six solistes prestigieux. Direction : Giacomo Sagripanti, Cours Mirabeau (Aix-en-P^{sa}). 21h45. Gratuit. Places assises sur réservation : aix-en-juin.festival-aix.com/

Biennale d'Aix - Résistance
Performance musicale électronique avec instruments traditionnels (Liban, Maroc, Mauritanie et Palestine), par Zeid Hamdan, Salwa Jaradat, Prophân, Youba Samba Sire Guissé, Yassine Watcha et Ziza Youssouf
Amphithéâtre de la Manufacture (Aix-en-P^{sa}). 19h-21h. Entrée libre

BIM - Bande dessinée et Illustration à Marseille - Trotski Nautique + David Snug
Électro décalée
Éditions Mème Pas Mal (4 rue des Trois Rois, 6^e). 20h. Entrée libre

Black Out Quintet
Soul, R'n'B
Hot Brass Club (Aix-en-P^{sa}). 21h. 18/22 €

La Cité des Minots avec Angélique Kidjo et Temenik Electric
Voir mercredi 20 juin
Opéra de Marseille (Place Ernest Reyer, 1^{er}). 19h30. Gratuit sur réservation : www.billetweb.fr/la-cite-des-minots

De Berlin à Broadway, la suite : Best of Berlin et France
Jazz et musique savante, par la C^{ie} Nini Cabaret et l'Ensemble Hot Mondays
Le Non-Lieu (67 rue de la Palud, 6^e). 20h30. 9 € (+ adhésion annuelle : 3 €). 2 soirs : 15 €. Réservation : nini-cabaret.assoconnect.com

Dub Station Festival - Sinai Sound System + Ubik Sound System feat Young Kulcha + Johnny Osbourne & Lone Ranger with Fatta Soul Stereo + Amoul Bayi Family Feat. Saah Karim & Galas + Mexican Stepper & Mr Red + Riddim Activist + Zulu Vibes + Roots I-Vories Dub
Stadium de Vitrolles (Vitrolles). 20h-05h. 25 €

Jazz des Cinq Continents : parcours métropolitain - Carte blanche à Cyril Benhamou : Trio et Big Band O'Jazz AMU & Co
Jazz
Parc Miremont (Plan-de-Cuques). 20h30. Entrée libre
Los Del Faro
Chansons folk
Cercle de l'Harmonie (Aubagne). 20h. Entrée libre (+ adhésion : 1 €)

Midi Sandwich #2 : Emmanuel Cremer solo

Violoncelle acoustique/électrique
Bibliothèque municipale Ceccano (Avignon, 84). 12h30. Entrée libre

Les Nuits Métis - Nnawa + Rumba, Benga to the World + Fanfare Mudanza + La Ganga Calé + Hocine Benameur + Batucada de la Famille Géant
Musiques métisses (soul, benga, groove, sons latinos, électroriental) et arts de la rue
Plan d'eau Saint Suspi (Miramas). 19h-01h. Gratuit

On Air 2024 - Ana Lua Caiano + Sharouh
Live electro-folk portugaise et Dj set électro judéo-arabe. Warm-up du festival Les Suds, à Arles
Toit-Terrasse de la Friche La Belle de Mai (41 rue Jobin, 3^e). 19h30-23h30. 0/5 €

Sarai - Histoires d'amours occitanes
Voir jeudi 27 juin
Salle des fêtes de Saint-Disdier-en-Dévoluy (05). 20h30. 5/20 €

THÉÂTRE ET PLUS...

Atelier La Scène à l'Œuvre
Restitution de l'atelier mené par la C^{ie} BAJ13 Théâtre (1h30). Dès 12 ans
Théâtre de l'Œuvre (1 rue Mission de la France, 1^{er}). 20h. Gratuit sur réservation : 04 91 90 17 20 / www.theatre-oeuvre.com/

DANSE

Festival de Marseille - FaSL
Solo de et par Nivine Kallas (40'). Dès 12 ans
Le ZEF, Scène nationale de Marseille - Merlan (Avenue Raimu, 14^e). 19h. 10 €

Festival de Marseille - Il Cimento dell'Armonia e dell'Inventione
Variations chorégraphiques autour des Quatre Saisons de Vivaldi par les C^{ies} Rosas et A7LA5 (1h30 environ). Concept, chorégraphie, scénographie et lumière : Anne Teresa De Keersmaecker & Radouan Mriziga. Dès 12 ans
Le ZEF, Scène nationale de Marseille - Merlan (Avenue Raimu, 14^e). 21h. 10 €

Festival de Marseille - The Violet Hour + ARK 1
Deux solos (dont un travail en cours) de Colette Sadler (direction artistique, installation, vidéo, texte et chorégraphie) avec Leah Marojevic (20' + 35'). Dès 14 ans
Scène 44 (37 rue Guibal, 3^e). 16h30. Entrée libre

CIRQUE - ARTS DE LA RUE

D'Arbre en Arbre + Arboretum
Voir vendredi 14 juin
Stade René Reynier (Velaux). À la tombée de la nuit, vers 22h. Gratuit (plein air)

CAFÉ-THÉÂTRE - HUMOUR

Gloires et décadences
Cabaret frekas par la Parade des Freaks (1h40). Écriture et mise en scène : Patrick Rabier
Théâtre Marie-Jeanne (56 rue Berlioz, 6^e). 21h. 7/10 €

MARSEILLE
JAZZ DES CINQ CONTINENTS

30 JUIN AU 13 JUILLET 2024

CAT POWER • GREGORY PORTER • KEZIAH JONES
• MAYRA ANDRADE • MESHALL NDEGEOCELLO • LES ÉGARÉS • KYLE EASTWOOD FEAT ROBIN MCKELLE • ROBERTO FONSECA • VICENTE AMIGO • MARION RAMPAL • OMAR SOSA • JOSÉ JAMES • MADISON MCFERRIN • GRÉGORY PRIVAT • DAVID WALTERS • KEBBI WILLIAMS • ENDEA OWENS • LÉON PHAL • GILDAA • BADA-BADA • LAURENT BARDAINNE • RAPHAËL IMBERT • VERB • PROSPECTUS • ROMAIN MORELLO COLLECTIVE • JEANNE MICHARD • CYRIL BENHAMOU • SOPHIE ALOUR • ROBINSON KHOURY • AJJOY • JULTRANE • ANA POPOVIC • FRENCHTOWN CONNECTION • STOMPIN' BAYOU • ANDRÉ MINVIELLE • MARIE CARNAGE • FRED PICHOT • ROBERT ROSSIGNOL • YES! TRIO • WAKAN

WWW.MARSEILLEJAZZ.COM



Conception graphique : Alex Chaux / L'agence n°3 bis 696

Recommandé par Ventilo

THÉÂTRE ET PLUS...

Scènes Docu — Ulysse à Gaza

Création : pièce documentaire de Gilad Evron par la C^e Le Bar de la Poste (1h). Dès 8 ans
Théâtre des Chartreux (105 avenue des Chartreux, 4^e). 20h30. 8/15 €

DANSE

Festival de Marseille — Le Corps de Jésus

Création : voyage aux confins des Comores entre danse, musique, textes et vidéo par la C^e Kazyadance (1h10). Conception : Hamza Lenoir. Dès 12 ans
Théâtre Joliette (Place Henri Verneuil, 2^e). 19h. 10 €

Festival de Marseille — Sorcières / Kimpa Vita

Création : pièce pour une danseuse, une chanteuse et un musicien (1h). Conception et chorégraphie : DeLaVallet Bidiefono. Dès 12 ans
Théâtre Joliette (Place Henri Verneuil, 2^e). 21h. 10 €

CAFÉ-THÉÂTRE

HUMOUR

Une commune idéale (?)
Voir lundi 1^{er} juin
Théâtre Le Têtard (33 rue Ferrari, 5^e). 20h30. Prix NC. Rens. 04 91 47 39 93

MERCREDI 3

FESTIVALS TEMPS FORTS

Festival d'Aix-en-Provence

76^e édition du festival d'art lyrique et de musique classique : 5 opéras en création et des concerts partout dans la ville
Jusqu'au 23/07. Aix-en-Provence. 10/300 €. Rens. 08 20 922 923 / https://festival-aix.com/

Festival de Marseille

Voir vendredi 14 juin
Jusqu'au 6/07. Marseille. Rens. : www.festivaldemarseille.com/

Jazz sous les étoiles Bouc-Bel-Air

Voir lundi 1^{er} juillet
Jusqu'au 6/07. Bouc-Bel-Air. Rens. : www.jazzsouslestoeilesbouchelair.com

Marseille Jazz des Cinq Continents

Voir dimanche 30 juin
Jusqu'au 13/07. Marseille. Rens. : www.marseillejazz.com/

PrideWeeks

Voir mercredi 12 juin
Jusqu'au 7/07. À Marseille. Rens. : pride-marseille.com/pride2weeks/

Scènes Docu

Voir lundi 1^{er} juillet
Jusqu'au 6/07. Théâtre des Chartreux (105 avenue des Chartreux, 4^e). Rens. : www.theatredeschartreux.fr

MUSIQUE

Jazz sous les étoiles Bouc-Bel-Air — Angie Wells

Jazz
Hot Brass Club (Aix-en-Prov.). 21h. 22 €

Marseille Jazz des Cinq Continents — Jass Quartet + Kyle Eastwood feat. Robin McKelle

Jazz
Centre de la Vieille Charité (2 rue de la Charité, 2^e). 20h. 15/40 €

COMPLET

RETROUVEZ UN ARTICLE SUR WWW.JOURNALVENTILO.FR

THÉÂTRE ET PLUS...

Scènes Docu — Ulysse à Gaza

Voir mardi 2 juillet
Théâtre des Chartreux (105 avenue des Chartreux, 4^e). 20h30. 8/15 €

DANSE

Festival de Marseille — Le Corps de Jésus

Voir mardi 2 juillet
Théâtre Joliette (Place Henri Verneuil, 2^e). 19h. 10 €

Festival de Marseille — Sorcières / Kimpa Vita

Voir mardi 2 juillet
Théâtre Joliette (Place Henri Verneuil, 2^e). 21h. 10 €

Festival de Marseille — umuko

Pièce pour 5 danseurs par la C^e Kadidi (1h10). Direction artistique : Dorothee Munyaneza. Dès 10 ans
Friche La Belle de Mai, Grand Plateau (41 rue Jobin, 3^e). 21h. 5/10 €

CIRQUE

ARTS DE LA RUE

Maison ou Celles et Ceux qui bâtissent (titre provisoire)

Sortie de résidence : création sur nos manières de vivre ensemble et d'habiter le monde par la C^e Aklamie Celsius (30'). Conception, réalisation et mise en scène : Hannah Devin. Prog. : Lieux Publics
Cité-Jardin Saint-Louis (, 15^e)/Horaires NC. Entrée libre

CAFÉ-THÉÂTRE

HUMOUR

Callas et moi
Ventriloque Lyrique par Laetitia & Nénette
Théâtre Le Têtard (33 rue Ferrari, 5^e). 20h. Prix NC. Rens. 04 91 47 39 93

JEUNE PUBLIC

La Grande Évasion

Voir mercredi 12 juin
La Citadelle de Marseille (Montée du Souvenir français, 7^e). 15h. 10/15 €

JEUDI 4

FESTIVALS TEMPS FORTS

L'Art Attrape

5^e édition du temps fort artistique en soutien au spectacle vivant proposé par l'association Faire Briller les Étoiles
Jusqu'au 7/07. Friche La Belle de Mai (41 rue Jobin, 3^e). Prix libre (conseillé entre 5 et 10 €) ou 0/5 €. Rens. : www.fairebrillerlestoeiles.com

Festenau du Dragon

2^e édition : musiques actuelles
Jusqu'au 6/07. Parc Haussmann (Draguignan, 83). Rens. : www.facebook.com/festenaududragon/

Festival d'Aix-en-Provence

Voir mercredi 3 juillet
Jusqu'au 23/07. Aix-en-Provence. 10/300 €. Rens. 08 20 922 923 / https://festival-aix.com/

Festival de Marseille

Voir vendredi 14 juin
Jusqu'au 6/07. Marseille. Rens. : www.festivaldemarseille.com/

Jazz sous les étoiles Bouc-Bel-Air

Voir lundi 1^{er} juillet
Jusqu'au 6/07. Bouc-Bel-Air. Rens. : www.jazzsouslestoeilesbouchelair.com

Marseille Jazz des Cinq Continents

Voir dimanche 30 juin
Jusqu'au 13/07. Marseille. Rens. : www.marseillejazz.com/

Les Nuits Flamencas d'Aubagne

9^e édition. Danse / Musique / Cinéma. Direction artistique : Juan Carmona
Jusqu'au 7/07. Aubagne. Gratuit. Rens. : www.lesnuitsflamencas.fr/

PrideWeeks

Voir mercredi 12 juin
Jusqu'au 7/07. À Marseille. Rens. : pride-marseille.com/pride2weeks/

Scènes Docu

Voir lundi 1^{er} juillet
Jusqu'au 6/07. Théâtre des Chartreux (105 avenue des Chartreux, 4^e). Rens. : www.theatredeschartreux.fr

Zik Zac Festival

Musiques actuelles du monde : 27^e édition.
Jusqu'au 6/07. Théâtre de Verdure du Jas de Bouffan (Aix-en-Prov.). Rens. : www.zikzac.fr/zik-zac-festival/

MUSIQUE

Eric Luter Quintet - Ze French project

Swing et chanson française
Hot Brass Club (Aix-en-Prov.). 21h. 18/22 €

Festenau du Dragon — Danakil + Hollie Cook + Dj Mafe Maracuyeah + Dj Singa

Lives et Dj sets reggae & tropical
Parc Haussmann (Draguignan, 83). 18h30-00h30. 31/41 € (1 € pour les - de 10 ans)

Festival de Marseille — The Doppler Effect

Re-création : performance poétique entre musique, danse et vidéo par The Belfast Ensemble (45'). Dès 16 ans
Friche La Belle de Mai, Petit Plateau (41 rue Jobin, 3^e). 19h et 23h. 10 €

Jazz sous les étoiles Bouc-Bel-Air — Caveau de la Huchette Quintet & Ronald Baker + The Celtic Social Club

Jazz
Jardins d'Albertas (Bouc-Bel-Air). 19h. 21/41 €

Marseille Jazz des Cinq Continents — Effimero Quartet + Mayra Andrade

Jazz
Centre de la Vieille Charité (2 rue de la Charité, 2^e). 20h. 15/40 €

Les Nuits Flamencas d'Aubagne — Pablo Caminero Trio (feat Ana Morales)

Flamenco, avec la danseuse A. Morales
Théâtre Comœdia (Aubagne). 21h. Entrée libre

Zik Zac Festival — Nneka + Tiwiza + Siska + Faizal Mostrixx + Mobylette Sound System + Mali

Musiques actuelles du monde : soul, rock berbère, trip-hop, afro électro, dancefloor tropical... Avec aussi le spectacle jeune public Tam Tam par la C^e Madame Glou (théâtre musical burlesque) et du street art avec Ka Divers
Théâtre de Verdure du Jas de Bouffan (Aix-en-Prov.). 18h-1h. Gratuit

THÉÂTRE ET PLUS...

Scènes Docu — La Question

Pièce documentaire par la C^e Ça va aller d'après l'œuvre d'Henri Alleg (1h). Mise en scène : Kathy Morvan. Avec Laurent Gernigon. Dès 8 ans
Théâtre des Chartreux (105 avenue des Chartreux, 4^e). 20h30. 8/15 €

DANSE

Festival de Marseille — umuko

Voir mercredi 3 juillet
Friche La Belle de Mai, Grand Plateau (41 rue Jobin, 3^e). 21h. 5/10 €

Magnifiques

Pièce pour 9 interprètes par Kelemenis&Cie autour du Magnificat de Jean-Sébastien Bach (1h10). Conception générale, chorégraphie, scénographie : Michel Kelemenis. Dès 10 ans. Dans le cadre des Nuits du Château de La Tour-d'Aigues
Château de la Tour d'Aigues. 21h30. 14/28 €

CIRQUE

ARTS DE LA RUE

L'Art Attrape — Road Movie sur place & sans caméra

Folle épopée de parking pour 6 comédiens.n.s par le Collectif Xanadou. Mise en scène : Louis Zampa (texte) et Boris Zordan
Friche La Belle de Mai - Champ de Mai (41 rue Jobin, 3^e). 20h30. Spectacle au chapeau : prix conseillé entre 5 & 10 €

DELUXE 6 LA VILLE D'AIH-EN-PROVENCE PRÉSENTENT

SUPER MOUSTACHE FESTIVAL

13 & 14 SEPT 2024

AIH-EN-PROVENCE

COMPLEXE DU VAL DE L'ARC

BIGFLO & OLIVIER DELUXE
BON ENTENDEUR • MEZERG
ADI OASIS • ALLTTA • FEFÉ
(2025VL 6 MR. J. MEDEIROS)

RORRE ECCO & FANNY V • FÊTE FM
MARC HOUSSON & MR BARD

bleu BFM MARSEILLE MÉTROPOLE SQUAD ADDICT.COM VENTILO TARPIN nouvellle vague THE BRIEF LaProvence. AIX EN PROVENCE

0! Recommandé
par Ventilo

Léon Dubois - À la recherche du Petit Prince

Photos, archives et témoignages sur les traces d'Antoine de Saint-Exupéry dans le monde.

Jusqu'au 22/09. Musée d'Histoire de Marseille (Square Belsunce, 1^{er}).
Jusqu'au 22/09 - Mar-dim 9h-18h

Peindre Marseille, 1853-1878. Une autre modernité

Peintures, donc, avec notamment *Le Golfe de Marseille vu de l'Estaque* de Paul Cézanne et *La Lavandière* de Paul Guigou.

Jusqu'au 22/09. Musée des Beaux-Arts de Marseille (Palais Longchamp - 9 rue Edouard Stephan, 4^e). Mar-dim 9h-18h

Surfer sur la vague

Peintures, photos, sculptures, installations... Œuvres de Gilles Barbier, Sylvain Cazenave, Benjamin Chasselon, Marc Chostakoff, Frédéric Clavère, Pandora Decoster, Anke Doberauer, Luc Dubost, Nicolas Floc'h, Kosta Kulundzic, Nicolas Mallaret, Eric Maurus, Barry McGee, Olivier Millagou, Olivier Nord, Bernard Plossu, Lionel Scoccimaro, Wilbe, John Severson. Dans le cadre de l'Olympiade Culturelle.

Jusqu'au 22/09. Musée Regards de Provence (Boulevard du Littoral, 2^e). Mar-dim 10h-18h. 3/8,50 €

Passions partagées

Dialogue inédit entre les collections d'Yvon Lambert et les collections du Mucem : œuvres de Jean-Michel Basquiat, Andres Serrano, Christian Marclay, Sol Lewitt, Daniel Buren, Mircea Cantor, Marcel Broodthaers, Cy Twombly, Kiki Smith, Nan Goldin, Christian Boltanski, Louise Lawler...

Jusqu'au 23/09. Mucem (7 promenade Robert Laffont - Esplanade du J4, 2^e). Tj (sf mar) 10h-19h. 7,50/11 € (billet famille : 18 €)

Champion ! Une histoire populaire du sport

Objets et documents autour des liens entre la culture et le sport. Dans le cadre de l'Olympiade Culturelle.

Jusqu'au 27/09. Archives municipales de Marseille (10 rue Clovis Hugues, 3^e). Mar-ven 9h-12h & 13h-17h + sam 14h-18h

Franck Pourcel - Terrain-s de rêves

Photos sur l'association MUST. Dans le cadre de l'Olympiade Culturelle.

Jusqu'au 29/09. La Citadelle de Marseille (Montée du Souvenir français - 1 boulevard Charles Livon, 7^e). Mar-dim 12h-22h

BEYOND CONSCIOUSNESS DE CHIHARU SHIOTA

Aux fils, du temps

Il y a quelque chose de rassurant dans le travail de Chiharu Shiota, actuellement présenté dans trois espaces différents de la Biennale d'Aix. Rassurant par son approche qui, malgré son caractère impressionnant, reste ouverte et accessible. Mais aussi par le choix d'un nombre restreint de sujets universels – le corps, l'attachement, la présence ou l'absence, la mort – qui parlent au visiteur sans qu'il ait besoin de se plonger dans un de ces textes explicatifs alambiqués dont d'autres artistes contemporains ont le secret.



Beyond Consciousness de Chiharu Shiota à la Chapelle de la Visitation

Née à Osaka, mais travaillant désormais à Berlin, Chiharu Shiota est surtout connue pour ses très grandes installations, faites de centaines de fils rouges simplement suspendus ou enchevêtrés de manière plus complexe, et portant en leur sein, comme en lévitation, divers objets du quotidien : robes, pages d'une livre, valises... Dans *Collecting Feelings*, à la Chapelle de la Visitation, ce sont ainsi des lettres de remerciement provenant de son entourage qui flottent dans un grand cube rouge. Le résultat est majestueux, les papiers semblant emportés par le vent et figés dans un instantané en trois dimensions, mais peut aussi devenir inquiétant, l'installation occupant quasiment tout le volume de la chapelle et ne laissant au visiteur, pour en faire le tour, que le chemin exigü que cette présence massive lui impose. Ce besoin de marquer une présence s'exprime constamment dans le travail de Chiharu Shiota, comme une réponse, sans doute, à la menace de disparition qu'une santé fragile fait depuis longtemps peser sur elle. Ses cordages forment alors une attache sûre, durable dans le temps et dans l'espace, allant du tissu microscopiquement arrangé de nos cellules à celui, plus abstrait, qui nous lie les uns aux autres en un romantisme dépassant de loin la banalité des réseaux sociaux. Ailleurs, passant du rouge au noir, ces mêmes fils deviennent l'âme d'un gisant creux, reposant à terre, écho tranquille de l'élévation stellaire *Athanor* installée par Anselm Kiefer dans un

escalier du Louvre.

Mais ce qui surprend, dans cette exposition aixoise, ce sont surtout les travaux de plus petit format tels *Living Inside*, présenté au Pavillon de Vendôme, où les fils rouges entourent et entrelacent un essaim de meubles pour maison de poupée, formant toutes sortes de petits salons posés sur un long socle blanc qu'ils dépassent pour grimper une partie du mur. Associés à des tirages photo, des assemblages en verre et quelques œuvres graphiques de taille plus raisonnable que les installations, ces éléments permettent d'approcher discrètement la pensée et le mode de travail plus personnels de l'artiste, où le rouge des fils se change en rouge sang soudainement brut, alors que les assemblages aléatoires d'objets translucides ficelés entre eux évoquent par contraste le bonheur d'une artiste libre et spontanée. La petite vidéo présentée au Musée des Tapisseries, au sortir d'un long tunnel arachnéen en toile de fils rouges, ne dit que ça, et c'est ce qui en somme résume le mieux le minimum vital absolu cher à Chiharu Shiota.

PIERRE-NICOLAS BOUNAKOFF

Beyond Consciousness de Chiharu Shiota : jusqu'au 6/10 au Musée du Pavillon de Vendôme, au Musée des Tapisseries et à la Chapelle de la Visitation (Aix-en-Provence).
Rens. : www.biennale-aix.fr

COURANTS D'ART NOS «RECO» EXPOS

BAMBOULA DE MOUSSA SARR

» JUSQU'AU 6/07 À LA GALERIE DU CHÂTEAU DE SERVIÈRES (MARSEILLE, 4^e)



Franco-sénégalais né à Ajaccio, Moussa Sarr est passé par les Beaux-Arts de Toulon ainsi que le Fresnoy - Studio National des Arts Contemporains. Reconnues internationalement, ses œuvres ont trouvé leur place dans des collections prestigieuses — au Centre Pompidou, au Fond National d'Art Contemporain et à la Collection Lambert, entre autres.

Aujourd'hui, l'artiste-performeur travaille entre Paris et Marseille, et propose ici une exposition puissante, dans laquelle il utilise son corps pour témoigner de la violence du passé colonial et de celle du racisme, hélas toujours bien trop actuelle. Il dit d'ailleurs à propos de son travail qu'il préférerait ne pas avoir à le faire : « *Quand je crée, je ne prends pas de plaisir. C'est une nécessité. Je crée car le racisme existe toujours en 2024.* » Son exposition au titre évocateur joue sur les clichés, les symboliques racistes et suprémacistes, afin de créer des dialogues avec les spectateurs. Des visites sont organisées pour les groupes, afin de sensibiliser tous les âges à cette cause, encore et toujours.

MONA LOBERT

RENS. : WWW.CHATEAUDESERVIÈRES.ORG

BORDS DE MER

» JUSQU'AU 17/11 AU 100 RUE PEYSSONNEL (MARSEILLE, 3^e)



On ne dira jamais assez tout le bien que l'on pense de ces expos urbaines qui offrent aux passants une bouffée d'art et de réflexion... Autour d'un thème qui peut paraître un peu bateau, ce sont des propositions très différentes qui se étalent sur un très long mur, juste à côté du jardin des Archives départementales. Vous découvrirez par exemple, grâce à Françoise Beauguion, les liens incroyables

entre l'alliance franco-russe qui a combattu le nazisme en 1942 et la création de la République Indépendante de Figuerolles. Ou encore, sous le nom *Maritima Ultra* de Simon Bouillère, l'ambiance de clubs de supporters du FC Martigues. Si Maude Grubel a collaboré avec des pratiquants de handisport, Julia Gat a saisi comme elle sait si bien le faire des portraits familiaux et souvent jeunes. Des moments légers de rigolade, un saut, une échappée, une mèche qu'on essore, mais aussi des regards perdus en direction du large, vers cette Méditerranée, *Mare Internum*, où chacun, selon son histoire, peut se projeter. Tandis que les soleils couchants sur l'horizon — poncif du romantisme ou avenir de la planète ? — sont déclinés par Pierre Girardin, jusqu'à l'embrasement.

ALINE MEMMI

RENS. : WWW.CENTREPHOTOMARSEILLE.FR

MARSEILLE, HASARDS RÉVÉLÉS

» DU 19 AU 27/06 À L'ATELIER RAFALE (MARSEILLE, 6^e)



On n'a pas fini de se laisser surprendre par les hasards de cette ville singulière qu'est la cité phocéenne, avec ses aspects insolites, drôles, étranges, inattendus, douloureux ou poétiques... Les images en noir et blanc et en couleur réunies ici nous offrent vingt-six regards hors des clichés. L'événement est organisé par les éditions Photo#graphie (photodièseographie),

une structure associative portée par Aline Memmi et Jean-Benoît Zimmermann, deux passionnés bénévoles, qui ont publié en sept ans pas moins de vingt-cinq ouvrages de photos (parfois accompagnés de textes), qu'on pourra (re) découvrir dans le nouvel Atelier Rafale. Le petit livre éponyme qui accompagne l'exposition, au format poche, conçu collectivement par un comité de douze adhérents, sera sans doute le dernier de cette aventure éditoriale... Voilà un engagement et une aventure qui méritent d'être salués. Le duo d'éditeurs, toujours en quête d'échanges, sera présent pendant toute la durée de l'expo, ravi de vous accueillir dans ce lieu qui leur ressemble, un nouveau lieu d'exploration hybride et engagé.

PM

RENS. : WWW.PHOTO-GRAPHIE.ORG

Pentathlon antique - Pentathlon 2024, récurrences, différences

Sculptures, peintures, objets et documents. Dans le cadre de l'Olympiade Culturelle.

Jusqu'au 29/09. Musée d'Archéologie Méditerranéenne (2 Rue de la Charité, 1^{er}). Mar-dim 9h-18h

» Charlotte Yonga - *Naam Na La*.

Le sel, le vent

Photos.

Jusqu'au 19/10. Le ZEF, Scène nationale de Marseille - Merlan (Avenue Raimu, 14^e). Mar-sam 14h-19h

» Panoramas. Revoir les collections des Musées de Marseille

180 à 200 objets et œuvres d'art parmi les plus importants des collections préservées par le réseau des 14 musées de la Ville de Marseille.

Jusqu'au 31/11. Centre de la Vieille Charité (2 rue de la Charité, 2^e). Mar-dim 9h-18h

» Bords de mer

Photos de Françoise Beauguion, Simon Bouillère, Julia Gat, Pierre Girardin et Maude Grubel. Dans le cadre du Grand Arles Express et de l'Olympiade Culturelle. Jusqu'au 17/11. Jardin de lecture des ABD - Archives et Bibliothèque Départementales (108 rue Peyssonnel, 3^e). 7j/7, 24h/24 (en extérieur)

» Paradis naturistes

600 photographies, films, revues, objets quotidiens, peintures, dessins, livres, estampes et sculptures sur les pratiques naturistes.

Du 3/07 au 9/12. Mucem (7 promenade Robert Laffont - Esplanade du J4, 2^e). Tlj (sf mar) 10h-19h. 7,50/11 € (billet famille : 18 €)

» On ira dormir sous les tribunes

Carte blanche à la jeune création : œuvres d'étudiant.e.s de l'École Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence Félix Ciccolini. Dans le cadre de l'exposition *Des exploits, des chefs-d'œuvre - L'Heure de gloire*.

Jusqu'au 22/12. FRAC Sud - Cité de l'art contemporain (20 boulevard de Dunkerque, 2^e). Mer-sam 12h-19h + dim 14h-18h. 2,50/5 € (gratuit le dimanche)

» Marseille 1900-1943. La mauvaise réputation

Documents d'archives.

Jusqu'au 31/12. Mémorial des déportations (Avenue Vaudoyer, 2^e). Mar-ven 9h-12h30 & 13h30-18h

» Chiens & chats

Éclairage sur les connaissances et découvertes scientifiques, sociologiques et culturelles sur ces compagnons du quotidien.

Jusqu'au 5/01/2025. Muséum d'Histoire Naturelle de Marseille (Palais Longchamp, 4^e). Mar-dim 9h-18h. 0/3/6 €

» Le Grand bain ou comment bien se (dé)vêtir au soleil. 1940 - 2000

Exposition sur l'évolution des mœurs et des goûts de la société à travers l'histoire du maillot. Dans le cadre de l'Olympiade Culturelle.

Du 28/06 au 5/01/2025. Château Borély - Musée des Arts Décoratifs, de la Faïence et de la Mode de la Ville de Marseille (134 Avenue Clôt Bey, 8^e). Mar-dim 9h-18h

» Marseille et le sport, corps et histoires en mouvement

Mini-exposition ludique sur l'implantation du sport à Marseille. Dans le cadre de l'Olympiade Culturelle.

Jusqu'au 5/01/2025. Musée d'Histoire de Marseille (Square Belsunce, 1^{er}). Mar-dim 9h-18h

» Mathilde Rosier - *Champ de visions*

Installation d'yeux de verre sur la façade et à l'intérieur du CCR.

Jusqu'au 16/09/2025. CCR - Centre de Conservation et de Ressources du Mucem (1 rue Clovis Hugues, 3^e). Lun-ven 9h-12h30 & 14h-17h. Gratuit sur présentation d'une pièce d'identité

» Méditerranées. Épisode 1 :

Inventions et représentations

Nouvelle exposition permanente consacrée à l'histoire des «Méditerranées» plurielles et fantasmées.

Jusqu'au 31/12/2026. Mucem (7 promenade Robert Laffont - Esplanade du J4, 2^e). Tlj (sf mar) 10h-19h. 7,50/11 € (billet famille : 18 €)

» Populaire ?

Exposition permanente qui révèle les collections du Mucem dans toute l'étendue de leur richesse et de leur diversité.

Jusqu'au 31/12/2026. Mucem (7 promenade Robert Laffont - Esplanade du J4, 2^e). Tlj (sf mar) 10h-19h. 7,50/11 € (billet famille : 18 €)

BOUCHES-DU-RHÔNE

PIQUE-ASSIETTES

» Biennale d'Aix — Aix au Grand

Siècle

Peintures, gravures, décors, pièces d'orfèvrerie... Vernissage sam. 15/06 à partir de 12h.

Du 15/06 au 5/01/2025. Musée du Vieil Aix (Aix-en-P^{re}). Mar-dim 10h-18h. 0/6 €

En liberté !

Exposition de fin d'année des élèves de l'école d'arts plastiques (pratique amateur). Vernissage jeu. 20/06 à partir de 18h.

Du 20 au 28/06. Espace Gagarine (Port-de-Bouc). Tlj 14h-18h30

EXPOSITIONS

» Thibault Brunet et Tabita Rezaire - *Explorations virtuoses*

Arts numériques. Dans le cadre du PAC.

Jusqu'au 16/06. Polaris Centre d'art (Istres). Mar-sam 9h-19h + dim 14h-19h

» Alfons Alt - *Amour de l'antique*

Photos.

Jusqu'au 22/06. Galerie Parallax (Aix-en-P^{re}). Mar-sam 10h30-12h30 & 15h-18h30

» Damien Hirst - *The Light That Shines*

Sculptures et peintures.

Jusqu'au 23/06. Château La Coste (Le Puy-Sainte-Réparate). Tlj, 12h-18h. 12/40 €

» Muriel Toulemonde - *Petites victoires et grandes défaites*

Vidéo et dessins. Dans le cadre de l'Olympiade Culturelle et du PAC.

Jusqu'au 5/07. Centre d'arts plastiques Fernand Léger (Port-de-Bouc). Lun-ven 14h-17h30

» Biennale d'Aix — La Grande Forme

(Œuvres de trois jeunes diplômés de l'École Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence — Cédric Caprio, Haoun Jo, Gabriel Siino — en équipe avec trois artistes majeur-es de l'histoire récente de la peinture : Damien Cabanes, Sonia Delaunay et Vera Pagava. Dans le cadre du PAC.

Jusqu'au 6/07. MAC Arteam (Châteauneuf-le-Rouge). Mer-sam 14h-18h

» Biennale d'Aix — Albert Camus et la pensée de midi

Archives, éditions originales et photos.

Jusqu'au 13/07. Bibliothèque patrimoniale Michel-Vovelle (Aix-en-P^{re}). Mar-ven 13h-18h + sam 10h-18h

» Julien Colombier & Ludovick Myers - *Life is life*

Dessins, peintures, pastels...

Jusqu'au 3/08. Galerie Ars Longa (Aix-en-P^{re}). Mar-sam 11h-19h

» Biennale d'Aix — Lina Jabbour - *Le Sol et son Dièse*

Dessins et peintures. Prog. : Voyons Voir, dans le cadre du PAC.

Jusqu'au 20/07 et du 13 au 31/08. 3bisf (Aix-en-P^{re}). Mar-sam 14h-18h + sur RDV au 04 42 16 17 75 ou à reservation@3bisf.com

» ... Less is more...

40 ans d'art minimal au Frac Sud : œuvres de Saâdane Afif, Berdaguer & Péjus, Jean-Pierre Bertrand, Toni Grand, Seulgi Lee, Catherine Melin, Bernard Moninot, Mehdi Moutashar, Marine Pagès, Rachel Poignant, Jérémie Setton, Cédric Teisseire...

Jusqu'au 1/09. Bonisson Art Center (Rognes). Jeu-dim 13h30-18h30

» Biennale d'Aix — Chiharu Shiota - *Beyond Consciousness*

Installations immersives.

Jusqu'au 1/09. Chapelle de la Visitation (Aix-en-P^{re}). Tlj 11h30-13h30

Jusqu'au 6/10. Musée des Tapisseries (Aix-en-P^{re}). Tlj 11h30-13h30. 6 €

Jusqu'au 6/10. Pavillon de Vendôme (Aix-en-P^{re}). Tlj 11h30-13h30. 6 €

» Camille Holtz - *Tennis Forever*

Photos. Expo proposée par le Frac Sud, dans le cadre de l'Olympiade Culturelle.

Jusqu'au 22/09. Istres Sport Tennis (Istres). Lun-ven 8h-21h45 + sam-dim 8h-20h

📍 **Passe-muraille** : de Nan Goldin à Sol LeWitt, œuvres choisies dans la collection d'Yvon Lambert

Sélection d'œuvres issues de la collection d'Yvon Lambert : Adel Abdessemed, Miquel Barceló, Nan Goldin, Douglas Gordon, François Halard, Jenny Holzer, Sol LeWitt, JSalla Tykkä, Lawrence Weiner...

Jusqu'au 6/10. Hôtel de Galilée (Aix-en-Provence). Mar-sam 12h-18h. 0/4/6 €

📍 **Alfred Latour** - **Regard sur la forme**

Photographies, dessins, imprimés textiles (œuvres de 1928 à 1964).

Jusqu'au 6/10. Musée Réattu (Arles). Mar-dim 10h-18h. 0/6/8 €

📍 **Jean-Claude Gautrand** - **Libres Expressions**

Photos. Du 29/06 au 6/10. Musée Réattu (Arles). Mar-dim 10h-18h. 0/6/8 €

📍 **Lucien Clergue** à **Réattu**

Photos. Du 29/06 au 6/10. Musée Réattu (Arles). Mar-dim 10h-18h. 0/6/8 €

RÉGION SUD PACA

📍 **Maxime Chanet** - **Tatoulon**

Photos. Expo mise en musique par Hifiklub, en collaboration avec Alain Johannes. Dans le cadre de l'Olympiade Culturelle.

Jusqu'au 15/06. Maison de la Photographie (Toulon, 83). Mar-sam 12h-18h

📍 **Bertrand Lavier** - **En couleur**

Installations. Jusqu'au 3/11. Commanderie de Peyrassol (Flassans-sur-Issole, 83). Tlj 11h30-13h & 14h-19h. 13 €

Libres échanges

L'exposition *Passions partagées* se propose de faire dialoguer la Collection Lambert et les réserves du Mucem. Le choix de cette rencontre particulière vient en bonne partie de la spécificité même du Mucem, dont la thématique constitue une sorte d'unicum au sein des musées nationaux par son engagement populaire, social plutôt qu'artistique, qui peine à attirer les visiteurs comme le font, ailleurs, les grands noms d'artistes et les œuvres célèbres.

Dans ce contexte, l'accueil d'artistes modernes ou contemporains a jusqu'ici procuré au Mucem une bouffée d'air bienvenue, invitant à entrer des visiteurs qui, pour deux tiers d'entre eux, se contentent du toit terrasse et de sa vue sur la mer. Se sont ainsi succédé au fil des ans Picasso (2016), Ai Weiwei (2018) et Jeff Koons (2021). Pour l'été 2024, c'est Damien Hirst qui devait à son tour occuper l'espace d'exposition temporaire, jusqu'à ce que ce projet, déjà bien avancé, soit brusquement annulé à l'automne dernier, pour des raisons restées obscures.

Pour combler ce vide, une exposition devait être préparée en un temps record, quelques mois, pour ce qui nécessite habituellement plusieurs années de travail. Ce sera *Passions partagées*, associant aux collections du Mucem non pas le nom d'un artiste connu mais celui, plus discret, d'un grand galeriste et collectionneur fort respecté du monde de l'art : Yvon Lambert. Le résultat est un bouillonnement d'idées associant œuvres et objets dont le dialogue complexe, parfois brouillon, rappelle cette ligne des *Chants de Maldoror* bien aimée des surréalistes : « *Beau comme la rencontre fortuite sur une table de dissection d'une machine à coudre et d'un parapluie* ». Ainsi, sur la première cimaise, c'est un portrait de cowboy de la série *America*, du photographe Andres Serrano, qui accompagne le texte intitulé *L'éclat méditerranéen*, évoquant le caractère provençal du musée marseillais et du galeriste, né à Vence en 1936. Un peu plus loin, et plus facétieux, c'est Snoop Dogg, issu de la même série, qui semble deviner, au-delà des œuvres massivement agitées de Jean-Michel Basquiat et Robert Combas que son regard survole, le petit CD d'or remis à IAM et discrètement caché derrière la cimaise opposée. D'autres échanges sont plus directement parlants, en un équilibre fragile. Ainsi la partie intitulée « Traces, lignes, formes.



Vue de l'exposition

Habiter l'espace » associe-t-elle les travaux au minimalisme répétitif bien connu de Daniel Buren et de Niele Toroni à un échantillon centenaire de tapisserie décorative italienne et aux planches parallèles d'un fond de tonneau. Une sculpture de jeunesse de Carl Andre, évoquant un sablier, côtoie une quenouille roumaine d'une complexité géométrique qui la dépasse, pendant que *Pan*, polyptyque complexe de Cy Twombly associant abstraction et écriture énergique pour évoquer sa fascination pour les mythes antiques, cohabite comme il peut avec une flûte hongroise, elle aussi de Pan. C'est peut-être dans le catalogue de l'exposition, à paraître prochainement, que ce dialogue jusque-là agité montre un sens plus profond. Basé sur une conversation entre Yvon Lambert lui-même, Marie-Charlotte Calafat (commissaire de l'exposition) et quelques autres, l'ouvrage devient le théâtre où se jouent œuvres et souvenirs, au fil des choix, hasards et évidences qui

les constituent. C'est aussi l'impression que laissent, dans les dernières salles de l'exposition, les photographies de Nan Goldin (dont un portrait d'Yvon Lambert, fringant, en 1996), les installations aux stigmates sombres de Christian Boltanski, les cartes postales qui confirmaient par leur envoi qu'On Kawara était toujours vivant ou encore l'obscur clarté décrite en un tournesol noir semant ses graines par Anselm Kiefer, associés simplement à des ex-votos, des amulettes et des reliquaires. Ici se retrouve, presque religieusement, l'intention si difficile du musée comme du collectionneur de conserver, au-delà des œuvres et des objets, la mémoire de l'instant vécu.

PIERRE-NICOLAS BOUNAKOFF

Passions partagées : jusqu'au 23/09 au Mucem (7 promenade Robert Laffont, 2^e). Rens. : www.mucem.org

Édition de luxe

L'arrivée de l'été dans la cité phocéenne résonne avec une nouvelle édition du FIDMarseille : pour sa trente-cinquième édition, dans une douzaine de lieux de la ville, le FID offre derechef une programmation d'exception, plurielle et passionnante, parfait reflet d'un monde en ébullition.

Les diverses propositions — en l'occurrence sportives — qui animeront la cité phocéenne durant cet été 2024 ont peut-être contraint les manifestations cinématographiques annuelles à décaler quelque peu leur calendrier : c'est le cas, semble-t-il, du FIDMarseille, dont la trente-cinquième édition se tiendra, du 25 au 30 juin, dans une douzaine de lieux de la ville, dont les cinémas l'Artplexe, Les Variétés, La Baleine ou Videodrome 2. Or ce sans abandonner une once de terrain à l'exigence cinématographique, à l'extraordinaire foisonnement des propositions, à l'intelligence des regards, qui caractérisent depuis plus de trois décennies cet événement majeur qu'est le FID au sein de la cité phocéenne. Avec 112 œuvres sélectionnées et 38 pays représentés, l'équipe organisatrice offre un champ kaléidoscopique de la puissance créative contemporaine de l'image en mouvement, à nul autre identique au sein de l'hexagone, pour un corpus d'œuvres le plus souvent présentées en première mondiale ! Ce sera bien évidemment le cas lors de la soirée d'ouverture sur le toit-terrasse de la Friche La Belle de Mai, avec la projection du dernier opus de l'excellent cinéaste Miguel Gomes, *Grand Tour*, en présence de l'actrice principale Crista Alfiáate. Une séance événement pour un artiste dont nous restent en mémoire les grandes pages de son œuvre, de *Tabou* aux *Mille et une nuits*. Les quatorze films de la traditionnelle Compétition Officielle offrent également de belles promesses : du plaisir de retrouver l'immense réalisateur Pierre Creton (un habitué du festival) dans *7 promenades avec Mark Brown*, aux séances de *Bluish* de Lilith Kraxner et Milena Czernovsky, *Do You Want To See Part Two?* de Cricri Sora Ren, *Lázaro de noche* de Nicolás Pereda, *If I Fall, Don't Pick Me Up* de Declan Clarke ou *Kunst der Farbe* de Mariano Llinás, la rareté des propositions le dispute à la beauté des œuvres. Sans omettre bien sûr la quarantaine d'opus au sein des compétitions Française, Premier Film ou Flash. À l'instar des années précédentes, les sélections parallèles offrent de formidables pépites, comme en témoigne la proposition *Autres joyaux*, où l'on retrouvera, pour notre plus grand plaisir, *Arfuyen* au



Grand Tour de Miguel Gomes

loin de Katharina Bellan, *Avant qu'il ne soit trop tard* de Mathieu Amalric (autre fidèle du FID), *Mondongo : la materia y la obra* de Mariano Llinás, ou *Lichens Are The Way* d'Ondřej Vavrečka. L'un des temps forts de cette nouvelle édition restera sans conteste la formidable rétrospective consacrée à l'actrice et chanteuse Ingrid Caven, artiste totale, hors norme et habitée, dont Rainer Werner Fassbinder ou Yves Saint-Laurent eurent la chance de croiser la route. La présence de cet être d'exception au sein de la cité phocéenne, à l'occasion de cette nouvelle édition du FID, marquera sans nul doute les esprits, parallèlement aux séances d'une dizaine d'œuvres, de *Belle Dormant* d'Adolfo Arrieta, à *La Paloma* de Daniel Schmid, en passant par le fameux et intemporel *L'Année des treize lunes* de Rainer Werner Fassbinder.

Un inventaire à la Prévert ne suffirait pas pour coucher ici le fourmillement des propositions dont regorge cette édition 2024, mais citons encore le cycle consacré

à Adirley Queirós et Joana Pimenta, pour la première rétrospective de leurs films hors du Brésil ; la rencontre avec Agathe Bonitzer autour de sa filmographie et de celle de sa mère, Sophie Fillières, trop tôt disparue ; le programme Jeune Public ; les nombreuses expositions ou masterclasses ; sans omettre une pléiade de séances spéciales en périphérie des axes principaux.

Comme à l'accoutumée, le FID a soigneusement tricoté tout au long de l'année une programmation hors pair, dans un geste de diffusion ouvert à toutes les réinventions des formes du geste cinématographique.

EMMANUEL VIGNE

FIDMarseille : du 25 au 30/06 à Marseille.
Rens. : fidmarseille.org

Ouverture le 25/06 sur le toit-terrasse de la Friche La Belle de Mai (41 rue Jobin, 3^e) avec l'avant-première de *Grand Tour* de Miguel Gomes

LES RENCONTRES DU CINÉMA INDÉPENDANT

Sorties de l'ombre



Apprendre de Claire Simon

Marseille accueille cette année le grand raout des Rencontres du Cinéma Indépendant, proposé entre autres par le Syndicat des Distributeurs Indépendants : quatre jours de projections, parfois en présence d'invité·es, offrant le meilleur regard sur la diversité de la production cinématographique.

Un constat s'impose année après année au sein de l'exploitation cinématographique : le geste de diffusion des œuvres filmiques s'inscrit toujours plus dans un consortium où se mêlent public, salle, distributeurs et partenaires des œuvres. L'unique dispositif d'une seule rencontre entre un film et les spectateurs, plongés dans l'intimité de l'obscurité, ne suffit plus à donner sens, aujourd'hui, au besoin d'échanges sur la multiplicité des regards. Les cinéastes accompagnent désormais un nombre parfois phénoménal de séances spéciales, permettant de remplir au mieux les salles hexagonales. Cette transformation des praxis a conduit les professionnels de la profession à réinventer les bases même de la diffusion cinématographique. Rappelons ici que dans la vie d'un film, trois étapes principales se dégagent des rouages industriels : la production et la réalisation de l'œuvre, la distribution, et enfin l'exploitation, dernier maillon qui permet la rencontre physique avec le public. Les distributeurs souffrent peut-être d'une méconnaissance de leur profession aux yeux du grand public : ce sont elles et eux qui permettent que le film enfin fabriqué puisse trouver le chemin des salles, en orchestrant sa promotion, en éditant tout le matériel nécessaire (copies, bandes-annonces, affiches...), en sélectionnant les lieux de projections. Et ce dans un contexte professionnel somme toute plutôt verrouillé, contraintes liées à l'exception culturelle hexagonale. Ce rouage de l'industrie cinématographique est donc essentiel à son économie, ainsi qu'à la visibilité des œuvres. L'une des structures qui le fédère reste sans contexte le SDI, Syndicat des Distributeurs Indépendants, réunion des forces vives de

la profession, qui permettent entre autres l'extraordinaire diversité des propositions cinématographiques. Chaque année, le SDI organise les bien nommées Rencontres du Cinéma Indépendant, et c'est, pour la première fois, dans la cité phocéenne, que seront proposées quatre journées de projections de films en avant-première, dans les cinémas Artplexe, La Baleine, Le Gyptis et Les Variétés. Une occasion rêvée de découvrir les opus qui feront l'actualité cinématographique des prochains mois, à commencer par *Les Belles créatures* du cinéaste islandais Guðmundur Arnar Guðmundsson, à la Baleine. Suivront le soir même les séances de *Duel à Monte-Carlo del Norte*, de l'époustouffant cinéaste d'animation (pour adultes) Bill Plympton — dont nous reste en mémoire, entre autres, le savoureux *L'Impitoyable Lune de miel* —, ainsi que le dernier opus de Claire Simon, *Apprendre*, suivi d'une rencontre avec la réalisatrice. Au programme de ces quatre journées exceptionnelles de cinéma, à Marseille, citons les opus *When the Light Breaks* de Rúnar Rúnarsson, *Maman déchire* d'Émilie Brisavoine, *Totem* de Lila Avilés, *My Favourite Cake* de Maryam Moghadam & Behdash Sanaeaha, *Libertate* de Tudor Giurgiu, *Dahomey* de Mati Diop ou *Animale* d'Emma Benestan, films distribués par les structures d'exception que sont JHR Films, Arizona Films, Outplay, Jour2Fête ou Les Alchimistes, entre autres, distributeur marseillais de talent, souvent évoqué dans ces colonnes.

EMMANUEL VIGNE

Les Rencontres du Cinéma Indépendant : du 18 au 21/06 à Marseille. Rens. : my.weezevent.com/les-rencontres-du-cinema-independent-2024

LES RENCONTRES DU CINÉMA INDÉPENDANT

MANIFESTATION PROPOSÉE PAR LE SYNDICAT DES DISTRIBUTEURS INDÉPENDANTS. DU 18 AU 21/06 À MARSEILLE. RENS. : MY.WEEZEVENT.COM/LES-RENCONTRES-DU-CINEMA-INDÉPENDANT-2024

Les Belles Créatures

Drame de Guðmundur Arnar Guðmundsson (Islande/Danemark/Suède/Pays-Bas/Tchéquie - 2024 - 2h03), avec Anita Briem, Ólafur Darri Ólafsson...
Mar. 18/06 à 15h30. La Baleine (8). 4,50/9,50 €

Duel à Monte-Carlo del Norte

Film d'animation de Bill Plympton (États-Unis - 2023 - 1h15)
Mar. 18/06 à 18h30. La Baleine (8). 4,50/9,50 €

Apprendre

Documentaire de Claire Simon (France - 2024 - 1h44). Projection suivie d'une rencontre avec la réalisatrice
Mar. 18/06 à 20h45. Les Variétés (1^{re}). 4,90/9,80 €

Petits Contes sous l'océan

Programme de courts d'animation d'Anastasiya Sokolova, Jakub Kouril et Ursula Ulmi (Russie / République tchèque / Suisse / Papouasie-Nouvelle Guinée - 2024 - 40'). Dès 3 ans
Mer. 19/06 à 14h30. Le Gyptis (3^e). 3,50 €

When The Light Breaks

Drame de Rúnar Rúnarsson (Croatie/France/Islande/États-Unis - 2024 - 1h22), avec Elín Hall, Katla Njálsdóttir...
Mer. 19/06 à 16h30. Le Gyptis (3^e). 3,50/7 €

Maman déchire

Documentaire d'Émilie Brisavoine (France - 2024 - 1h20). Projection suivie d'une rencontre avec la réalisatrice
Mer. 19/06 à 19h45. Artplexe Canebière (1^{re}). 6/10 €

Totem

Drame de Lila Avilés (Mexique/Danemark/France - 2024 - 1h35), avec Naïma Senties, Montserrat Marañón...
Jeu. 20/06 à 16h30. Les Variétés (1^{re}). 4,90/9,80 €

My Favourite Cake

Comédie dramatique de Maryam Moghadam et Behdash Sanaeaha (Iran/France/Suède/Allemagne - 2024 - 1h36), avec Lili Farhadpour, Esmael Mehrabi...
Jeu. 20/06 à 16h30. Les Variétés (1^{re}). 4,90/9,80 €

Libertate

Drame de Tudor Giurgiu (Roumanie/Hongrie/France - 2023 - 1h49), avec Alex Calangiu, Catalin Herlo...
Ven. 21/06 à 11h. Les Variétés (1^{re}). 4,90/9,80 €

Dahomey

Documentaire de Mati Diop (France/Sénégal - 2023 - 1h08)
Ven. 21/06 à 14h30. La Baleine (8). 4,50/9,50 €

Animale

Drame fantastique d'Emma Benestan (France/Belgique/Arabie Saoudite - 2024 - 1h40), avec Oulaya Amamra, Damien Rebattel...
Ven. 21/06 à 16h. La Baleine (8). 4,50/9,50 €

FIDMARSEILLE

35^e ÉDITION. DU 25 AU 30/06 À MARSEILLE. 07/9 €. RENS. : [HTTPS://FIDMARSEILLE.ORG/](https://fidmarseille.org/)

Grand Tour

Drame historique de Miguel Gomes (Portugal/France/Italie - 2024 - 2h09), avec Gonçalo Waddington, Crista Alfaiate... Projection en avant-première, en présence de l'actrice C. Alfaiate, précédée du lancement de la 35^e édition du festival
Mar. 25/06 à 19h30. Toit-Terrasse de la Friche La Belle de Mai (3^e). Entrée libre

Rêves mouvants

Programme de courts-métrages de Gianluigi Toccafondo, Heta Jäälinoja, Ignas Meilunas, Florence Mialthe, Britt Raes et Georges Schwizgebel (Divers pays - 1h13). Dès 7 ans. Séances proposées par Fotokino en prolongement de l'exposition *Ink*
Mer. 26/06 à 11h. La Baleine (8). 4,50/9,50 €
Sam. 29/06 à 16h. Bibliothèque l'Alcazar (1^{re}). Entrée libre

Le Petit Fugitif

Comédie dramatique de Morris Engel, Ruth Orkin et Raymond Abrashkin (États-Unis - 1953 - 1h20), avec Richie Andrusco, Richard Brewster... Dès 8 ans. Ciné-concert avec Nicolas Cante (piano préparé et voix), proposé par Fotokino
Mer. 26/06 & ven. 28/06 à 09h30. Artplexe Canebière (1^{re}). 4,50/9 €

Miséricorde

Comédie dramatique d'Alain Guiraudie (France - 2024 - 1h42), avec Catherine Frot, Félix Kysyl... Projections en avant-première, en présence du réalisateur, en clôture du festival
Dim. 30/06 à 20h. La Baleine (8). 4,50/7,9 €
Dim. 30/06 à 21h. Artplexe Canebière (1^{re}). 4,50/7,9 €

LA FÊTE DU CINÉMA

39^e ÉDITION : TOUTES LES SÉANCES SONT À 5 € (HORS MAJORATION SÉANCES 3D ET SÉANCES SPÉCIALES) PENDANT TOUTE LA DURÉE DE L'OPÉRATION. DU 30/06 AU 3/07. RENS. : WWW.FETEDUCINEMA.COM/

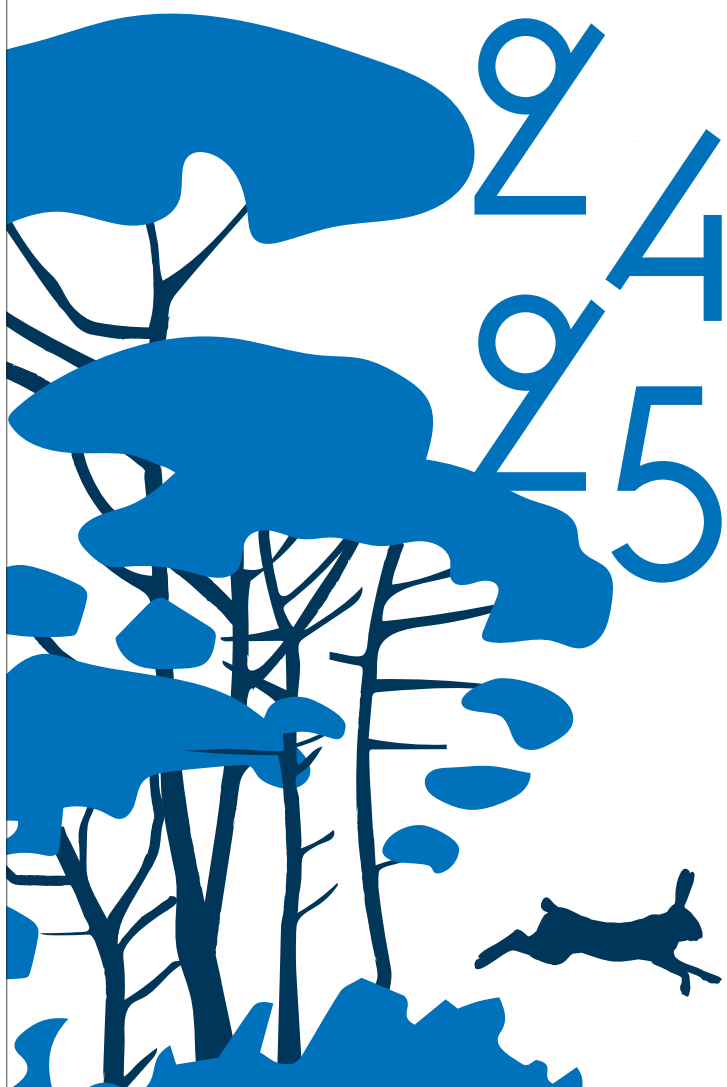
CINÉ PLEIN AIR

29^e ÉDITION DE L'ÉVÈNEMENT PROPOSÉ PAR LES ÉCRANS DU SUD : PROJECTIONS GRATUITES EN PLEIN AIR À LA TOMBÉE DE LA NUIT DANS UNE VINGT-TAINE DE LIEUX DE LA CITÉ PHOCCÉENNE. DU 4/07 AU 27/09 À MARSEILLE. RENS. : 06 98 18 34 33 / WWW.CINEPLEINAIRMARSEILLE.FR

Les Vacances de Monsieur Hulot

Comédie de et avec Jacques Tati (France - 1953 - 1h27), avec Nathalie Pascaud, Michelle Rolla... Dès 6 ans
Jeu. 4/07 à 21h45. Château Borély - Musée des Arts Décoratifs, de la Faïence et de la Mode de la Ville de Marseille (8)

LA CRIÉE
THÉÂTRE NATIONAL MARSEILLE
DIRECTION ROBIN RENUCCI



2024
2025

Bondir — Rebondir

ABONNEZ-VOUS RÉSERVEZ | 04 9154 70 54

www.theatre-lacriee.com |    

25–30
Juin
2024
35^e
édition



FID

Marseille
International
Film Festival

AIX EN JUIN

AIX EN JUI

AIX EN JU

AIX EN J

AIX EN

AIX E

AIX

AI

A

10—29 2024

CONCERTS
SPECTACLES
PARADE[S]
GRATUIT

#PRÉLUDEAUFESTIVAL
#POURTOUS



CAMPRA

© Irma Boom

La vie en vert
Nos jardins/nos futurs

Samedi 15 et dimanche 16 juin 2024
Entrée libre



Mucem 10 ans



Mécène principal des 10 ans
du Mucem



Avec le soutien de



Partenariat média



Retrouvez toutes les informations sur Mucem.org

Photographie: Julie Cohen, Mucem